

L'histoire des
STEINHAUSERS d'Allemagne
et d'Australie

Sommaire

1- L'introduction d'Adrien

2- Les sources de ce livre

3- L'avant-propos de Claire HINTON

4- Les Steinhausers d'Allemagne

Les motivations de la migration de Johann Jakob

5- Les Steinhausers d'Australie

Johann Jakob et Mary Anne Joiner, Charles, Léonard, Victor, et enfin Harold, l'ancêtre de tous les Steinhausers français

Les origines britanniques des épouses des Steinhausers

6- L'histoire d'Harold à travers son dossier médical et militaire

7- Le contexte dans lequel l'Australie s'est engagé dans la guerre

8- La propagande de la première guerre mondiale en Australie, les motivations probables d'Harold et Victor de leur engagement.

9- Les «*War bride*».

10- Le retour de Marcelle en France avec les enfants. Qu'est-elle devenue par la suite ? Quelques photos de la famille de Marcelle

11- Maurice alias Harold. Sa tentative de retour - Des photos d'Australie.

Un article du «*Daylesford Advocate* » en date du 6 mai 1987, résumant sa vie et celle de son père

12- George alias Max et Jacqueline Commun, vu par ses petits-enfants et Eric

L'introduction d'Adrien STEINHAUSER

Avant de commencer mes recherches généalogiques, je n'avais qu'une idée vague de l'origine de mon nom de famille. Je savais que mes ancêtres étaient australiens, que l'un d'eux était chercheur d'or et que le nom Steinhauser voulait dire en allemand «maison de pierre». Mes connaissances s'arrêtaient là.

L'objectif de ce recueil est de permettre à nous, Steinhauser français, descendants d'Harold et Marcelle, de connaître le plus précisément possible d'où est-ce que nous venons, et *comment* cela est arrivé.

Il s'agit de notre histoire commune, de l'Allemagne à l'Australie, de l'Australie... à la France.

C'est la compilation de plusieurs années de travail venant de différentes personnes, membres de la famille bien sûr, mais aussi de chercheurs universitaires, de spécialistes de généalogie, ou encore d'articles de presse, de tout ce que peut contenir le net de pertinent sur notre histoire familiale.

Cet ouvrage est destiné aux 12 descendants vivants à ce jour : Philippe, Éric, Frédéric, Étienne, Olivier, Didier, Rémi, Nicolas, moi-même Adrien, mon fils Antoine, le dernier né des Steinhausers français... et à tous ceux et celles qui nous succéderont (on ne sait jamais qu'une fille vienne à naître, car depuis Harold et Marcelle, il n'y a QUE des hommes dans notre famille).

Certains d'entre nous ne seront tout pas intéressés de consulter ce livre : J'entends que c'est leur droit le plus strict, car nous sommes libres de faire notre cheminement identitaire au moment où on en ressent le besoin, et si toutefois un jour, on en ressent le besoin.

(Me concernant, j'ai attendu mes 43 ans pour m'intéresser à notre généalogie). Dans tous les cas, vous avez maintenant entre les mains un livre unique, retraçant notre histoire, ***votre histoire***.

«Vous en avez peut-être fini avec le passé, mais le passé n'en a pas fini avec vous»

Citation tirée et traduite du film «Magnolia».

Quelles sont les sources de ce livre ?

- Claire HINTON née STEINHAUSER



Claire est la fille de Victor STEINHAUSER, qui était le cousin germain d'Harold STEINHAUSER. Elle est une descendante de Johann Jakob STEINHAUSER, venu d'Allemagne pour s'installer en Australie.

Claire a écrit un premier rapport datant de 1987.

Son travail est titanesque, il nous permet de non seulement remonter jusqu'au origines allemandes de la famille, mais aussi, (par l'intermédiaire d'Elisabeth RUBSAMEN), jusqu'à d'illustres ancêtres, l'un des plus connus étant Charlemagne. Ses recherches auront duré plus d'un an ! Elle a voyagé en Allemagne, y a consulté des archives pendant des mois, impliquant un chercheur universitaire et encore d'autres personnes dans sa quête...

Je trouve émouvant, *38 ans après*, que des cousins français découvrent ce rapport, décident de le traduire et de le transmettre. Je suis sûr que cela aurait plu à Claire.

En 2004, elle a publié un livre se nommant « *Growing up in the thirties and forties* ». Il est absolument introuvable à l'heure actuelle, sauf... un exemplaire,

qui se trouve au musée de Clunes (Australie) – une personne travaillant là-bas a accepté de nous scanner les pages mentionnant la famille Steinhauser.

CLUNES

COMMUNITY NEWS

MARCH 2020

Published monthly by the
Clunes Tourist and
Development Association Inc.
PO Box 69 Clunes, Victoria 3370. clunesnewsletter@inet.net
FREE

CLUNES MUSEUM A HOME FOR YOUR HISTORY

By James Curzon

BRINGING BACK THE CANNON

The brief for the conservator who will be writing a report on siting options is almost finalized and the curator at Seaworks in Williamstown has been informed that the cannon will be returning to Clunes later in the year. As well, the installation of a plaque honoring Frank Collins for donating the land now aptly known as Collins Place is well in train. The text for the plaque has been finalized and Council permission sought as per Hepburn Shire Policy 60: Plaques and Memorials on Public Land and Buildings. As well as running a fondly remembered rabbit freezing works on the site, Frank Collins was a Councillor, the inaugural CTDA President and local businessman. Just like Holly Barkell who donated the building now housing the Warehouse to the community of Clunes in the early 1970's in memory of her late husband, Frank Collins richly deserves recognition for his generosity. Speaking of Holly Barkell, excellent conservation work has recently been done on the 1911 wedding portrait of Mr. William Barkell and Miss Ellen Hollway (Hollie) Harris which now occupies a proud place in the Holly Barkell Gallery. It's a classic early early 20th century wedding photo well worth checking out.



TOWN HALL BREAK IN

Following another break in at the Town Hall on Sat. Feb 1 – which has been reported to Athol Chaffey, our local copper, the February meeting of the Museum Committee agreed to write to the Shire's Facilities Manager and the CEO to put the case for immediate action to improve security at the Town Hall. As well, we've had positive conversations with Neil Newitt, our local councillor. The Free Lending Library's experience of repeated break ins and vandalism highlights the risk if immediate action is not forthcoming from Council. With the Town Hall's 150th anniversary only 3 years away in 2023, this has to be a priority.

FIVE YEAR PLAN

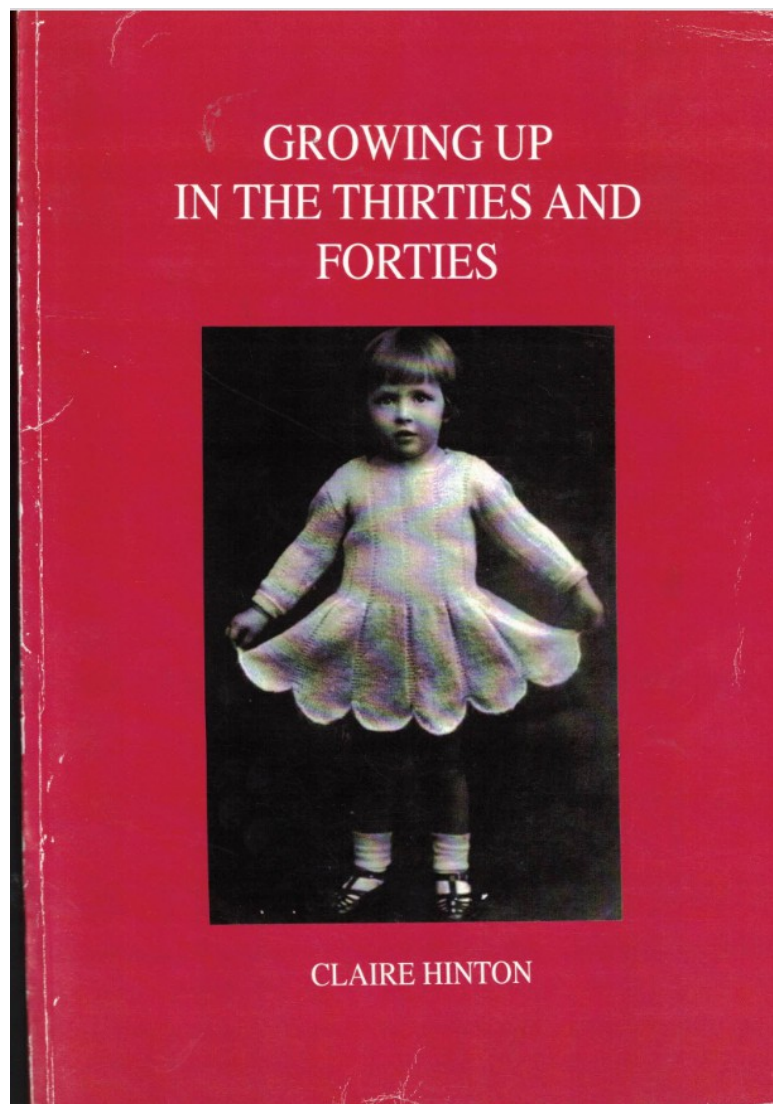
Following the two special exhibitions in January, the Museum's curatorial team is planning a program of exhibitions for the years ahead as well as changes to the Permanent exhibition. Over the next 5 years, there will be a raft of 150th and 100th anniversaries that should be commemorated. In 2020, for example, it's the 100th of the first of the iconic "Back To Clunes" celebrations as well as the 150th anniversary of the beautiful St. Paul's Anglican bluestone. It is also the 25th anniversary of the end of the much loved - in hindsight - Shire of Talbot and Clunes. Next year, 2021, is the 150th of the laying of the foundation stone of the first hospital and Nov. 19, 2021 will be the 100th of the unveiling of the iconic WW1 soldier memorial by "Pompey" Elliott.

CLUNES IN PRINT SPECIAL EXHIBITION

To coincide with this year's Booktown, the Museum is planning a Clunes In Print window display and special exhibition in the upstairs temporary exhibition space. If you have any suggestions, please get in touch. As well as the classics such as John Woodlands' history of the Port Phillip mine, we are looking for less well known texts. For example, recently we purchased "Growing up in the Thirties and Forties" by Claire Hinton, a book no one at the Museum had even heard of. She was the daughter of Vic Steinhauser who was born in Clunes in 1897 and, as well as well researched and well written chapters on the Steinhausers of Clunes and the Steinhauser and Weickhardt connection to Butzbach, Germany, there is fascinating material on visiting Clunes as a child in the 1930's, arriving by train, and staying with her father's relatives, the Gaylords and Sparks. In particular, does anyone remember a book that featured a photograph of Les Davis' Lending Library?

WHY NOT JOIN THE MUSEUM?

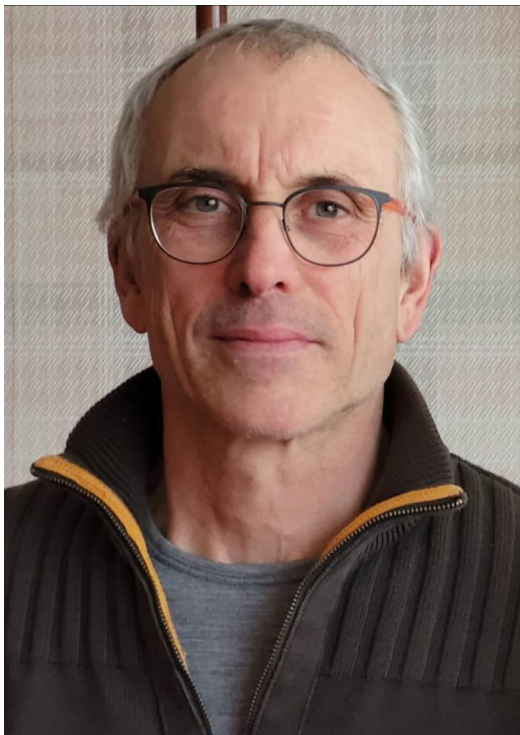
It's a good way to support the Museum and keep in touch; its affordable - \$20/\$30 pa- and you receive the Museum's very readable journal Discovery 3 times a year. Membership forms are available from the Museum and from the Visitor Information Centre at the Warehouse.



Une partie de ses travaux ont été extraits pour être incorporés dans des graphiques d'arbres généalogiques modernes et plus lisibles. D'autre extraits ont fait l'objet d'une simple traduction.

Rendez-nous compte de la chance que nous avons de pouvoir consulter le résultat de sa détermination.

- **Éric STEINHAUSER**



Éric est le fils de Maurice alias Harold, il descend comme tous les Steinhausers français d'Harold et Marcelle.

Il a précieusement conservé des photos et documents concernant la famille (dont le fameux rapport HINTON), et possède une connaissance fine et précise de notre généalogie : ses notes, commentaires, témoignages et souvenirs parcourront ce livre.

- **Adrien STEINHAUSER**

Adrien est le fils de Philippe, petit-fils de Georges (Alias Max), arrière-petit-fils d'Harold.



- **Le site des archives nationales d'Australie** (<https://www.awm.gov.au/>)

On y trouve notamment les dossiers militaires et médicaux des soldats Anzac de la première guerre mondiale.

- **Le site «The Australian War Memorial»** (<https://www.naa.gov.au/>)

- **Le site « Trove »** (<https://trove.nla.gov.au/>)

La plupart des articles de presse ont été trouvés sur ce formidable site. J'ai ajouté des captures des articles originaux, car parfois je ne savais pas comment traduire certaines parties (on verra alors les termes originaux en anglais en italique).

De nombreuses photos ont été retouchées et colorisées par IA, certaines ont été recadrées pour en faire un portrait.

L'avant-propos

de Claire HINTON

La terminologie du titre de la page peut apparaître quelques-peu pédante, mais je l'ai utilisé délibérément, pour s'accorder avec les termes reconnus de la généalogie, c'est le terme correct pour ce type d'informations contenues dans une liste d'ancêtres ; ce qui, assez positivement, est un «Pedigree d'ancêtres».

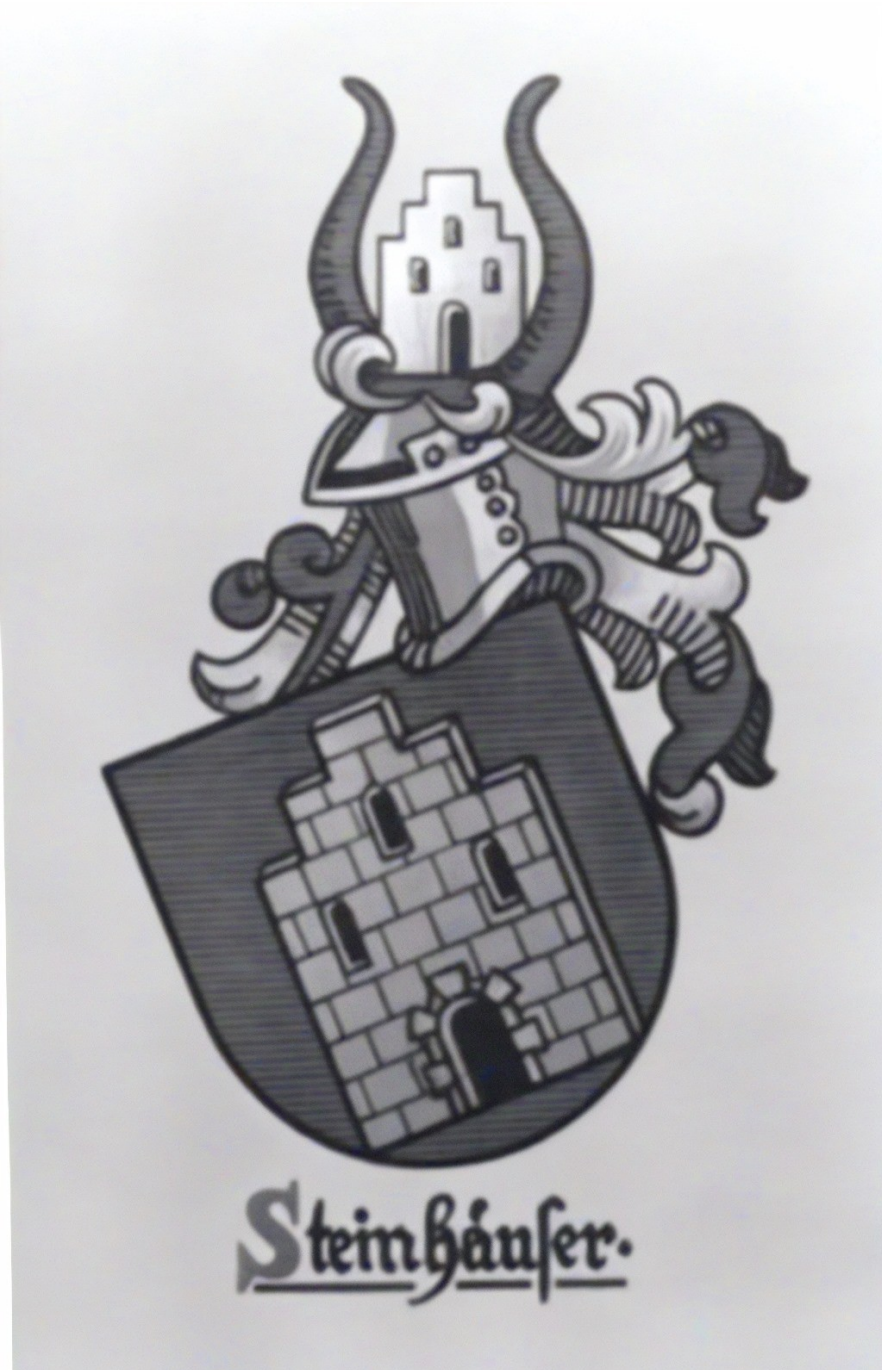
La prochaine partie de l'histoire de la famille Steinhäuser sera mentionnée comme « Pedigree d'ancêtre», ce qui sera uniquement lié aux descendants de deux ancêtres – Un patriarche Australien de naissance Allemande, Johann Jakob (Jakob) Steinhäuser et sa femme née en Angleterre, Mary Ann Joiner. Merci de ne pas retenir votre respiration – Celle-ci m'a pris plus d'un an de travail !

Avant que vous embarquiez pour la lecture et digestion de ce Pedigree et de son histoire, voilà certaines remarques que je voudrais faire :

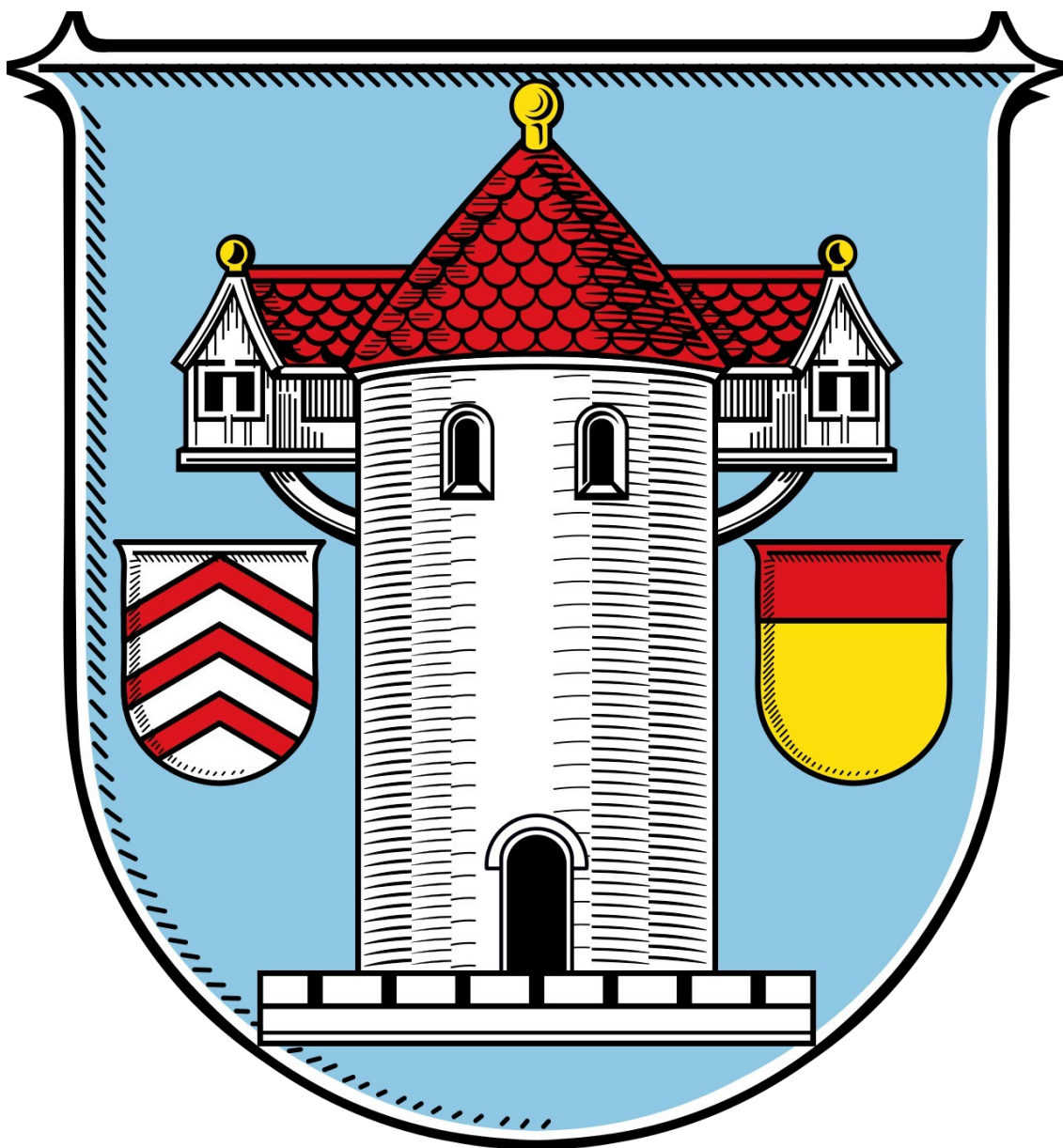
1. Ces listes d'ancêtres sont compilées depuis 2 lignées qui m'ont été donné à Butzbach. Une vient de Heinz, l'autre vient des Steinhäuser Amberg datant des 1300. Le second vient de Wolfgang Scriba, fils de Lore Scriba née Steinhäuser, il s'agit la lignée ancestrale maternelle d'Elizabeth Rübsamen, femme de Jakob Steinhäuser (1785-1851) et la grand- mère paternelle de notre Jakob. Les listes additionnelles étaient compilées depuis une publication du *Hessen Genealogical Society's magazine*, dont Dr Bodo Heil (Historien des familles de Butzbach) m'a donné lorsque je lui ai rendu visite à Butzbach ; Nous sommes en effet heureux que la lignée familial Heil/Troster (laquelle était présentée dans la publication) soit parallèle aux nôtres. Il est évident que nous sommes liés à lui, premièrement à travers Johann Moritz Heil (1690-1740) et encore, je pense, à travers Wilhelm Gruninger (1712-1789). Je pense que je parle au nom de tous quand je dis que nous sommes reconnaissant envers Heinz Steinhäuser, Wolfgang Scriba et Dr Heil, pour avoir rendu ces informations ancestrales disponibles pour nous. Les recherches du Dr Heil soutiennent les détails ancestraux dans la liste de Wolfgang Scriba. La compilation des Pédigrées des ancêtres comme celle-là aurait été une tâche impossible pour nous sans les informations détaillées qu'ils nous ont fournis.
2. Il pourrait apparaître inutile que j'enrichisse la lignée ancestrale d'Elizabeth Rübsamen en retraçant d'autres lignes qui y sont entrées à travers le mariage, mais ils sont aussi intéressants dans un sens historique, je ne pouvais simplement pas les ignorer.
3. Il peut apparaître également que j'avais ignoré la lignée ancestrale de la mère de Jakob, Klara Susanne Grüninger; la triste vérité est que j'ai été incapable de trouver sa lignée au-delà de ses parents, Johann Melchoir Grüninger et Eva Susanne Kobelt. Il y a de nombreux Grünigers mentionnés dans la recherche du Dr Heil, mais je suis incapable de reconnaître lequel d'entre eux pourrait être des ancêtres de Klara. J'espère, cependant, que notre

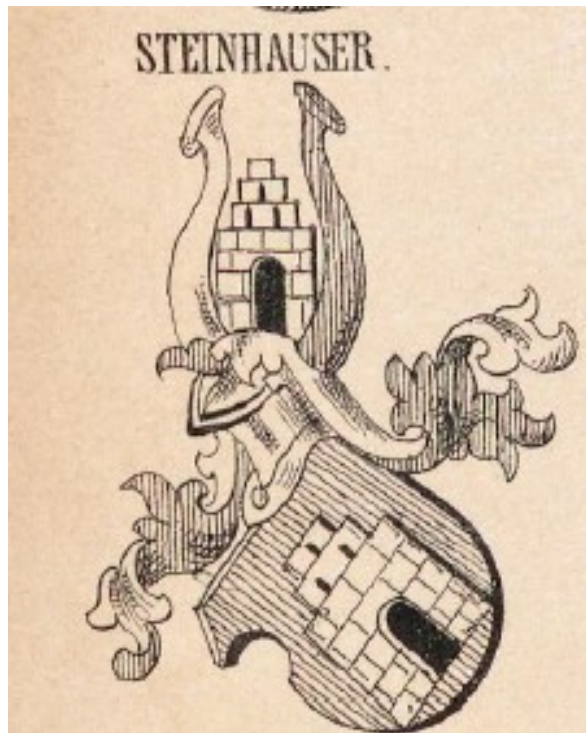
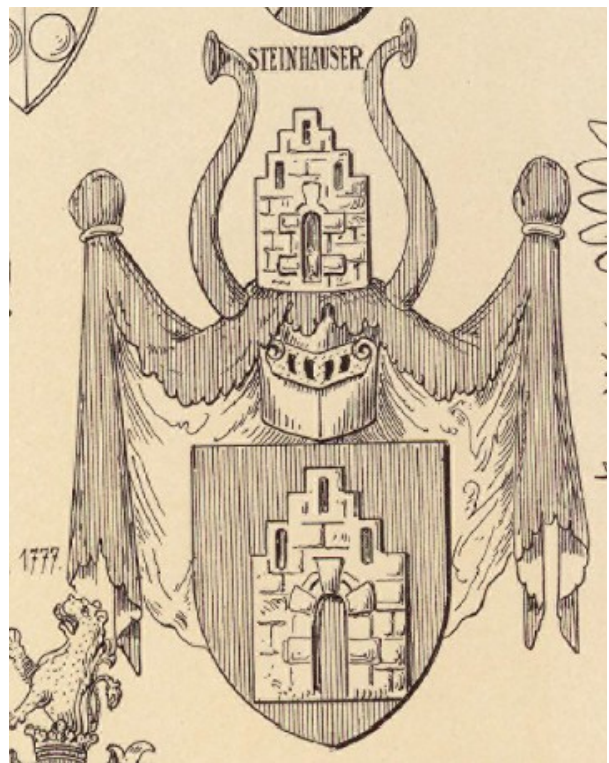
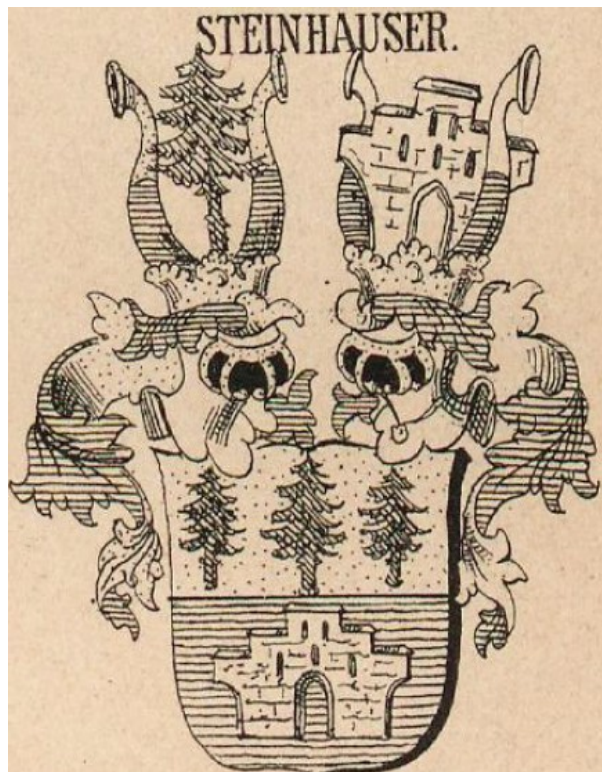
cousin Alexander Scriba pourra m'assister avec quelques indices de notre histoire, comme il m'a dit qu'un membre de la famille de sa mère avait des photographies des parents de Jakob. (C'est grâce à Alexander que nous avons le blason de la ville de Butzbach dont une photocopie est attachée).

Les Steinhausers d'Allemagne



On peut trouver en couleur le blason de la ville sur le site de la Mairie de Butzbach :





Traduction de la description de Claire : Le blason des Gruninger 1850. Famille de Clara Susanne Steinhauser née Gruninger – mère de Johann Jakob Steinhauser. Deux couteaux d'argent de tanneur croisés (symbole de Maître tanneur) sur un fond rouge avec une Fleur-de-lis sur une aile en or à droite, et une aile en rouge sur la gauche surmontant un casque avec des tissus de la même couleur.



Traduction de la description de Claire : Le blason des Gruninger 1850. Famille de Clara Susanne Steinhauser née Gruninger – mère de Johann Jakob Steinhauser. Deux couteaux d'argent de tanneur croisés (symbole de Maître tanneur) sur un fond rouge avec une Fleur-de-lis sur une aile en or à droite, et une aile en rouge sur la gauche surmontant un casque avec des tissus de la même couleur.



The Gruninger* Coat of Arms c. 1850.
(Butzbacher Line)

*Family of Clara Susanne Steinhauser nee Gruninger - mother of Johann Jakob Steinhauser.
Two silver tanning knives* crossed on red background with a green Fleur-de-lis on a gold wing on the right
and a red wing on the left surmounting a red-gold helmet with flankings of the same colour.

*Two crossed tanning knives= symbol of the Master Tanner

Extraits traduits tirés du rapport de Claire HINTON :

Les origines allemandes des Steinhäusers

Le Pédigrée ancestral et historique qui m'a été donné par Heinz Steinhäuser a été traduit par le Professor Kurt Mahler (en retraite), de l'université australienne nationale. Cela n'a pas été une tâche facile pour lui, croyez-moi, à cause la qualité fade des photocopies, et de l'écriture souvent illisible.

Une partie de l'histoire était une page montrant 4 blasons séparés avec une description technique. Professeur Mahler me les traduit et me passa les détails verbalement. Une page contenant un extrait d'une publication généalogique allemande a été traduite par un ami de Canberra, Mr John Schmidt; ce n'était pas une tâche facile à cause de la faiblesse d'encre des copies. Je suis reconnaissant envers tous les deux pour leur gentillesse et leur temps.

Les informations historiques du Professeur Mahler se traduisent comme ceci :
«*Les Steinhäusers de Neumarkt dans l'Oberphalz*»

Sous ce titre on trouve dans les «*Deutches Geslerhtherbuch*, vol 98 (1937), p.431-71, la descendance directe de Christoph (Hans Christoph) depuis *Neumarkt*, qui était né aux environs de 1650 et décède après 1602.

Dans les manuscrits *Beshand de Nurnberg (Nuremberg)*, n°249, Vol 13, «*Originalia Documenta*» des années 1600-1613 qui est une généalogie détaillée de la grande famille Steinhäuser – une famille noble qui descendait de Suisse, et qui, selon les *State records of the Iron Industry*, était importante dans cette industrie depuis le 14ème siècle. Les Steinhäusers étaient aussi importants dans les bureaux du gouvernement gérant à la fois "la Politique et les mines" à *Amberg*. Pendant des années ils dominèrent le commerce "*Iron and Tin*" à *Bavaria*. A cette époque, *Nurnber* était le plus grand centre de commerce du monde.

Ils étaient aussi importants dans l'industrie forestière; un certain Traveserhammer Steinhäuser était le *Baumeister (Forestry Master)* de la forêt *Cisternicuser* à *Sasseu (Waldasseu)*.

Plus tard cela a appartenu aux familles des Steinhäusers, Shreyer et Augliliu.

Dans les livres, "*Immeuble et Monuments*" et "*Stiftungen Deuscher Eiseuhutten - ... (?)*" par le Dr Franz Reso, on peut trouver le blason des Steinhäusers. Dans le livre des Générations Allemandes on peut trouver la liste successive d'ancêtres de Christoph.

Les Hegeurs était une famille autant importante, et il est intéressant de noter qu'ils ont eu le même blason que les Steinhäusers.

Pendant des mois j'ai inspecté à *Nurnberg* la généalogie des Steinhäusers.

J'ai noté que de la famille occupaient les mairies.

Ils étaient représentants du Gouvernement *Nurnberg* ; ils payaient bien leurs taxes et s'autorisaient à s'appeler eux-mêmes "*Rats-Geschlecht*".

* Voir la dernière page de la traduction de John Schmidt de la page du "*German Genealogy magazine*" - il y est fait mention d'un mariage entre un Steinhäuser et une veuve qui a le nom Hegeur.

N.B. : Professeur Mahler dit que tous les blasons ont appartenu à la famille Steinhäuser à un moment ou à un autre. Ils ont souvent un élément en commun : Les portes d'un château fort.

Un blason a un profil d'aigle au-dessus, et une visière de Chevalier dans le centre. J'ai l'intention de prendre une page à un spécialiste en Heraldrie avec de leur faire "lire". (La photocopie du blason des Steinhäuser était un cadeau réfléchi de Heinz Steinhäuser; Je suis désolé que vous ne puissiez pas apprécier les couleurs frappantes de l'original, lesquelles sont argent, bleu et noir, mais je les photographierai et vous enverrai à tous une copie taille carte postale à une date ultérieure).

Malheureusement, je ne peux pas identifier la personne qui a compilé le Pedigree et l'Histoire que Heinz m'a donnés. Cela a du nécessité une recherche avec énormément de patience, parmi de vieux et longs registres, pour rassembler les informations qu'il ou elle a récupéré.

Les extraits du "*German Genealogical publication*" est malheureusement trop vague dans ses références des Steinhäusers d'Amberg, Neumarkt et Nurnberg pour positivement identifier ceux qui pourraient être nos ancêtres.

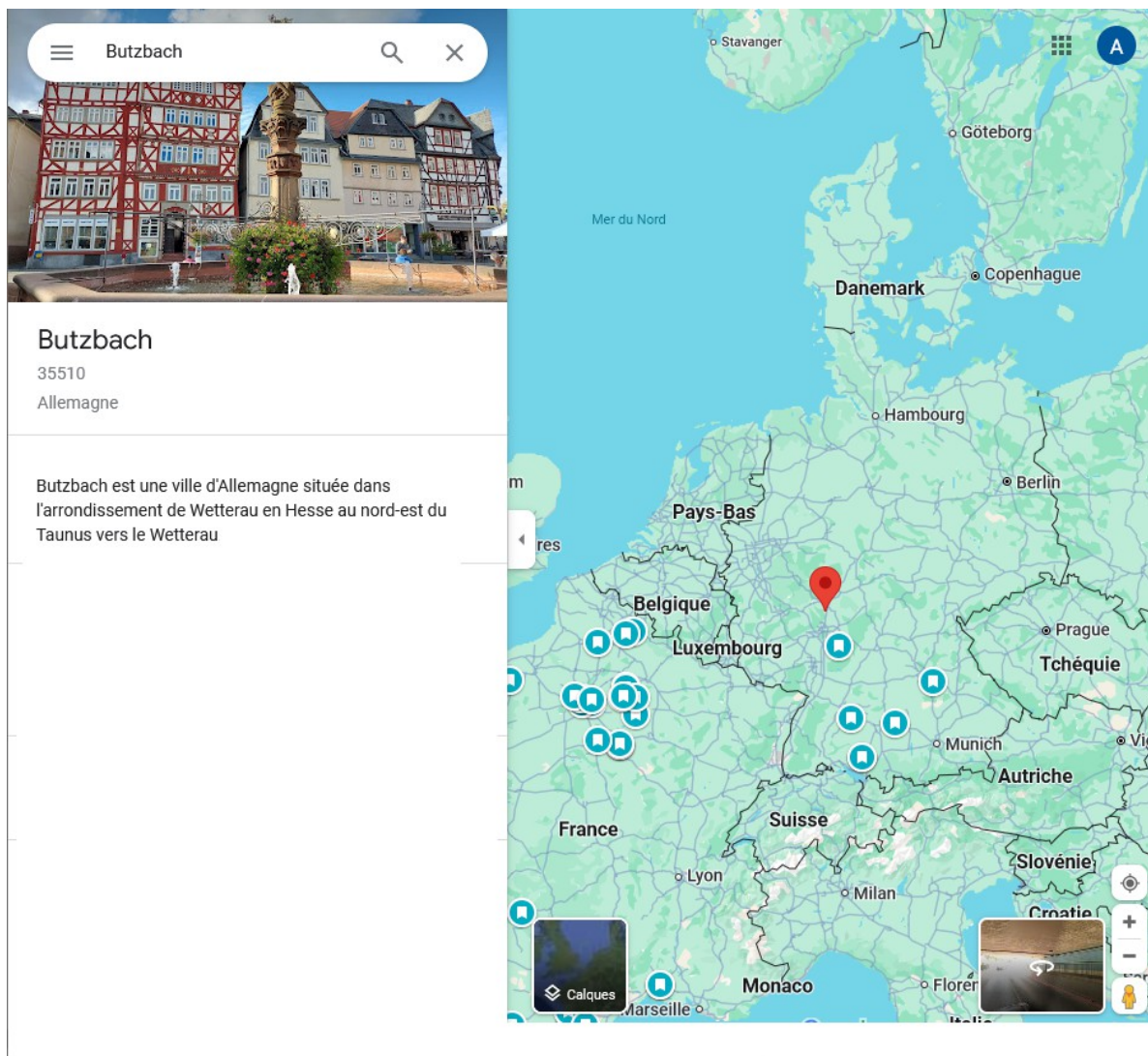
Dans la plupart des cas les noms matchent avec ceux des ancêtres de la Liste 1, mais les dates ne correspondent pas, et Conrad, Hans, Gottfried et Simon semblent avoir été les plus populaires prénoms pour les garçons pendant cette période. Cependant, la Liste 1 est un clair registre des Steinhäusers qui sont reliés à notre ligne datant des 1300. Hans Christoph est une figure importante dans la lignée et il y a quelques informations à propos de lui que je peux vous transmettre.

Il était né à *Neumarkt* en 1558, fils de Simon Steinhäuser et Margaret Wunzer. Il a étudié la Théologie à l'Université de *Heidelberg* - matriculé en 1585 à l'âge de 27. Après la matriculation, il devint Pasteur Luthérien à Wommen, et maître d'école à l'école de Latin. Il été marié en premier avec Maria Meuser de Strassbourg avec qui il a eu trois enfants - L'un d'eux est Johannes, né en 1590. Maria a dû décéder à peu après une année après car en 1593, Christoph était marié à nouveau avec Magdalena Hedeckour de Heidelberg, avec qui il a eu trois enfants. La famille plus tard ira à *Mosbach* où Christoph décéda en 1603.

Johannes, fils de Christoph et de Maria, était né à *Wommen* ; il a du avoir eu une éducation universitaire, car il tenait le poste de Maître d'école à l'école de Latin

de *Wommen*. Il quitta plus tard *Wommen* pour devenir Maître d'école à l'école de Latin, à *Nieder Erlenbach*, où son fils Johann Michael y est né en 1663. (La location de *Butzbach* n'est pas montrée dans les Atlas - Mais c'est approximativement la location d'où viennent 50000 personnes directement du nord de *Franckurt-on-Main*). Il est entendu que tous les Steinhausers de *Butzbach* descendent du "*Shoemaker*", Johann Georg.

Suivant les générations de notre lignée qui suivent le marché de "*Shoemaker*", inclus Johannes, notre grand-grand grand-père qui était marié avec Klara Susanne Grüninger en 1832. Les premiers 5 années de leur mariage fut, sans exception, des plus tragiques - leur premier enfant, un fils était mort-né en 1834 et un second fils née 1835 vit une heure. Notre Johann Jakob fut né en 1836; et en 1837 un autre enfant était mort- né, une fille. D'après les registres de l'église de Mark, les enfants qui mouraient n'étaient pas nommés. J'ai à la fois une photographie et une copie traduite de l'enregistrement original de la naissance de notre Jakob, né Johann Jakob pour le père de son frère, qui descend de Lore Scriba. (Notre cousin Maurice pris la photographie et le Pasteur Meyrhan copia cette enregistrement pour nous ; Madame Ute Strota, de la famille Weickhardt de *Butzbach*, l'a gentiment traduit pour moi).



La maison où Johann Jakob est né se trouve au n°2 Brieter Stein et a été rénové de manière extensive en 1984, elle est toujours là-bas. C'est une maison très étroite, mais je l'imagine assez profonde. Il y a un sous-sol (où Johannes s'occupait de son travail comme "*Lerderhandler and Schumacher*" (Vendeur de cuir et Cordonnier); un rez-de-chaussée dont la porte d'entrée (quelques marches au-dessus de la rue), et au-dessus ce premier sol qui aurait contenu les chambres à coucher. Le rez-de-chaussée et le premier sol avaient chacun deux fenêtres sur la façade, et le sous-sol avait une fenêtre avec des volets et à ses côtés, une porte avec un linteau très bas - l'entrée du magasin. (Il est intéressant de noter ici que quand les membres de la famille de *Butzbach* parlent du père de Jakob, ils se réfèrent à lui comme "der Lederhandler").

L'entreprise n'a pas été assez grande pour Jakob, mais alors, il pourrait ne pas l'avoir voulu. Il est souvent décrit dans les registres officiels comme un brasseur, mais il était aussi un tonnelier expérimenté - Peut-être que son entreprise où l'équipe "faisait un peu de tout". Il est intéressant qu'il reste aujourd'hui encore à *Butzbach* une brasserie avec le nom "*Melchoir*" - qui est en l'occurrence le second nom de la du père de la mère de Jakob - peut-être qu'il y a une connexion ici.

Hessen-Marmstadt, comme cette portion de Hessen était alors connue, était ravagée par la guerre de Trente Ans (1614-1648) et ont davantage souffert de spoliation dans des conflits variés parce que leur soutien public pour la "*Austrian House of Hapsburg*". Le service militaire obligatoire était requis pour tous les jeunes hommes de *Hessen*, et sous le règne du Duc de Darmstadt, leur service militaire signifiait souvent se battre pour d'autres états. Sans aucun doute cette situation n'était pas appréciée par les jeunes hommes et leurs parents, résultant de tentative d'éviter le service... Sur la demande de Jakob de migrer, ses pour ses motivations nous sont données, "la raison pour l'immigration, est de rechercher de meilleures conditions de vie qu'il ne peut en attendre dans son propre pays. Concernant son service militaire obligatoire, il est trop jeune".

D'après William Steinhauser, un des petits enfants de Jakob, il a en effet migré pour éviter le service, dans l'intention de rester au loin pendant au moins deux ans. Il n'est pas difficile d'imaginer que la tristesse et la perte de ses parents ont dû ressentir comme les années passaient et il ne revint pas - puis son mariage - puis la réalisation qu'il ne le reverrait jamais. Son père décéda en août 1868 et je pense que sa mère décéda quelques années plus tard. Ils sont inhumés au cimetière de la famille Steinhäuser dans le joli cimetière de Butzbach qui ressemble plus à un parc bien entretenu - La majorité des tombes sont placées dans de larges lits de fleurs, avec des bordures colorées et des arbustes miniatures.

La majorité des Steinhäusers de Butzbach ont exercés comme Maires, Députés Maires et Conseillers. Les hommes qui ont exercés comme conseillers municipaux sont connus comme "Rats" ce qui signifie conseiller (les mairies sont appelées - les "Rathaus"). Dans d'autres extraits des publications du "Hessene Genealogical Society", les noms des Maires et Députés Maires qui ont tenu le titre entre 1372 et 1985 étaient listés - et beaucoup de nos ancêtres sont mentionnés... Eppstein, Bender, Rübsamen, Grüniner, Rompf, Gross, Heil, etc.; Johann Michael Steinhäuser était député maire 1717/18. Johann Georg Steinhäuser était Député Maître en 1733/34 et était maire pendant la période 1743/44, 1753/54 et 1763/64. Johannes Steinhäuser était Député Maire en 1798 et Maire en 1805. En 1818; cela serait le grand-père de notre Jakob, qui était né en 1785, lui donnant l'âge de 33 ans quand il occupait cette position.

Notre Jakob fut justement un des nombreux Steinhäusers qui migrèrent de *Butzbach* dans les années 1800, aussi il apparaît qu'il est le seul qui soit allé en Australie. Apparemment beaucoup allèrent en Amérique - et il est évident que certains d'entre eux se soient installés au Canada - J'ai un extrait de presse qui m'a été donné par un cousin du West de l'Australie qui fait référence à une Mary Steinhäuser, gardienne de Prison, qui a été tuée par un prisonnier pendant une révolte au Canada dans les années 1960. J'ai aussi vu le nom à l'écran de télévision - en 1986 quand il y avait une série "*Noël Coward*" par la BBC diffusé sur ABC-TV - et parmi le casting de cet épisode particulier il y avait Bonwit et Luis Steinhäuser. Il y a de nombreuses années, mon père a vu une référence dans la presse australienne à un Mr Steinhäuser était gouverneur de la prison de *Dartmoor* en Angleterre. Pendant mes recherches j'étais en contact avec une femme en Nouvelle-Zélande qui recherchait une Elizabeth Steinhäuser qui avait migrée dans les années 1800, et mais nous étions capables d'établir qu'il n'y avait aucune possibilités de connexion.

Dans les années 1950, trois jeunes hommes Allemand avec le nom Steinhäuser migrèrent vers l'Australie - Ils s'installèrent à *Wentworthville* et *Dalgety* (N.SW) et *Hobart, Tasmania* respectivement. J'ai été en contact avec eux tous, mais le seul avec qui nous semblons avoir une connexion de *Butzbach* est celui qui vient de *Dalgety* - Michael Steinhäuser (maintenant de *Cooma*) venant la zone de *Weisbarden* qui à moins de 50k de *Butzbach*. Vous êtes tous au courant que le nom signifie "maison de pierre" - mais il est connu que la présence du tréma a dessus du "a" (comme dans sa forme originelle), implique cela se prononçait... Steinhoyser... s'il n'y a pas de tréma, alors ce serait Steinhawser - Le "au" en allemand se prononçant "owe". Les Allemands "anglicisent" le nom comme Steinhäuser - la présence du "e" indique que c'est dans sa forme allemande qu'il y aurait un tréma au-dessus du "a". Le nom "Stonehouse" m'a toujours intéressé, et je ne peux pas m'empêcher de penser que certains d'entre eux ont été

originellement Steinhäuser - aussi je réalise que c'est un nom auquel on peut donner des origines anglaises aussi.

Dans une lettre adressée à ses parents écrite deux mois après son arrivée, Conrad Weickhardt mentionne qu'à l'arrivée, lui et un compagnon de voyage avait des difficultés à localiser un autre homme venant de *Butzbach* qui, selon la lettre, avait été arrivé bien des années avant... le nom de cette homme était Rübsamen... donc lui aussi, je pense, aurait été de la famille de Jakob. J'ai cherché dans l'annuaire pour son nom aussi, mais le seul que j'ai trouvé était une Christina Rübsamen qui vit dans un petit quartier au sud de Casino, N.SW. J'ai réussi à la contacter (aussi elle avait déménagé depuis sa précédente adresse) et apprit qu'elle était une relativement récente migrante, cependant elle était intéressée dans mes recherches et avait transmis ma lettre à son père en Allemagne. Il y a des noms similaires, par exemple, Rubesamme, dans l'annuaire du *Maryborough, Queensland* - mais je ne les ai pas encore contactés. Le nom Rübsamen avait un usage inhabituel - les trois premières lettres signifient "navet" les premières signifient "graine".

Les "*Undine*" plus tard s'appelèrent à Sydney et ils vinrent à la rivière au Port de *Grafton* ou beaucoup de migrants venait pour débarquer - recrutés en Allemagne pour devenir travailleurs agriculteurs pour de larges propriétaires terriens dans le district de Clarence et Richmond". Je suis sûr que les habitants de *Butzbach* étaient parmi eux, et que leurs descendants vivent encore sûrement là-bas.

En observant ces ancêtres des nôtres, personne ne peut nier que nous avons un plutôt unique Pedigree - La lignée Rübsamen avec ses débuts en 570 ses alliances avec les Maisons royales d'Allemagne, Danemark, les Francs, et le Saint Empire Romain, les Carolingiens et les nombreuses Duchesses et comtes de plusieurs pays d'Europe.

D'après ce que m'a dit le professeur Mahler à propos de ces blasons, il est évident que les Steinhäusers étaient originellement de d'ascendance Suisse. Les Steinhäusers d'*Amberg, Neumarkt* et *Nurnberg* était regardés comme était d'ascendance "noble", il était certainement une importante et puissante famille à fois au Gouvernement et dans l'industrie. Il est amusant de noter que nous avons une "brebis galeuse" en la personne de Zacharias qui en Août 1583 était emprisonné et puni d'une amende de 200 fl. parce qu'il avait chassé sa femme, enfants et servante hors de la maison avec son épée. Il s'échappa de la tour où il était emprisonné, puis attaqua et poignarda son frère Sylvester. De retour de prison il s'échappe à nouveau, puis cette fois se rends lui-même peu après. La même année, Sylvestre sera condamné pour être un dépensier inconsidéré (avec les fonds du Conseil) et fut ordonné de passer plusieurs jours à l'eau et au pain dans les cellules de Rathaus. Ironiquement, dans la même année il emprunta au Conseil 2000fl, afin de les rendre capable de rendre la mine locale opérationnelle.

Sylvester annonça cette année-là son intention de migrer. (Je me demande vers quel pays il est allé?).

Notre cousine May Miles de *Daylesford, Victoria*, dit que Jakob avait l'habitude de dire qu'il était un "Von" - mais la famille l'a toujours regardé comme une "blague de grand-père". IL est douteux qu'il ait pu connaître beaucoup de l'histoire ancienne des Steinhäuser, ou en effet des Rübsamens, mais même s'il était dans son droit de se faire appeler Jakob von Steinhäuser, comment l'aurait-il prouvé ?

Au regard de la ligne Rübsamen... si vous avez des collections d'encyclopédies comme Colliers, Britannica etc., et vous voulez en apprendre plus sur vos anciens ancêtres, vous en trouverez plus listés que juste les plus évidents comme Henry II d'Angleterre, Hélène d'Aquitaine, Charles le Grand (Charlemagne etc., pour les entrées que les trois henrys (Heinriches) de Saxon, Otto le Grand, Charles le Chauve, Charles Martel, Widukind (ou Wittikunde) Guerrier Duke des Saxons et Egbert, premier roi d'une Angleterre unifiée... Egbert peut aussi être trouvé comme venant de la maison de Wessex. D'additionnelles et très intéressantes informations peuvent être trouvées dans les entrées de l'Histoire d'Allemagne, l'Histoire d'Angleterre, l'Histoire des Francs, L'Histoire du Saint Empire Romain, les Carolingiens, Les Merovingiens, les Guelphs et les Saxons. Dans le registre de *Hessen* (ou *Hesse*) Il y a une explication concernant la division de l'Etat en quatre parties, dont *Hessen-Darmstadt* était l'un deux.

STEINHAUSERS OF AMBERG, BAVARIA

Les Steinhäusers était une espèce largement répandue. Un Gottfried Steinhäuser acquies la Ferme Hagenreuth à côté de *Creussen*. En 1405 lui et son frère achetèrent une part du "*Bleichweise*" the bleaching paddock (Des enclos semblent-ils destinés à faire sécher de la laine de mouton).

Anna Elizabeth Steinhäuser obtient en 1423 une Masse à la Elizabeth-althar dans Saint Martin. Hans Steinhäuser acheta en 1437 la Ferme Wingershof et la ferme Soldner à Agnes Kemnather.

Un certain Konrad Steinhäuser est mentionné en 1485; un Heinrich Steinhäuser en 1495 et 1501, et Jakob Steinhäuser en 1520. Hans Steinhäuser était un Maire depuis 1530 à 1542, un autre Hans devint "town Rentmeister" (trésorier de la ville, gestionnaire, probablement équivalent de Maire) en 1542. Sa tombe peut toujours être vue à l'église Saint George. Goerg possédait un "fishing lease" (licence de pêche ?) en dessous de la ville, qui avait été apporté en 1440 par Konrad Albart. Georg devint le Oberinnehmer (traduction littérale directeur) de la ville (Taxe Officielle) en 1549.

Konrad le Jeune, vit en 1565 - 1576 Gottfried 1568 et Clemens 1566. Les registres mentionnent aussi en 1573, Ludwig (1579) et Simon (1583) - heirs of Balthasar

Steinhäuser. En 1611 Egid Steinhäuser était propriétaire de la Ferme *Fravenburg*. En 1703 un Steinhäuser devint un Conseiller à *Amberg*.

Il y a une longue histoire de la maintenant éteinte famille de *Hegeur*. 1373. En 1399, un Hegeur acheta la ferme *Gumpenhof* près de *Schlicht*. En 1524 les Hegeurs achetèrent le château sur les *Vils*, maintenant connu comme le "*Maximiliangestalt*". Paul Hegeur était marié à Dorothy Kastener; il était propriétaire de *Allenweiher* et mourut en 1536.



Éric : 2 Brieter Stein à Butzbach, la maison avec les ardoises qui recouvrent le haut de la façade, où serait né Johan Jacob le 28 février 1836 d'après les écrits de Claire Hinton.



1 Breiter Stein

JAKOB, né 12.11.1978, décédé 14.1.1851. "*Master Shoemaker*", "*Deputy Burgermeister*" (magistrat en chef ou exécutif d'une ville).

Maria : Elisabeth Rubsamen le 20.9.1807. Elle était née le 14.10.1878 et décéda le 17.7.1871. Ses parents étaient Johannes Rubsamen et Margaretha Bender. (Voir la descendance d'Elisabeth Rubsamen qui est une lignée plus distinguée de descendance, commençant en 570 A.D.).

Enfants : Johannes, 1808; Johann Jakob 1812; Elizabeth Apollonia 1816; Katharina Elizabeth 1818; Johann Georg 1820, Johann Georg (?) 1821; Bernhard 1827, Maria Elizabeth 1828.

JOHANNES, né 2.12.1808, décéda 18.8.1868. "*Master Tanner*" et "*Leather (cuir) dealer*".

Maria : Klara Susanne Gruninger le 8.11.1832. Elle était née le 1.10.1809 de Johann Melchoir et Eva Susanne Gruninger (née Kobelt).

Enfants : quatre enfants étaient nés d'eux, mais un seul survit à la naissance. Leur premier enfant, un fils, était mort né en 1834; un second fils né en 1835 vit une heure; un troisième fils, Johann Jakob, était en 1836 et, heureusement pour nous, survit. en 1837 une fille était mort née. Les registres d'église montre que les autres enfants étaient enterrés sans nom.

Extrait de Grandir dans les années 30 – 2004 :

Johannes Steinhäuser, 28, et Klara Susanne Grüninger, 27 ans, se marièrent à l'église *Mark*, à *Butzbach* le 8 novembre 1832. Johannes, le fils du cordonnier, Jakob Steinhäuser et sa femme Elisabeth Rübesamen, et Klara, la fille de Tanner Johann Melchoir Grüninger et Eva Susanne Kobelt, sont tous les deux nés à Butzbach, donc ils ont dû se connaître toute leur vie.

En 1834 le premier enfant de Johannes et Klara, un fils, était mort-né. L'enfant suivant, un autre fils, fut né en 1835 mais ne vécut qu'une heure. Avec ces tragédies derrière eux, il n'est pas difficile d'imaginer leur appréhension alors que la troisième grossesse de Klara approchait leur troisième grossesse. Cette fois, cependant, tout s'est bien passé et un fils en bonne santé était né le 28 janvier 1836 à leur domicile, 13 Greideler Strasse. L'enfant était nommé Johann Jakob pour son «Godfather», Johann Jakob, le plus vieux des frères de son père.

Johannes et Klara allaient avoir un autre enfant mort-né, une fille, en avril 1837, mais en janvier, 1839, Klara donna naissance à une fille en bonne santé, qui, en dépit d'être nommée en l'honneur de la sœur de Johannes Elisabeth Appollonia, sera toujours connue comme Elise. Klara a eu peu de temps pour profiter de sa fille bébé et son fils en bas âge décéda le 23 octobre, huit mois après la naissance d'Elise. Elle avait juste 39 ans.

Cinq ans plus tard, peut-être seule, et nécessita une mère pour son jeune enfant, Johannes maria Helene Vorwek du proche village de *Wetzlar*. Deux filles furent nées de cette union ; Helene en 1845 et Lisette en 1846.

Butzbach, à approximativement 40 kilomètres au nord de «*Frankfurt-on-Main*» - était autrefois un petit village dont le premier document le mentionnant était daté de l'année 773, quand le nom «Botisphaden» ou «Botinesbach» était utilisé(15). C'est dans le cœur de cette magnifique partie de *Hessen* qu'est connue «*Le Wetterau*» - un territoire avec une histoire riche.

En 1151 Konrad I, Comte d'*Arnsburg* et *Hagen* commença à construire un château à *Munzenberg* à quelques kilomètres au nord-ouest de *Butzbach*. Situé sur une colline surélevée, il était clairement visible à de nombreux miles autour de lui. Un point de repère célèbre, il est devenu connu comme le «*Inkwell of the Wetterau*» à cause de sa ressemblance à une tache d'encre géante. Konrad décéda en 1152 mais son fils Konrad II compléta le château en 1161. Comme le premier Baron Munzenberg, Kuno II régna pendant 60 ans sur un domaine qui incluait *Butzbach* et *Nieder-Weisel* (16). Sous la protection de *Munzenberg* le château et les descendants de la dynastie des Arnsburg et Hagen, *Butzbach* se développa rapidement en une grande ville.

Dans les années 1200, *Butzbach* était entouré par des murs de pierre massifs complétés avec les tours nécessaires, remparts, chemins de ronde, fossés et portes de la ville. Il était la protection assurée par ces défenses qui ont sauvé *Butzbach* de la destruction en des temps de guerre et en conséquent, le commerce, les échanges, ont pu se développer plus aisément. Les commerçants se joignirent ensemble en des guildes comme les sécheurs, les fabricants de vêtements, «*smiths*», potiers, «*tanners*», «*cobblers*», «*comb makes*» et fabricants de glu étaient les plus connus.

L'histoire des Steinhausers d'Australie

Johann Jakob Steinhauser



Johann Jakob Steinhauser est arrivé à Sidney (Australie) le 26/03/1856 sur le Ceasar Godfrey.

Extrait du rapport de Claire Hinton :

JOHAN JAKOB, né à *Butzbach* 28.1.1836, décédé à *Clunes*, Victoria, Australie le 16.10.1913. Il arriva en Australie sur le "*Undine*" le 15 Janvier 1855, débarquant à Melbourne. Aussi sur le "*Undine*" était présent Johann Weickhardt, un autre jeune homme de *Butzbach*. Les frères de Johann Weickhardt ont aussi migré vers l'Australie autour de la même période. Les Weickhardts et Johann Jakob Steinhauser s'installèrent définitivement à *Clunes*, tous se mariant là-bas et créant des familles... aucun ne revinrent jamais à l'endroit de leur naissance.

Les registres de *Butzbach* décrivent Johann Jakob Steinhauser comme un brasseur et "*Cooper*"; sur son formulaire de demande de migration, il donne ses raisons pour migrer, les chances limitées de gagner sa vie, mais la vraie raison serait qu'il voulait éviter le service militaire obligatoire; similairement aux jeunes Weickhardts. Il a d'abord travaillé à *Ballarat* dans une des brasseries comme "*cooper*", et aussi formé des apprentis. Plus tard il travailla comme "*timber splitter*" (fendeur de bûche?) au "*Bullarook State Forest*" où il vivait. Il était aussi un *carpenter* expérimenté et un travailleur du bois.

Le 9 Juillet 1858, à la "Church of England" Prebystère temporaire à *Creswick* (proche de *Clunes*) Johann Jakob Steinhauser, connu comme Jakob... maria Mary Ann Joiner - Elle avait 16 ans, lui 23. Elle était la fille d'un collègue "*splitter*" qui vivait à la "*Bullarook State Forest*", Charles Joiner et sa femme Mary (formellement Leigh). Mary Ann était née à *Sussex*, Angleterre en 1843 – et arriva ici comme un enfant de 4 ans. Après leur mariage, ils vécurent pour un temps à *Bullarook* où leurs deux premiers enfants naquirent. Il allèrent ensuite à *Rocky Lead* et vivèrent là bas pendant plusieurs années avant finalement de s'installer à *Clunes* en 1869 ou 1870. Jakob travailla comme "*splitter*", "*carpenter*", mineur et laboureur. Il avait un don pour le jardinage et l'horticulture - étant capable de greffer des arbres fruitiers et des rosiers - et déshydratait à l'aide du soleil le surplus de ses fruits. Il jouait du violon, il l'avait amené avec lui et s'en était fabriqué un ici pour son propre amusement, ainsi que celui de sa famille aussi bien que pour ses fonctions locales. Il donnait également des leçons de violon.

Malheureusement, on sait peu de choses sur Mary Ann - Et il n'y a aucune photo d'elle connue. Un des quelques faits connus est qu'elle avait une soeur Jane, après qui elle avait nommé un de ses enfants, Janie. Elle décéda à l'âge de 55 ans en 1898, d'une combinaison d'Asthme Branchial et épuisement. Jakob décéda à en 1913 à l'âge de 77 ans d'une crise cardiaque résultant d'une longue maladie des bronches. Ils sont inhumés dans la même tombe au cimetière de *Clunes* - Cela peut être avoir été marqué à un moment, mais plus maintenant - Par contre il y a toujours une bordure de briques que leur fille Eliza a faite; la tombe est dans la section C et E du cimetière.

Ils vivaient dans un petit chalet au bord de *Clunes Common* - La preuve de son existence peut être vue sous la forme de trois arbres fruitiers et un Boxthorn planté comme bouclier pour le chalet sur les trois côtés. Il n'est pas connu quand le chalet a "disparu". Jakob et Mary Ann avaient 13 enfants.

JAMES HENRY, né à *Bullarook* 1860, décéda à *Clunes* 1920. Maria Elizabeth Clullis de Clunes. Enfant : un fil et une fille.

JAKOB HENRY, né à *Bullarook* 1861, décédé à *Newport, Victoria*, 1920. Maria Emma Coleman. Enfant : deux fils et deux filles.

CHARLES PETER, né à *Rocky Lead* (maintenant *Rocklyn*) en 1863, décédé à *Clunes* 1917. D'abord marié à Georgina Murphett, quatre filles. Le second mariage était avec Elizabeth Rowlands de *Ballarat* (cousin de sa première femme), un fils.

Extrait de « Grandir dans les années 30 » de Claire Hinton née Steinhauser :

Le plus gros des murs de *Butzbach* demeurent et sont entretenus en l'état, aussi la ville s'est étendu au delà du périmètre désigné par les murs. Les rues sont étroites et pavées. La majorité des bâtisses ont été construites dans un style traditionnel à colombages, avec des toits en ardoise en forte pente et des fenêtres condamnées – la majorité était « dressée » avec des « *windows box* ». Certaines parties des maisons étaient joliment décorées avec des panneaux qui donnaient le nom des propriétaires originaux et la date de construction. Beaucoup d'immeubles de la veille ville, le cœur, sont « multi-rangés » - il y a 5 niveaux sans compter les caves et les greniers. A l'exception de la Mairie, les quelques bâtiments n'étaient pas originellement construits pour être des résidences, mais des combinaisons de résidences et de locaux commerciaux. La maison de Jakob, au 13 *Griedeler Strasse*, était l'une de ces bâtisses.

Notes d'Éric : *Curieux, il est écrit que Johann Jakob était né au 13 Griedeler strasse, et non 2 Brieter Stein, qui est à quelques pas. Il est également noté qu'après lui, une fille, Elise, était née en 1839 et avait survécu. C'est en contradiction avec d'autres écrits. Peut-être qu'après sa venue en Allemagne en 1986, elle avait eu de nouvelles informations...*

En quittant l'école, Jakob ne pouvait pas rentrer dans le commerce de son père – Cela n'était simplement pas assez grand pour une autre personne. A la place, il devint apprenti à l'une des nombreuses brasseries de *Butzbach*, apprenant le travail de brasseur et de fabricant de tonneaux.

En 1855, Jakob avait 18 ans, lui et un nombre d'autres jeunes hommes et femmes de *Butzach* demandèrent la permission d'émigrer à Victoria, en Australie. Certains de ces jeunes hommes avaient sans doute été influencé par le contenu des lettres envoyés chez lui par Johann Conrad Weickhardt, vingt-sept ans, qui avait migré à Victoria l'année précédente. Le père de Conrad donna cette lettre à Moritz Kuhl, Editeur d'un journal de *Butzbach* qui l'imprima en entier le 5 août 1854 accompagné d'un préambule appratif écrit par Kuhl lui-même. Au moment où Conrad écrit la lettre, il y avait douze personnes de *Butzbach* qui avaient déjà réussi leur voyage en Australie, et les commentaires de Conrad pourraient bien avoir encouragé les autres à prendre la même route.

La permission de quitter *Hessen* avait obtenu auprès du Duc, qui en respect de la demande de Jakob, écrit :

re : Demande de Johann Jakob Steinhäuser, célibataire, Butzbach, pour la permission d'émigrer.

Johann Jakob Steinhäuser ayant les droits de citoyen, âgé de 18 ans, de religion Luthérienne, profession : «cooper» et brasseur de bière, a l'intention d'émigrer. La

raison pour son émigration est de rechercher des meilleures conditions de vie qu'il ne peut en attendre dans son pays. Il ne prends pas avec lui de capital, parce qu'il n'a que peu gagner de propriétés jusqu'à maintenant, et il n'en a pas hérité non plus. Concernant le devoir officiel de service militaire: il est trop jeune pour cette tâche.

Le Maire de «Duke», Joutz.
Butzbach, 8 août 1854

Les jeunes hommes *d'Hessen* étaient enrôlés dans l'armée du Duc de Hessen-Darmstadt, et le service incluait de se battre dans des guerres qui s'étendaient entre beaucoup de petites états dont étaient fait l'Allemagne. Les parents auraient été heureux que leur jeune fils adolescent rejoigne le corps de la milice de *Butzbach* mais ils ne voulaient pas qu'il soit conscrit dans une armée qui pourrait être «retenue» dans un combat entre plusieurs états. La conscription pouvait être évitée, cependant, si les jeunes hommes émigraient avant qu'ils aient atteint leurs vingt premières années.

Mais il y a d'autres raisons pour l'émigration. Les opportunités économiques en Allemagne étaient à cette époque assez sombres pour motiver des gens à considérer émigrer vers des pays comme l'Amérique ou l'Australie. De petits groupes venant de *Butzbach* et les petits villages adjacents de *Nieder Weisel* et *Kirch-Gons*, avaient déjà émigrés vers Victoria et ils écrivaient à leur familles des lettres avec des descriptions attirantes, ce qui témoigne du fait que de nombreux jeunes hommes et femmes, des familles entières tournèrent leurs dos à leur pays de naissance pour commencer de nouvelles dans des territoires éloignés.

En août, 1854, Jakob Steinhauser fit ses adieux à sa famille afin de faire son chemin jusqu'à *Hamburg* pour attendre le départ le 12 septembre du bateau qui l'emmènerait au bout du monde... *Undine!*

Le 15 janvier 1855 le voilier de 727 tonnes *Undine* amarra avec succès à *Melbourne* après un voyage de juste en dessous de quatre mois. *Undine* transportait un total de 256 passagers allemands composé de familles, un large nombre de jeunes hommes célibataires et un petit nombre de jeunes femmes célibataires. 23 des passagers venaient de *Butzbach* ; un couple marié, une jeune femme et 20 jeunes hommes, parmi eux un groupe d'amis comprenant Peter et Heinrich Winter, Ernst et Robert Nicolai, Georg Fleischer, Wenzel Grüninger, Jakob Steinhäuser et Johannes Carl Weickhardt. Un autre jeune de *Hessen*, Ernst Eberhardt, faisaient parti de ce groupe même s'il n'était pas natif de *Butzbach*. Ernest, un ami de Carl Weickhardt, était né à *Marburg*, nord de *Butzbach*. Il était, cependant, bien connu des hommes de *Butzbach* ayant été employé dans l'une des brasseries de la ville.

Après avoir dés-embarqué du *Undine* le groupe de *Butzbach* se préparèrent pour le trajet vers leurs destinations finales. Georg Fleischer alla vers le petit camp de *Yandoit* au nord de *Daylesford* ; Wenzel Grüninger commença le long trajet vers *Braidwood* dans le *New Souht Wales* où il rejoint son frère Johann Ernst qui avait migré un an avant. Les autres – Jakob Steinhaüser, Peter et Heinrich Winter, Ernst et Robert Nicolai, Ernst Eberhardt et Johannes Weickhardt – s'installèrent à *Clunes* dans le nord-ouest de *Victoria* où le grand frère de Carl, Conrad s'était établi après son arrivé à *Victoria* en 1854.

A *Clunes*, Ernst Eberhardt, un brasseur et fabricant de boissons, et Carl Weickhardt, un ferblantier (travail du métal, réparation), installèrent leurs propres commerces, qui s'avéraient prospères. Les autres hommes travaillaient dans les nombreuses mines dans et autour de *Clunes*, jusqu'à ce qu'un filon d'or au *Fryer's Creek* près de *Castelmaine* les attirèrent, pour qu'ils tentent leur chance.

Après quelques mois à *Fryerstown*, Jakob Steinhauser quitta les mines afin de chercher du travail qui lui plairait mieux. Il voyagea au sud dans le vaste territoire des forêts de *Bullarook* et *Wombat*, afin de chercher du travail dans ces nombreuses compagnies qui étaient habilitées à opérer des scieries dans la forêt. Certaines des fabriques étaient spécialisées dans les «*roof shingles*» (éléments de recouvrement de toiture, bardeaux). L'expertise de Jakob en tant que «*cooper*» a sûrement du améliorer ses chances d'embauche. Les compagnies subviennent aux besoins de leurs employés, seuls ou mariés, avec des logements dans de petits camps forestiers qui étaient de simples cabanes primitives dans les environs des fabriques. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils étaient basiques, de simples constructions avec des toits faits d'écorces et des sols à même la terre.

La compagnie, *Bille and Brown*, avait placé la fabrique près d'un petit ruisseau à un demi miles au nord de *Bungaree*, commerçant comme le *Ballarat Sawmill*. Le territoire devint connu comme *Bullarook*. Le petit campement consistait en une fabrique, un ensemble de cabanes, et finalement, en 1859, une école pour les enfants de la fabrique. C'était une cabane dans un campement qui devint le premier foyer de Jakob en Australie.

Un autre émigrant *splitter* qui s'était installé dans le campement était un célèbre agriculteur laboureur de Sussex, Charles Joiner, un veuf avec quatre enfants. Charles était né à *Fittleworth, Sussex* en 1822, un descendant d'exploitants agricoles Thomas et Sarah Joyner qui se marièrent à *Trotton, Sussex* en 1781(21). Dans les registres de l'église sont enregistrés les enfants de Thomas et Sarah comme Joyner, mais les registres de mariage de leur petits-enfants et au delà apparaissent généralement comme Joiner : une forme qui s'approche de ses vieilles origines françaises... Joignour

Dans les villages de *Sussex*, Michael Baker décrit *Fittleworth* comme un village pittoresque qui attire de nombreux artistes...

«*Fittleworth* est presque deux villages, la partie nord étant articulée autour d'une jolie église faite de pierre de sable, la plus vieille partie étant la tour qui date aux alentours des 1200. Le village contient trois tours près les unes des autres au sud du village. Un est à l'opposé d'une vieille fabrique d'eau. L'autre est au nord-ouest et fait face à la fabrique, les deux sont maintenant à l'état de ruine, aussi une portion de la façade de l'ouest demeure. En dehors de ça la fabrique est en bon état, et l'on peut marcher à travers les ponts faits en bois jusqu'à la fabrique et observer l'eau s'écouler le long des écluses en dessous. »

En 1843 Charles Joiner, 21 ans, maria Mary, la sœur de 20 ans de la femme de son frère Daniel, Eliza. Le couple s'installèrent à *Fittleworth* ou entre 1843 et 1847, trois enfants sont nés d'eux ; George, Mary Ann et Eliza.

Dans les années 1840 Charles s'engagea dans un contrat de travail en tant qu'agriculteur laboureur à *Victoria*, Australie, et en conséquence, Charles, Mary, Mary Ann et Eliza voyagèrent jusqu'à *Plymouth* sur le bateau *Cornwall* le 28 avril 1848. Après un voyage durant 105 jours, *Cornwall* entra dans le port *Phillip Bay* le 11 août 1848. Dés-embarquant au port de Melbourne, les Joiners voyagèrent jusqu'à *Geelong* afin de commencer une nouvelle vie dans un nouveau territoire.

Depuis *Geelong*, Charles, Mary et leurs enfants firent leur chemin jusqu'à la *Bellarine Peninsula* où ils étaient sous contrat auprès d'un propriétaire local comme laboureur de ferme. À 27 ans, avec l'expérience de travail de ferme qui remontait jusqu'à son enfance, Charles a sûrement été un atout pour n'importe quel propriétaire de terrain.

Trois enfants de plus furent nés de Charles et Mary; Joseph Charles (dont la date de naissance et de décès sont inconnus) Daniel à *Indented Head* en 1851, Jane à *Point Henry* en 1853, et Harriet à *Geelong* en 1855 quand la famille vivait à *Clifton*. La joie de l'arrivée de cette enfant a dû être de courte durée, car dans le mois de sa naissance, les vies de Charles et de ses enfants furent ébranlées quand Mary décéda des effets de l'épuisement et de la dysenterie. Deux mois plus tard le bébé Harriet décéda et était inhumé avec sa mère au *Geelong Eastern Cemetery*. Leur tombe n'a probablement pas été marquée.

Le certificat de décès de Mary liste ses enfants comme; Mary Ann 9 ans et demi, Eliza 7 ans et demi, Daniel 4 ans et demi, Jane 2 ans et demi et Harriet 1 mois. Le certificat liste aussi comme décédé George (qui décéda à *Sussex*) et Joseph Charles, l'enfant né d'Eliza et Daniel. Charles Joiner est décrit comme un fermier, ce qui suggère qu'il avait acheté ou loué des terres après avoir terminé sa période sous contrat.

Suivant le décès de Mary, il y a un creux dans les vies de Charles Joiner et des ses enfants qui restera jusqu'en 1859, quand Mary Ann – A l'époque 14 ans – se maria. L'enfant-épouse donna comme âge 16 ans, son adresse à *Bullarook*, et la profession de son père *splitter*. Les réponses dans la seconde et troisième question établissent que Charles vivait et travaillait à la *Bullarook State Forest*.

Donc, en 1859, Charles et ses enfants vivaient dans un campement au cœur d'une forêt dans la *Bullarook State Forest*, et quelques soit les raisons que Charles avait donné pour quitter sa famille vers la *Bellarine Peninsula*, le résultat inattendu fut sûrement le mariage de sa plus jeune fille – au tendre âge de 14 ans et deux mois – à un autre *splitter* : Jakob Steinhauser, 23 ans, émigrant de *Hessen*.

En dépit de l'extrême jeunesse de sa fille et de la disparité entre son âge et celui de son prétendant, Charles Joiner n'avait évidemment aucune objection au mariage qui pris place le 9 juillet 1859, au presbytère temporaire de la *Creswick Church of England*. La jeune mariée n'était pas capable d'écrire son propre nom et en place de sa signature marque un « X », avec la notation du ministère...

Mary Ann Joiner, sa marque. Le nom de Jakob est donné de forme anglicisé, Steinhæuser, peut-être à cause des difficultés qu'avaient les anglophones avec le tréma sur le « a ».

Jakob et Mary Ann Steinhauser commencèrent leur vie de mariés dans la cabane d'un splitter, dans le même campement forestier où ils avaient vécu avant leur mariage. Ici, leur premier enfant, James Henry, était né en 1860. A l'époque de la naissance de James, Mary Ann avait tout juste 15 ans. Un autre fils, Jakob Henry, était né en 1861 dans une maison à *Creswick*, et leur troisième enfant était né à *Bullarook* en 1863. Cet enfant, un autre fils, fut nommé Charles pour le père de Mary Ann et Peter pour l'ami d'enfance de Jakob, Peter Winter.

La naissance de Charles fait de Mary Ann, 18 ans, la mère de trois enfants en dessous de quatre ans. Cela a été une vie spartiate pour le jeune couple, et leur enfants ont pu quelque peu manquer de confort dans cet cabane primitive où la cuisine était faite dans un endroit ouvert et chauffé, et où la toilette était faite dans une baignoire à l'extérieure, l'eau collectée étant apportée par une pompe proche. La vie de tous les jours pour une mère dans un campement forestier a dû être assez difficile, laissant seule une fille de 18 ans qui n'avait pas de mère vers qui se tourner pour de l'aide ou des conseils. Pourtant la dureté et l'isolation de la maison de *Bullarook* n'a pas fait démissionner Mary Ann. Pour autant sa maison à la *Bellarine Peninsula* aurait été meilleure, avec quoi pouvait-elle la comparer ?

En 1864 la famille quitta le campement en forêt pour s'installer à *Rocky Lead* où Jakob avait trouvé un travail en tant que minier. *Rocky Lead* était un petit campement minier à 12 miles de distance de *Bullarook*. Peut-être que Jakob avait fait en sorte d'offrir de meilleures conditions de vie à sa jeune famille. Dans leur

première année à *Rocky Lead*, Mary Ann donna naissance à Eliza ; leur quatrième enfant et première fille. Deux ans plus tard Mary Ann voyagea à *Creswick* pour la naissance de leur cinquième enfant, une fille nommée Maria dont la vie fut courte comme une bougie, elle décéda juste 12 mois plus tard.

En 1867, Mary Ann alla à *Mount Prospect* pour la naissance de leur sixième enfant – un fils qui était nommé John Edward. Après ce qui a dû être une pause bienvenue de 3 ans, le septième enfant de Mary Ann, George Daniel, était né en 1870 à *Clunes*. Jakob et Mary Ann avait maintenant une famille de 6 personnes – cinq fils et une fille – Mary Ann avait tout juste 25 ans.

CLUNES

En 1871 Jakob fut embauché dans une des nombreuses mines d'or dans et autour de *Clunes*, une ville minière prospère.

Le campement de *Clunes* et son établissement de son territoire pastoral commença en 1839, quand Donald Cameron acheta 500 moutons venant de Sidney et s'installa près de la rivière. Il construisit une station permanente approximativement à un mile au nord west du centre ville et le nomma « *Clunes* » en référence à sa terre natale à *Lochy, Invernesshire*, Ecosse. L'époque pastorale de 1838 à 1851 était une époque paisible, mais onze années après la station de *Clunes* fut établie en 1839, la ville connue un changement radical dans son activité : les mines d'or.

Il n'est pas surprenant que Jakob choisit de déménager sa jeune famille vers *Clunes*. Les mines d'or opéraient avec succès et il y avait une communauté prospère avec 15 hôtels, 12 épiceries, 1 boulanger, 6 bouchers, 4 magasins de fruits et de bonbons, 2 restaurants, 4 maisons d'hôte, 2 tailleurs, 3 drapiers, 4 magasins de chaussures, 2 peintres et tapissiers, 2 quincailliers, 4 forgerons, 4 charons, 2 papeteries, 5 églises, 2 docteurs, 3 fonderies, 1 usine à gaz, et plusieurs usines de fabrication de briques. Il y avait aussi un nombre de petites écoles privées et un hôpital digne de ce nom avait été construit. *Clunes* avait beaucoup à offrir à un homme de famille. Et il avait aussi d'autres motivations à déménager à *Clunes*, pour Ernst Eberhardt et deux des frères Weickhardt, venant de *Butzbach*, qui avaient installé avec succès leur entreprise dans la ville.

A l'origine un campement de mine d'or aux conditions de vie difficiles, *Clunes* s'était développée en une ville avec de bonnes installations, néanmoins cela dû être quand même des temps difficiles pour Jakob si on compare cette ville à *Butzbach*. Par exemple, quand il devait faire son chemin en hiver sur les routes non salées, il devait fortement penser aux rues pavées de *Butzbach* ; la vie réglée de sa ville natale, et la *paix* qui y régnait... Pendant toute une époque *Clunes* était

une ville de campagne installée au milieu d'un territoire pastorale, c'était une ville *bruyante* – bruit causé par les machines qui opéraient jour et nuit dans les nombreuses mines à l'intérieur et autour de la ville. Il était dit que quand les machines s'arrêtaient le samedi pour le week-end, l'endroit était si calme que personne ne pouvait dormir.

Quand Jakob et Mary Ann arrivèrent à *Clunes* en 1871 ,leur famille comportait six membres : James, Jakob, Charles, Eliza et George. Mais ils allèrent bientôt perdre George qui décéda d'une diphtérie alors que Mary Ann rendait visite à son père à *Bullarook* : il avait juste quatre ans. Jakob et Mary Ann allait avoir cinq enfants de plus ; Mary Jane en 1874, Robert David en 1876, Daniel Alexander en 1879, Adelaide Mary Rose en 1880 et Emma Caroline Hester en 1884.

Le maison qui est devenue le foyer de tous ces enfants se situait au N°30, *Lahlain Street*, une route informe qui formait la délimitation au sud de *Clunes Common*. Consistant en quatre pièces principales, le chalet avait deux pièces plus petites sous un petit toit, comme beaucoup de chalets de cette époque, il n'avait pas de véranda.

Chalet, jardin, et verger était dans les bras d'un « E » capital formé par de grand arbustes, planté pour la protection contre les vents froids qui soufflaient à travers la ville en hiver. Les arbustes Boxthorn était abondants à *Clunes* car ils formaient d'impénétrables grillages et des coupes vents pour les maisons et le pâturage.

Jakob voulait évidemment que la famille puisse être autant autonome que possible, c'est pourquoi il avait planté de nombreux arbres fruitiers, faisait pousser ses propres légumes, gardait quelques vaches et un petit stock de bois. Quand les arbres grandirent et commencèrent à produire davantage, il faisait sécher le surplus sur des supports qu'il avait lui même fabriqué.

Pendant cette année à *Clunes*, Jakob travailla à la mine comme laboureur, brasseur, (à *Creswick*), à l'usine de Ernst Eberhardt de fabrication de boisson à Clunes, il a été *carpenter*, violoniste, professeur de violon et de piano, réparateur et accordeur d'harmoniums et de pianos.

Le travail de brasseur était à *Creswick* et devait être bien payé, car il marchait jusqu'à *Creswick* les lundis matins et revenait le samedi après-midi. La marche pouvait prendre deux heures et demi. Dans une lettre à sa sœur et son beau-frère il expliqua qu'il ne voulait pas faire déménager sa famille à *Creswick* car sinon ils auraient une heure de marche jusqu'à l'école, et qu'il était satisfait de l'école de *Clunes*. Pendant son emploi à la brasserie il forma des apprentis dans la fabrication de tonneaux.

Jakob aimait la poésie et gardait un bloc-note dans lequel il copiait non seulement des poèmes qu'il aimait, mais aussi ses propres compositions. Il copiait

des poèmes d'origines allemandes sans traduction et certains d'entre eux sont très longs ; *The White Roses*, 50 versets, *The Evening of the Ghosts*, 30 versets et *The Youth's Farewell to the Forests*, 20 versets. D'autres titres comme *Return to the Fatherland*, *The Young Tom Cat*, *The Charcoal Burner and the Thieves*, *The Hunters'Choir*, *The Vow of the Husband*, et *The Sheperd's Sunday Song*. Sur la première page du journal, cependant, il y a un poème de 8 versets en allemand titré *Mein Glaube (My Faith)*, et je crois que ce poème est de lui.

La poésie de Jakob en anglais est écrit dans un style fleuri et souvent pondéré de la période victorienne, et dans celle-ci il révèle une parfaite maîtrise de sa langue adoptive.

Deux de ces compositions viennent dans la catégorie humour – Le genre qui était populaire dans les concerts jusque dans les années 1940. De tels versets seraient apparus au programme comme « Une récitation humoristique » et Jakob aurait bien pu les écrire avec un concert en tête. Les titres de ces poèmes en anglais sont : *The Old Gate*, *The boy and the Lader*, et *The Sweetheart of the Period* – Un poème avec un ton satirique mordant.

Aussi écrit en anglais est un « *Memoriam* » dans la forme d'un poème de quatre versets sur la mort à *Clunes* le 31 août 1884 de Katie Moritz, âgée de 12 ans. Ce n'est pas le travail de Jakob, parce que les initiales H.W.C apparaissent dans le dernier verset. Peut-être que Jakob le copia depuis les « *Memoriam notices* » dans un des journaux locaux. Le désir de Jakob d'avoir une copie de ce poème suggère, peut-être, que les parents de Katie étaient des amis proches de la famille.

Il y a un grand nombre d'illustrations hautes en couleurs copiés dans le bloc-note qui apparaissent venir de la période de *Hessen*. Deux présentent de jeunes femmes semblant chaste et le reste montre des mères, bébés et jeunes enfants. Une coupure de journal – peut-être du *Melbourne Age* – est un poème de 13 versets titré *A Glorious Victory*. Un paragraphe explicatif précède le poème : *The following, from London Punch*, relate la victoire des Australiens dans l'Oval le 29 août, quand les Colonialistes battirent les *English Eleven* par sept tours. Il n'y a aucun indice que cette année là un grand jeux aient eut lieu.

Jakob possédait deux violons, l'un d'entre eux est un bel instrument marqué « Stradivarius » qui avait voyagé avec lui depuis l'Allemagne. Cet instrument appartenait à son père et avait été offert à Jakob en 1947 quand il avait onze ans. Jakob enseigna à sa fille Rose à jouer du violon, et lui donna le «Strad » quand elle avait onze ans.

Le second violon était celui que Jakob avait fabriqué lui-même, utilisant des techniques de traitement par chaleur, techniques acquises par sa formation en tant que fabricant de tonneau et brasseur à *Butzbach*.

Les enfants de Jakob ont donc grandi avec la musique faisant parti de leur vie quotidienne. En dehors de jouer du violon, leur père donnait des leçons de cet instrument à des étudiants. Il jouait publiquement à des événements musicales, des danses, concerts et événements sociaux de la ville et parfois formait un duo de violon avec William Cullis, à la tête de l'hôtel « *Publican of the Nag's* » et fondateur du premier groupe de la ville – *the Clunes Recreation Band*. En de notables occasions, Jakob et William, tous deux membres de la *Church of England* congregation de *Clunes* – jouaient au *Bach-Gounod Ave Maria* pendant le service spécial de Noël de l'église catholique de *Clunes*. Il devaient être respectés en tant que grands musiciens, étant donné qu'il était inhabituel à cette époque pour des non-Catholiques de participer à un service catholique.

Venant d'une petite ville de Hesse où la musique était une partie intégrante de la vie de famille, Jakob aurait été satisfait que savoir que la musique représentait aussi une partie importante de la vie de famille et de la communauté dans cette ville minière naissante de l'autre côté du monde. Chaque église avait sa propre chorale, il y en avait un certain nombre d'autres chorales dans la ville qui n'étaient pas associées aux églises. Chaque hôtel avait sa propre salle de concert et l'une d'elles, *the Bull and Mouth*, avait en son sein le *Theatre Lyceum* qui servait à la venue de toute sorte d'événements musicaux jusqu'à ce que de plus larges salles furent construites.

Quand le père de Jakob, Johannes, décéda en avril 1864, l'oncle de Jakob, Christof Vogt (mari de la sœur du père d'Elisabeth) lui écrit pour annoncer le décès, ce qui débuta une correspondance qui allait continuer jusqu'à ce que Christof décéda dix-sept ans plus tard.

Dans sa première lettre à son oncle, Jakob exprima sa tristesse à la nouvelle du décès, ses remords... « *parce que j n'avais pas vu dans la dernière lettre de mon père qu'il était si malade* ».

Dans les lettres suivantes, Jakob fait référence à l'administration du testament de son père ; son souhait était que sa sœur Elisé ait une partie de la terre qui lui avait été légué et donne des instructions sur la manière dont sa part devait lui être envoyé. Il n'y a aucun doute que Jakob et Mary Ann ont connu des temps difficiles que ce soit à *Bullarook* et dans les premières années à *Rocky Lead*, mais après la mort de son père leur position financière a dû s'améliorer notablement, résultat de la perception de la part de l'héritage que Jakob reçut. Par exemple, en 1865 il était en position de prêter 600 florins à un ami à *Griedel*, près de *Butzbach*.

Dans d'autres lettres, il parlait de son travail en tant que *carpenter* dans les mines et de la longue maladie de sa femme qui avait rendu nécessaire pour leur fille de seize ans, Eliza, de tenir la maison. Il exprimait sa joie d'apprendre le retour en

sécurité de la guerre de 1870-1871 de ses cousins Arnold Steinhäuser et Jakob Vogt et leur envoya ses meilleurs vœux à la Grand-mère Steinhäuser pour son anniversaire. Il parlait aussi de l'excitation du marché pour la découverte d'une mine particulièrement riche à *Clunes* ; de la connexion à *Clunes* d'une arrivée d'eau, de l'inauguration des rails vers *Clunes* et les bonbons donnés aux enfants des écoles locales, quand ils voyageaient en train vers *Geelong* et revenaient pour une petite période. D'autres choses qu'il écrivait étaient plus terre à terre, comme la plantation de légumes.

Dans ses lettres à son neveu, Christof parle des affaires de famille de *Butzbach*... le retour sain et sauf de deux des cousins de Jakob de la guerre de 1870-1871, et la délicatesse requise dans la gestion de la relation avec la belle-mère de Jakob Helene, jusqu'à la finalisation du testament. Il écrivait aussi à propos des problèmes dont souffrait la sœur de Jakob Elisé à cause de la folie et de la forte consommation d'alcool de son mari Conrad Fischer, qui finalement se suicida. Évoquant la mort de Conrad dans sa lettre du 19 août 1872, Christof ne mâcha pas ses mots ;

Les enfants le trouvèrent pendu dans les toilettes. Ses proches et les voisins lui donnèrent les derniers honneurs. Paix à ses cendres ! Je suis très heureux pour ta sœur qu'elle soit libérée de ses tristesses. Plusieurs fois quand j'étais à la maison, il devint enragé et cassait les meubles et d'autres choses dans la maison. Il assura Jakob que ces problèmes étaient la raison pour laquelle Elisé ne répondait pas aux lettres de Jakob : elle avait trop honte. Pauvre Elisé. Heureusement, elle et ses enfants avaient finalement trouvé la paix.

Christof du demander à Jakob si – comme il avait reçu les fonds de son héritage – il pensait à revenir en Allemagne, car dans une lettre datée du 22.9.1865, Jakob écrivit :

« Revenir ou pas en Allemagne est une grande question parce que je ne sais pas ce que je devrais faire là-bas. J'entends par là que je ne peux pas travailler dans ma profession que j'ai appris (brasseur et fabricant de tonneaux) parce que j'ai oublié beaucoup, et puis, pour les mines d'or ce n'est pas possible en Allemagne. Le mieux serait que tu vendes mes parts de terre et m'envoies l'argent en Australie. »

Aussi Jakob ne retourna jamais dans sa famille en Allemagne, qui était restée précieuse pour lui. Sa lettre datant du 7 février 1881 – sa dernière lettre – contenait ce touchant passage... *« Cela fait plus de 25 ans depuis que je suis venu en Australie, et depuis ce temps que je n'ai pas vu ma famille de Butzbach, vous vivez tous dans ma mémoire comme si cela ne faisait que quelques semaines. »*

Les fils de Jakob occupèrent une variété de professions et de commerces. Il a du plaisir à Jakob que Joe choisisse la profession de brasseur, s'investissant également dans la fabrication de boissons non alcoolisées, et bouteilles d'eau minérale. Joe allait devenir un businessman accompli, mais aussi un important et respecté citoyen, conseiller de ville et Maire de *Daylesford*.

Dans la moitié de l'hiver de 1898, Mary Anne était encore malade d'une bronchite chronique qui l'avait épuisée la majeure partie de sa vie. Cette fois, son système respiratoire fortement affaibli ne pouvait plus se maintenir et elle décéda chez elle le 30 juin. Elle avait à peine 53 ans.

Le jour du premier anniversaire de la mort de Mary Ann, Jakob se tourna vers son bloc-note, exprimant son amour et sa douleur dans un court poème titré « *I dreamt of Thee* ». L'encre dans le premier et troisième paragraphe semble avoir été mouillée. Des larmes ? Oui, j'en suis certaine.

Traduction partielle :

JE REVE DE TOI

Je rêvais de toi alors assoupi
C'était un rêve, rien de plus
Et quand dans la tristesse je me réveille
Ma joie s'en était allée

Je rêvais de la pression de tes mains
Qui parlent plus que les mots le peuvent
Je sentais et entendais dans ce doux accent
« Je ne t'ai pas oublié »

Je rêvais que tu me donnais une petite fleur
Une rose, rien de plus
Tu portais dans ta poitrine pour moi

Mais mon cœur ne pu répondre
Mon rêve avait cessé d'être

Oh ne penses pas que je puisse t'oublier
comme chaque mot que tes lèvres ont respiré
Sont gravés dans mon cœur

A quoi ressemblait Mary Ann ? Malheureusement, personne n'a été capable de me le dire, et il n'y a aucune photographie connue d'elle. Cependant, parce que Jakob était pâle de peau et avait des yeux bleus, et que tous ses enfants avaient

le teint pâle et des yeux bleus, je pense qu'il est raisonnable de supposer que Mary Ann avait aussi ces caractéristiques.

Les deux petits-enfants qui ont beaucoup vu de Jakob étaient les enfants de James May et Bill qui vivaient à *Clunes Common*, où le chalet de leur grand-père se tenait. Il avaient de bons souvenirs de lui parce qu'il venait à leur maison tous les jours pour apporter de l'eau à son précieux jardin et ses arbres fruitiers. Le chalet de Jakob n'était pas connecté à l'eau de ville, donc pour alimenter ses réserves d'eau, il traversait une route connue à travers la ville vers la maison de James pour prendre de l'eau du tuyau de leur jardin. Sa méthode de transport était des plus basique : un attelage en bois qu'il avait fabriqué lui-même et deux contenants de kérosène. May se souvient d'un homme avec une longue barbe blanche, avachis sous le poids des contenants. Elle se souvient également de lui étalant les fruits sur les plaques de bois qu'il avait fabriqué.

Les mémoires de Bill sont similaires à celle de May, mais il se souvient de Jakob portant une veste de smoking violette dans les temps froids pendant ses voyages à travers la ville, et qu'il fumait une longue pipe. Il se souvient également des compétences de son père dans la greffe d'arbres fruitiers et de roses résultant des fleurs de trois différentes couleurs.

Les souvenirs les plus lointains de mon père évoquent son grand-père le prenant avec lui pour des promenades et patiemment essayant de lui expliquer « comment les choses fonctionnent et pourquoi elle le sont ainsi ».

May dit que son grand-père avait l'habitude de dire qu'il était un « Von », mais parce qu'il souriait quand il le disait, ils voyaient cette phrase comme une « blague de grand-père ».

46 ans après son arrivée à *Victoria*, Jakob demanda sa naturalisation après avoir juré fait vœux d'allégeance à... *Sa Majesté la Reine Victoria, légitime souveraine du royaume-uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, et de cette colonie de Victoria...* On lui accorda la citoyenneté le 21 janvier 1901. Pourquoi a il tant attendu pour faire cette démarche ?

Les Steinhausers vivant à *Kalgoorlie-Boulder* pouvait être regardé par leurs proches de *Clunes* comme vivant de l'autre côté du monde. En dépit de la distance, cependant, Jakob et ses enfants demeuraient proches à travers de réguliers échanges de cartes postales et lettres. Seul Rose a semblé retourner à *Clunes* pour des visites, faisant le long, lent voyage par train par deux occasions, accompagnée par ses enfants Doris et Léonard.

Joe visita ses enfants chaque fois qu'il voyageait à *Clunes* à cheval pour délivrer des boissons et l'eau minérale aux magasins locaux et hôtels. Jake et Janie – vivants à *Newport* – lui rendaient aussi visite régulièrement, parfois amenant leurs enfants. Les visites de Jake étaient anticipées par ses jeunes nièces et neveux à *Clunes*, parce qu'ils leur apportaient toujours à chacun un petit sac de papier blanc de « Lollies » bouillies qu'il aurait fourré dans les grandes poches de son manteau. Les familles de *Clunes* et de *Newport* gardaient régulièrement le contact.

Jakob décéda chez lui le 14 octobre 1913, à l'âge de 77 ans. Son certificat de décès donna comme cause de décès... Une crise cardiaque due à une Myocardite qui avait duré des années, et une bronchite.

Il fut inhumé avec Mary Ann à la section « *Church of England* » du cimetière de *Clunes*.

Leur tombe n'a pas de titre – Le panneau en bois original a été détruit en 1920 quand des feux de brousse traversèrent le cimetière.

Il n'y a aucun doute que tous les enfants de Jakob l'aimaient chèrement pour ce qu'il était : un homme gentil, « *articulate* » et aimant.

**Traduction de l'article : Décès : "The Clunes Guardian and Gazette" du
17 octobre 1913:**

Death.— "The Clunes Guardian and Gazette," of October 17 says:—
"It is with regret we have again to record the death of another very old pioneer of the town in the person of the late Mr. Jacob Steinhauser, which occurred on Tuesday last. The deceased was a splendid violinist, and was a resident of the town for over forty years. He was highly esteemed and respected by a large number of friends. For many years he was an active worker in the cause of charity, more especially in the interests of the local hospital, and there are a few still amongst us who will remember the late Mr. Steinhauser on hospital fete days, when he and his company were most assiduous in assisting to secure funds for the institution. The late Mr. Steinhauser was also ever ready to assist in any movement for the welfare of the town. The deceased was 77 years of age, and a native of Germany. He was a well educated man and could speak several languages. The funeral took place yesterday, and there was a large number of friends present to follow his remains. The remains of deceased were interred in the private grave with those of his predeceased wife. He left four sons, three daughters (two of whom are in the West), and several grandchildren and great grandchildren."

« C'est avec regret que nous devons encore enregistrer le décès d'un autre ancien pionnier de la ville en la personne de Monsieur Jacob STEINHAUSER, qui est arrivé jeudi dernier. Le défunt était un formidable violoniste, et était résident de la ville depuis plus de 40 ans. Il était grandement estimé et respecté par un large nombre d'amis. Pendant des années, il était un travailleur actif dans les cause de charité, plus spécifiquement dans les hôpitaux locaux. Et nombreux sont ceux qui se rappellent toujours de Monsieur STEINHAUSER, lui et sa compagnie étaient les plus assidus pour apporter des fonds sécurisés aux institutions.

Monsieur STEINHAUSER était aussi prêt à soutenir n'importe quel mouvement pour le bien de la ville.

Le défunt était âgé de 77 ans, et était natif d'Allemagne.

Il était un homme instruit et pouvait parler plusieurs langues.

Les funérailles ont pris place hier, et il y avait un large nombre d'amis présent pour suivre ses restes.

Les restes du défunt sont enterrés dans la tombe privée avec (illisible) et sa précédente femme.

Il laisse (illisible) fils, trois filles (deux d'entre elles sont à l'ouest) et plusieurs petits enfants et petits petits-enfants. »

Notes de Claire sur Mary Anne JOINER :

En regardant à travers les noms des ancêtres de Mary Anne JOINER et de ses proches, il est facile de voir d'où viennent les prénoms des enfants de Mary Anne et Johan Jakob Steinhauser - 99% d'entre eux sont nommés en l'honneur de la famille de Mary Ann. Johann Jakob semble avoir eut son mot à dire pour le prénom de leur deux enfants ; Jakob Henry (Jakob après lui-même et son oncle) et John Edward (John après son père Johannes). Et même comme ça, Mary Anne semble de ne pas avoir perdu le nord parce que le second prénom de Jakob Henry est le nom de sa mère. J'ai l'impression que Mary Anne était une dame d'une forte personnalité !

Le premier enregistrement du nom « Joiner » date de 1195 à Londres. Il a des origines françaises datant du 12ème siècle : Joignour ; « *a joiner* », « travailleur avec le bois ».

CLUNES.

LAST GERMAN SURVIVOR.

At one time during the history of Clunes, German residents were numerous, but as the years rolled by they became fewer. Some left the town, and others departed this life, and eventually only one was left, in Mr *Jacob* Steinhäuser, and he passed away on Tuesday, after a lingering illness. He was a colonist of 58 years, and like the majority of Germans, was an excellent musician. He was a good townsman, and much respected by all. He was 77 years of age and was born at Butzbach, Hesse-darmstadt.

CLUNES.

LE DERNIER SURVIVANT ALLEMAND.

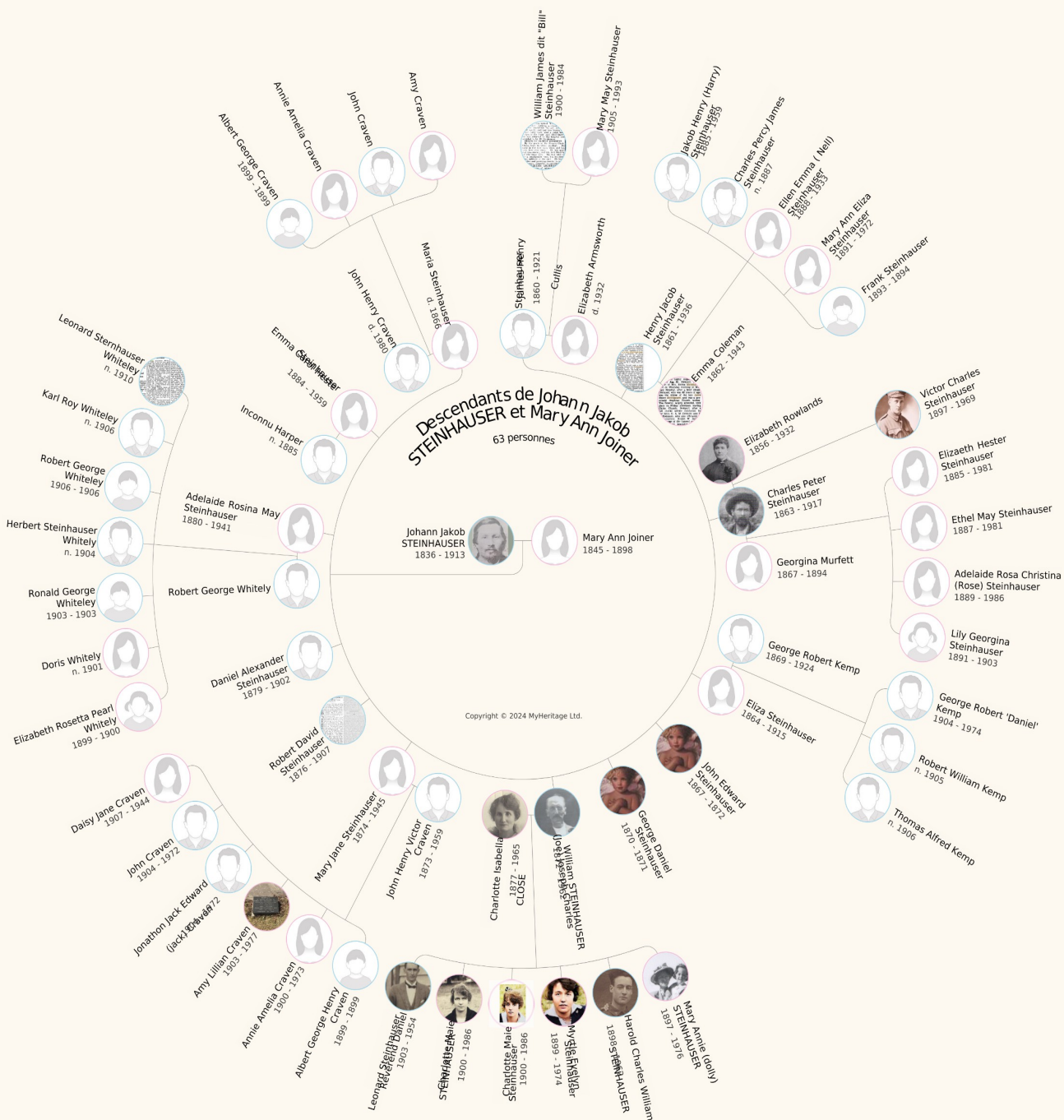
A un moment de l'histoire de *Clunes*, les résidents allemands étaient nombreux. Mais avec les années qui passèrent, ils devinrent peu.

Une partie a quitté la ville, d'autres ont quitté cette vie, et le dernier d'entre eux est Mr Jacob Steinhäuser (cette orthographe a été parfois utilisée en Australie à cause de la difficulté de prononciation du nom original ***Steinhäuser***).

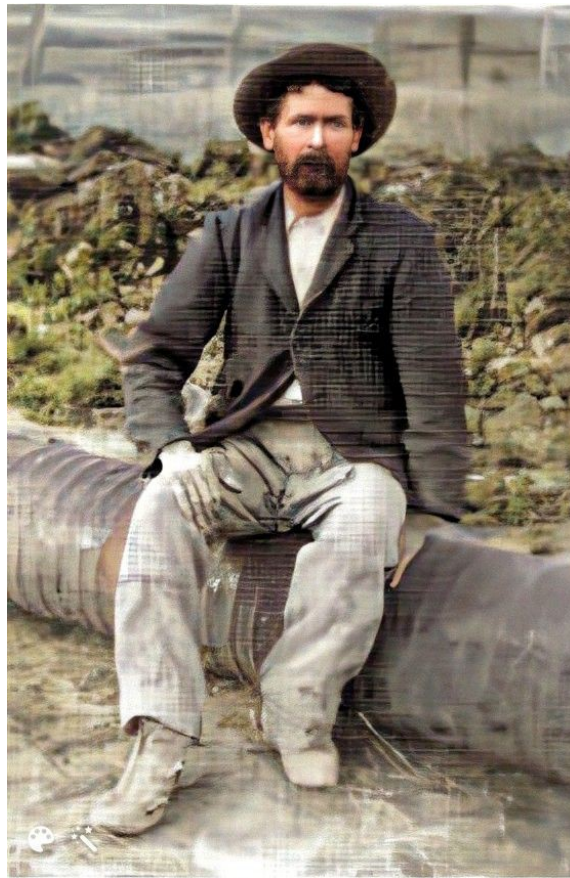
Il est décédé jeudi après une longue maladie. Il était un colon pendant 58 ans, et comme la majorité des allemands, il était un excellent musicien.

Il était un bon citoyen, et était respecté de tous.

Il était âgé de 77 ans et était né à *Butzbach, Hesse-Darmstadt*.



Charles Peter STEINHAUSER



The New Shift: Clunes miners, late 1800s. (X) Charles Steinhauser

(Joe) Joseph Charles William STEINHAUSER





Charlotte Isabella CLOSE



Éric : Joseph William Steinhauser et Charlotte Isabelle Close – Vers 1938



London Steinhauser. On Saturday, February 28th, a very pretty wedding was celebrated at Christ Church, Daylesford, the Rev Canon Carrington being the officiating clergyman. The contracting parties were Miss Mary (Dollie) Steinhauser, eldest daughter of Mr and Mrs J. Steinhauser, Daylesford, and Charles George Congdon, eldest son of Mr and the late Mrs Congdon, Geelong. As the bride entered the church with her father the organ pealed forth the Bridal March. The bride, who was daintily attired in white crepe de chene, trimmed with silk and ornamental trimmings, wore the usual wreath and veil, which was beautifully embroidered. She also carried a lovely bouquet of white lilies and orange blossom and trails of asparagus fern. The bride was attended by her sister, Miss Evelyn Steinhauser, and Miss Charlotte Close, of Brunswick, cousin of bride, as bridesmaids, who looked charming in frocks of white voile trimmed fillet lace, and black tulle picture hats, and pale pink streamers, and carried bouquets of pink roses and asparagus ferns. The bridegroom was attended by his brother, Mr E. Congdon, as best man, and Mr W. Mower as groomsmen. The bride's gift from bridegroom was a white feather boa; and bride's gift to bridegroom was initialled gold sleeve-links. The bridesmaids wore aquamarines and pearl pendants, the gift of the bridegroom. The bride's mother wore a cream costume and grey feather boa and hat to match. As the bridal party left the church Miss E. Lees played "The wedding march." The church was prettily decorated with flowers and white bells by friends of the bride. After the ceremony the wedding breakfast was partaken of at "St. Leonard's," the home of the bride's parents. The tables were tastefully laid out, and decorated with flowers and the bridegroom's colors. The usual toasts were honored. The bride's travelling tailored costume was of navy twill, with becoming hat of champagne satin and sage relief, and white feather boa. The happy couple then left Daylesford amid showers of confetti en route for Melbourne, where a quiet honeymoon was spent. The bride and bridegroom were the recipients of many useful gifts, including several cheques. Mr

▼ | [Afficher le texte](#) home will be in Newtown, Geelong.

Traduction : The Ballarat Star
2 avr 1920 • Ballarat, Victoria, Australia

« Samedi, un très joli mariage a eu lieu à l'église « *Christ Church* », le révérend Canon Carrington étant la personne du clergé officiant. Le contrat *** (illisible) Miss Mary (Dollie) Steinhauser est la fille de Mr et Mme Steinhauser of *Dayesford*, et Charles Congdon, le fils le plus âgé de Mr et « late » Mrs Congdon, *Geelong*.

Alors que la mariée entra dans l'église avec son père, l'orgue lança la marche nuptiale.

La mariée, qui était délicatement avivée du *** (illisible) blanc, taillée avec de la soie et des ornements, portait la traditionnelle couronne et voile, qui étaient joliment brodés.

Elle avait aussi un ravissant bouquet de lys blanc et de fleur d'oranger et *** (illisible).

La mariée était assistée par Miss Evelyn Steinhauser, et Miss Charlotte Close, de Brunswick.

*** (illisible) de la mariée, comme demoiselles d'honneurs était charmantes, en robes blanches brodées et chapeaux noirs, elle portait des bouquets de rose pâle et d'asparagus.

Dans la salle des mariés attendaient son frère, Mr E. Congdon, son meilleur ami, et Mr W. Mower comme garçons d'honneurs.

Le cadeau des jeunes mariés était un boa en plume de la part du mari, et celui de la part de la mariée était des boutons de manchette en or.

Les demoiselles d'honneur portaient de *l'aquamarines* (certainement un type de bijoux avec une pierre de couleur bleue), un pendentif à perles.

La mère de la mariée porte un costume crème un boa à plumes gris et un chapeau *** illisible.

Alors que l'assemblée quitta l'église quitta l'église, Miss E Lees joua la marche nuptiale.

L'église était joliment décorée avec des fleurs et des « *white bells* » (ressemble à du muguet) par des amis de la mariée.

Après la cérémonie a eu lieu le déjeuner au « *St. Leonard* » la maison des parents de la mariée.

Les tables étaient dressées avec goût, et décorées avec des fleurs et les couleurs des demoiselles d'honneur.

Les toast d'usage ont été honorés. Le costume de la mariée pour le trajet (« *bride's travelling* *** *costume* ») était fait de tissu couleur marine (« *navy twill* ») avec un chapeau de champagne satin (?) *** (illisible), et un « *white feather boa*

» (boa à plumes blanches)

L'heureux couple a ensuite quitté *Daylesford* sous une pluie de confetti en route pour *Melbourne*, où ils passèrent un calme voyage de noce.

La mariée et les demoiselles d'honneur étaient (***) pas trouvé traduction) nombreux cadeaux utiles, y compris plusieurs chèques.

La future maison de Mr et Madame Congdon sera à *Newtown Geelong*. »



Joseph STEINHAUSER et Charlotte CLOSE le jour de leur mariage



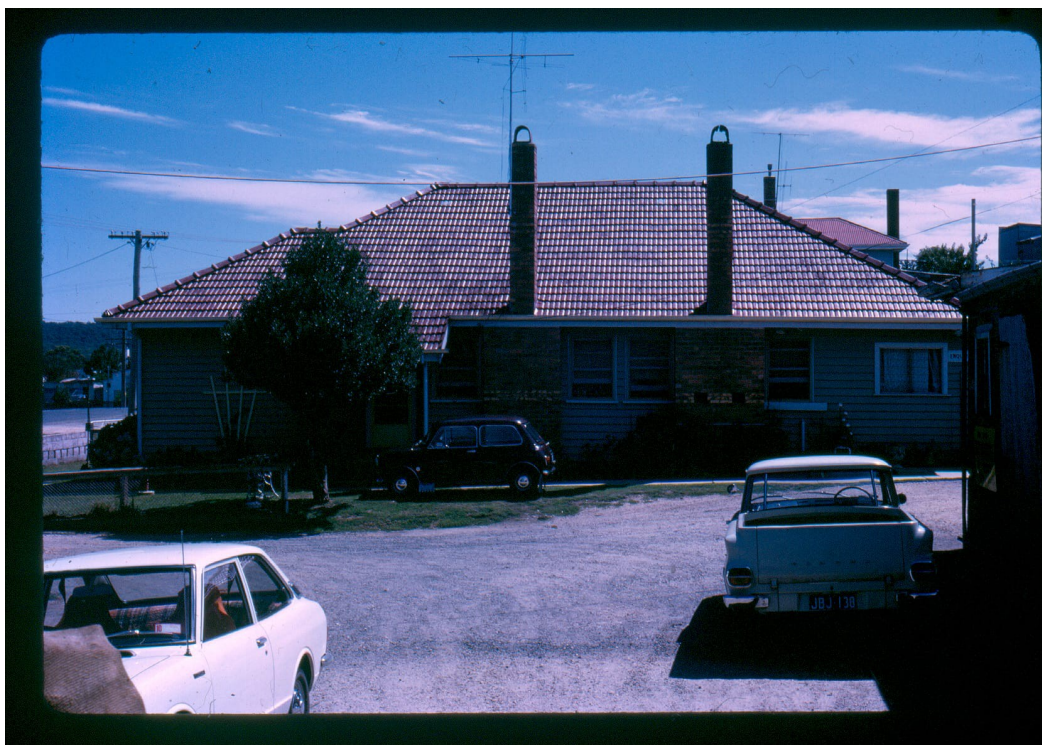
Assis au centre, Harold Charles. A sa droite se tient Maurice-Harold enfant, puis Charlotte et Joseph. Derrière avec le noeud papillon se tient Léonard. tout à gauche, il s'agit de May, et ses enfants Shirley et Gerald (mort à la guerre en 1944) - Les deux jeunes femmes plus à droite doivent être Evelyn et Dolly, avec leur conjoints et enfants.



On reconnaît facilement Charlotte CLOSE en haut à droite. Quand aux jeunes femmes, il s'agit des sœurs d'Harold, donc filles de Charlotte CLOSE et de Joe-Joseph STEINHAUSER. Tout à gauche en bas Myrtle (alias Evelyn), en haut à gauche Charlotte Maie (Alias May). Tout à droite Mary Annie (alias Dolly). Pour identifier les hommes, Éric a contacté par mail Gary LUSK (descendant de May) : Nous avons donc en haut au milieu Garnard KINNIBURGH, grand-père de Gary, et en bas Jack Clifton, mari de Mirtle-Evelyn.

Tout à gauche Dolly, tout à droite "Joe" Joseph Steinhauser





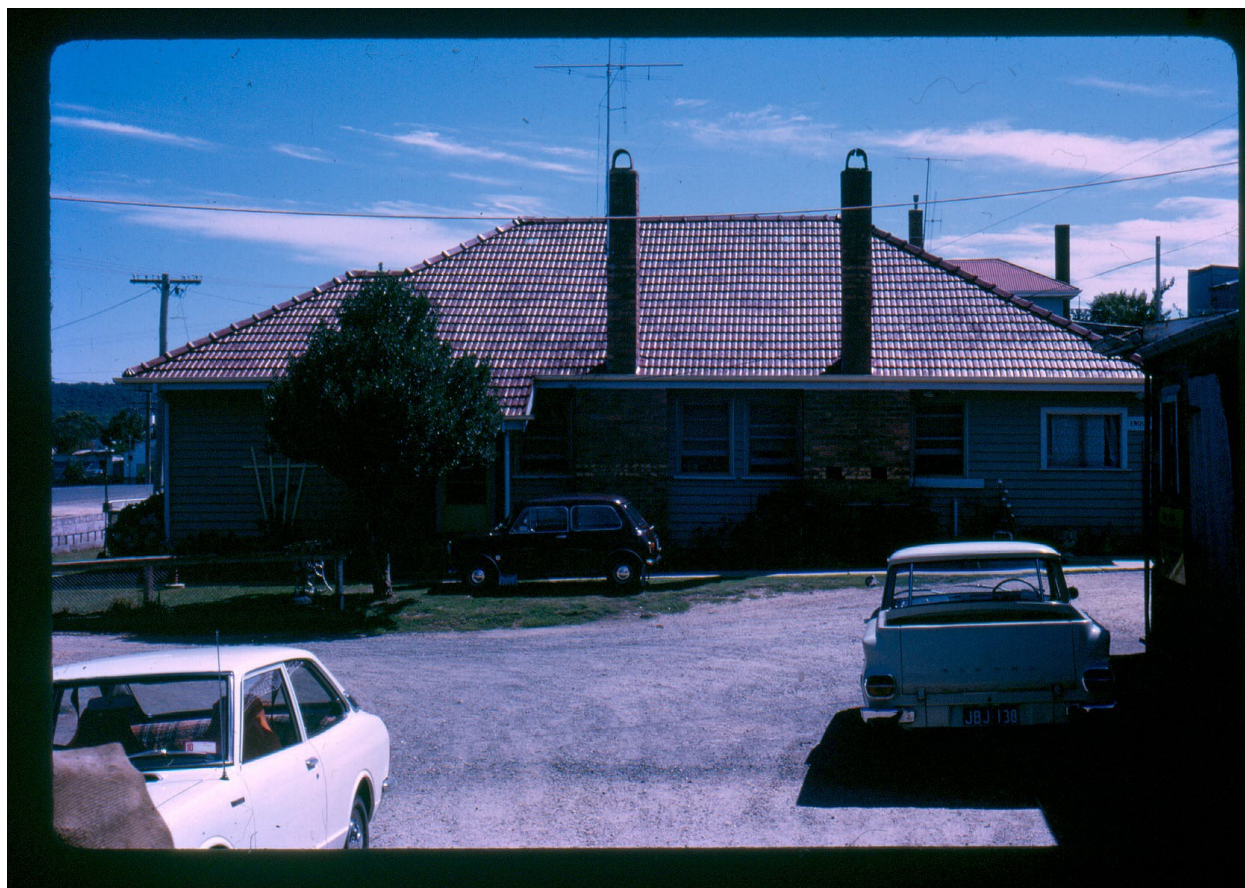
[Éric](#) : 1972, Daylesford. Voici la maison où habitait mon père avec Harold et Marcelle. Enfin c'est l'emplacement de la maison, car je me rappelle qu'en 1972 mon père, déçu, avait dit que ce n'était pas la maison d'origine. En 1988 elle avait de nouveau changé, et sur Google en 2009 également. À côté il y avait l'atelier de mise en bouteille de l'eau je crois.





Éric : 1972, Daylesford. Donc, à côté de la maison il y avait l'atelier de mise en bouteille, devenue entreprise de transport peut-être bien, ici avec Malcolm Kinniburgh et sa fille Melissa. En scrutant bien la façade en bois, tu pourras y déchiffrer l'inscription " STEINHAUSER & SONS ". Tu peux retrouver les dernières vues de Google, en 2009, sur la maison et l'emplacement de l'atelier qui n'existe plus, au 27 Millar street.





Révérend Daniel Leonard Steinhauser (frère d'Harold)



En 1926 Leonard STEINHAUSER intègre le ***Bush Brotherhood***, un groupe de protestants décrits comme des « bandes d'hommes », qui « prêchaient comme des apôtres », et « chevauchaient comme des cowboys ».

Le sous-groupe “Brotherhood of the good shepherd” a été créé en 1903 à Dubbo, New South Wales.

Ils publièrent de 1940 à 1980 le magazine « *Bush Brothers* »

Il y avait différents ordres des *Bush Brothers*, mais bien sûr ils avaient en commun :

- Vœux temporaires de chasteté, de pauvreté
- Obéissance à un directeur, un principal (souvent un évêque)

Leurs devoirs incluait :

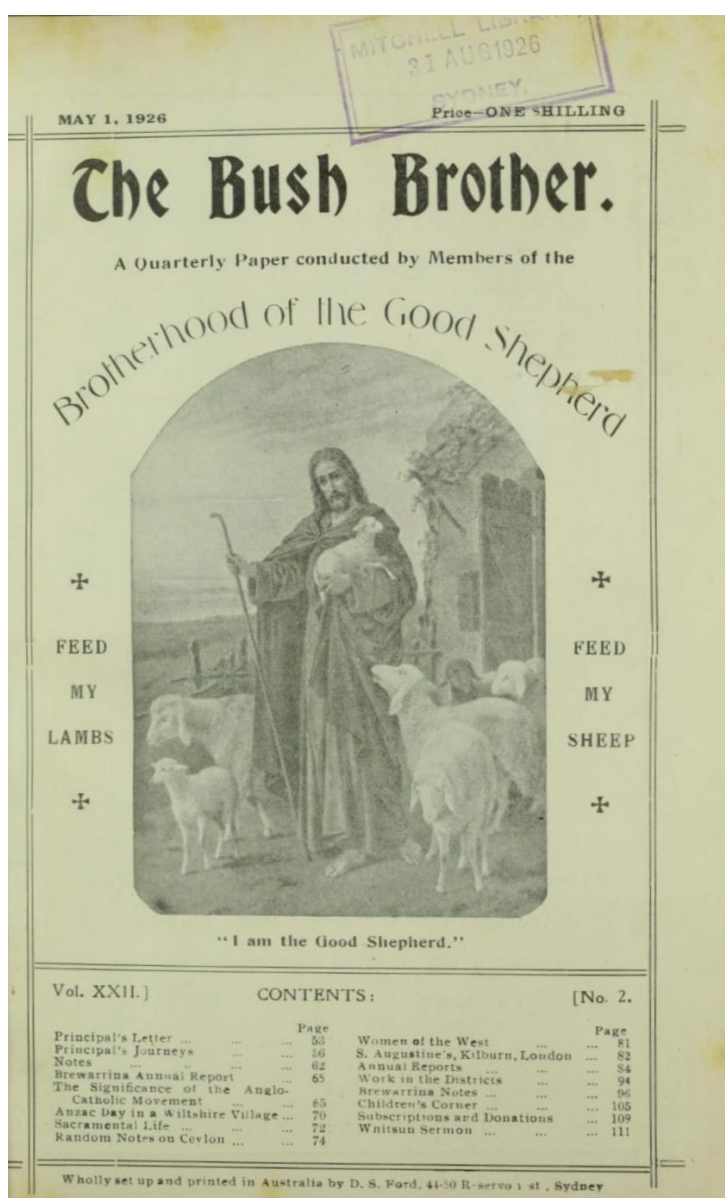
- Donner des cours religieux dans les écoles, rendre des services, administrer

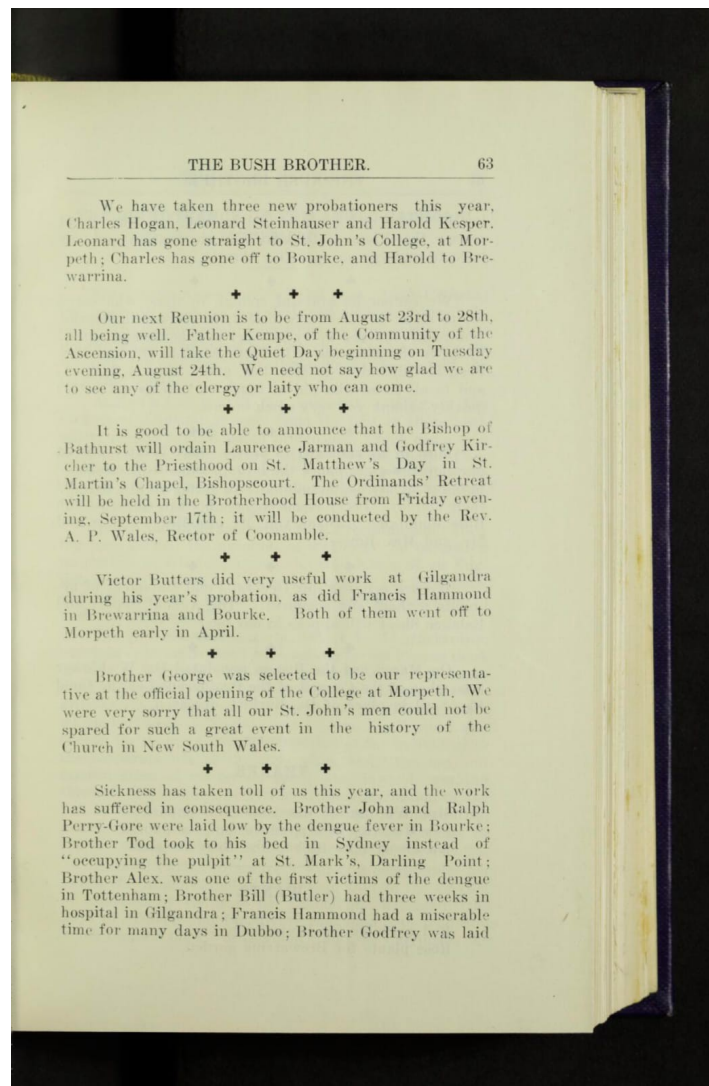
le sacrement

Les *Bush Brothers* pouvaient être seuls en laissant leurs femmes derrière durant leur temps de service. Beaucoup venaient d'Angleterre, où la vie en Australie avait un appel romantique. Les frères australiens étaient moins souvent recrutés.

Si les *Bush Brothers* chevauchaient à l'origine des chevaux, puis ils conduisirent des véhicules au fur et à mesure des années.

Léonard est mentionné plusieurs fois au cours des années dans le magazine *Bush Brothers*, mais également dans des articles de presse, et l'on va pouvoir observer son évolution :





Dans le Bush Brothers vol22 n°2 en 1926 :

« Nous avons pris trois nouveaux stagiaires cette année, Charles Hogan, Léonard Steinhauser et Harold Kesper.

Léonard est allé directement au collège *St. John*, à *Morpeth*

Petite prière, extrait choisi : Que nos stagiaires (listes de noms) ... Léonard Steinhauser puissent utiliser leur temps d'entraînement à *St John, Morpeth*, bien et sagement (*wisely and well*) ».

The Bush Brother Vol 24 N° 1928

Page 14, 3ème paragraphe

Chaleureuses félicitations au frère Pat pour son récent succès à l'université de Sidney.

Également pour Victor Butters et Léonard Steinhauser, pour avoir passé la première partie du Th.L exam.

The Bush Brother Vol.27 No.1 1931 :

Léonard n'est plus stagiaire, et est à présent mentionné parmi les « *Priest Brothers* »

C'est à partir de là qu'on le surnomme « **Brother Len** »
Il est à ce moment localisé à *Gilgandra*.

S



Sur la route de *Dubbo* pour la réunion – 1931

On peut reconnaître Léonard 4ème en partant de la droite



**REV. STEINHAUSER
FAREWELLED**

There was a large attendance of friends and well-wishers of Rev. Leonard Steinhauser, at the Holy Trinity parish hall, Orange, on Monday night of last week, when he was tendered a farewell and presentation prior to his departure for the Eugowra parish. Rev. Steinhauser had been stationed at Orange for the past 18 months, during which time he had proved himself a very popular member of the clergy. Rev. Archdeacon Needham, in presenting the guest with a substantial wallet of notes, tributed the reverend gentleman for his loyalty and devotion to the church. Rev. Steinhauser suitably acknowledged the gift, and said that his stay in Orange had been a very happy one. Prior to going to Orange, Rev. Steinhauser was attached to the Gilgandra parish, and local friends will wish him well in his new sphere.

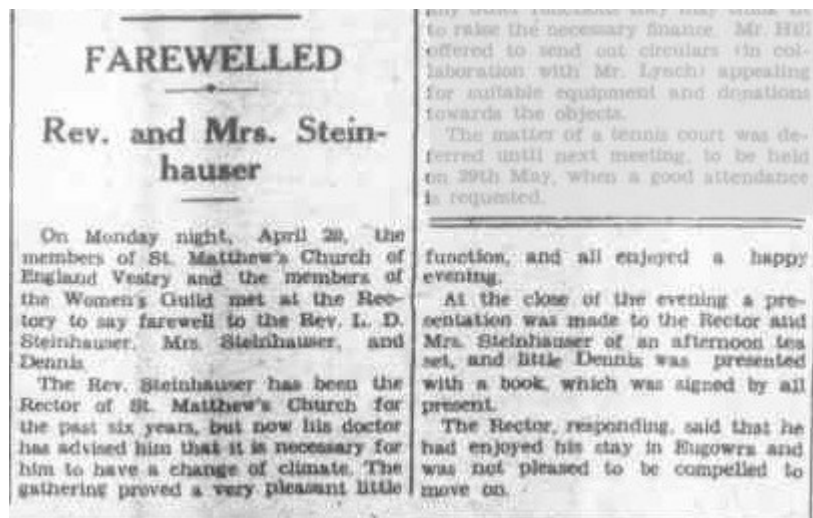
« AU REVOIR REV. STEINHAUSER »

1936, « Il y avait une large groupe d'amis du Rev. Leonard Steinhauser à la « *Holy Trinity parish hall* », à *Orange*, lundi soir de la semaine dernière, quand il a présenté ses adieux avant son départ pour la paroisse d'*Eugowra*.

Rev. Steinhauser a été installé à Orange pendant les 18 derniers mois, période durant laquelle il s'est révélé un membre très populaire du clergé. Rev. Archdeacon Needham a présenté à l'invité un carnet substantiel de notes, en hommage au révérend « gentleman » pour la loyauté et dévotion à l'église.

Rev. Steinhauser a reçu avec déférence le cadeau, et dit que son séjour à *Orange* a été heureux.

Rev. Steinhauser a été rattaché à la paroisse de *Gilgandra*, et ses amis lui souhaite du bien dans sa nouvelle sphère.



Au revoir Rev. et Madame Steinhauser

Lundi soir, le 28 avril, un membre de « *Matthew's church of England* » et les membres de la « *Women's Guild* » se sont rencontrés au rectoir pour dire au revoir au Rev. L.D. Steinhauser, Mrs Steinhauser et Dennis.

Le révérend Steinhauser a été le recteur de l'église de *St. Mattew* pendant les 6 dernières années, mais à présent son docteur lui a conseillé qu'il était nécessaire pour lui de changer de climat.

La foule a passé une très plaisante et joyeuse soirée.

A la fin de la soirée a été offert au recteur et Mrs Steinhauser un « set » de thé d'après-midi, et au petit Dennis, un livre qui a été signé par tous ceux présents.

Le recteur répondit qu'il a apprécié ses jours à *Eugowra*, et qu'il ne lui plaisait pas de partir.

A SURPRISE

Mrs. Stienhauser as Guest

On the evening of last Thursday week the members of the Mothers' Club gathered at the home of Mrs. Nash to say farewell to Mrs. Steinhauser, who with her husband, Rev. Steinhauser, is leaving the district some time in May.

The farewell, in form of a musical evening, came as a great surprise to Mrs. Steinhauser. It was only when she arrived at Mrs. Nash's home, and was presented with a beautiful bouquet of roses by Mrs. Ulm, that she knew the evening was in her honor.

The president (Mrs. Wheeler) spoke feelingly of the great loss Mrs. Steinhauser would be to the club, as she was one of its most earnest, willing and agreeable workers, and it would be hard indeed to fill her place. She then called on Mrs. Nash to present the guest of honor with a silver jam jar, on behalf of the club, as a token of appreciation and esteem.

Mrs. Copeland also spoke in glowing terms of Mrs. Steinhauser as a co-worker.

Mrs. Steinhauser thanked the members for the nice things they had said about her and also for the lovely gift, saying that she was too overcome to make a long speech, but hoped the members would understand how much she appreciated all the trouble they had gone to. She would always look back on her days in Eugowra as some of the happiest of her life.

Musical items and games were indulged in till 12 o'clock, when a delicious supper was served.

UNE SURPRISE

Madame Steinhauser comme invitée

Jeudi soir dernier, des membres du club des mères se rassemblèrent à la maison de Madame Nash pour dire adieu à Madame Steinhauser, qui avec son mari Rev. Steinhauser, partent d'ici le mois de mai.

L'adieu, sous forme de soirée musicale, a été une formidable surprise pour Mrs Steinhauser. Ce n'est que quand elle est arrivée à la maison de Mrs Nash, qu'on lui présenta un bouquet de roses offert par Mrs Ulm, qu'elle comprit que la soirée était en son honneur.

Le président (Mrs Wheeler) déplora avec sentiments la grande perte que le départ de Mrs Steinhauser représente pour le club, étant donné qu'elle était l'une des plus méritante, volontaire et agréable travailleuse, et qu'il serait en effet difficile de la remplacer.

Elle a ensuite demandé à Mrs Nash de présenter les invités d'honneur avec un pot en argent « *present the guest of honor with a silver jam jar* », au nom du club, *** *illisible* appréciation et estime.

Mrs Copeland a aussi parler en des termes élogieux de Mrs Steinhauser comme collègue.

Mrs Steinhauser a remercié les membres pour les jolies choses qu'ils ont dit à son sujet, et aussi pour les cadeaux, disant qu'elle était trop touchée pour faire un long discours, mais qu'elle espère que les membres comprendront combien elle a apprécié tout ce qu'ils ont traversés ensemble.

Elle regardera toujours sa période à *Eugowra* comme la plus heureuse de sa vie. Les musiques et jeux ont été prolongés jusqu'à minuit, quand un délicieux souper fut servi.

St. Matthew's C. of E.

At the 11 a.m. service of Holy Communion on Sunday last, in the presence of a large congregation, a picture entitled "All Things Bright and Beautiful," the gift of Mr. and Mrs. Frank Cheney, was dedicated in memory of their grand-daughter, Mary Grace Cheney.

A fund has been opened for a memorial to be placed in the church in memory of the Reverend D. L. Steinhauser, a former Rector, and Mrs. Mary Greenhalgh.

Those wishing to contribute may contact any member of the vestry or the Rector.

About 11 members of the Ladies' Guild visited Parkes last Thursday as guests of the Mothers' Union of St. George's.

The result of the Town Garden Competition conducted by the Ladies' Guild will be announced on Friday afternoon at the C.W.A. Flower Show.

Ici on parle de rassembler des fonds afin de créer un mémorial en l'honneur de Léonard. Qu'en est-il ? Mystère...
Léonard décéda en 1954.

STEINHAUSER,—Mr. and **Mrs.**
STEINHAUSER and Family wish
to **THANK** all kind friends and
relatives for telegrams, letters,
cards, and floral tributes, and ex-
pressions of sympathy in their
recent sad bereavement in loss of
their son, Rev. L. D. Steinhauser.
Will all please accept this as our
personal expression of thanks.

Victor STEINHAUSER

Victor Steinhauser est né le 8 juin 1897 à *Clunes*.



Pour mieux le situer : il est un descendant de Jakob comme les Steinhausers français, il est le cousin germain d'Harold, le père de Claire Hinton.

Le 3 décembre 1915, Victor sauve la vie d'un enfant.

BATHING MISHAP.

Richard Gardiner, 17½ years of age, son of Mr. and Mrs. R. Gardiner, of Warracknabeal, went to bathe in the Yarriambiack on Wednesday afternoon, in company with several others. The lad climbed a tree on to an overhanging limb, apparently intending to dive into the water. The height was about 15 feet. His comrades suggested that he ought to test the depth of the water before diving. Immediately afterwards a splash was heard. Whether Gardiner dived or slipped from the tree is not known, but as he failed to rise **Victor Steinhauser** went to his assistance, and brought him out of the water. It was then found that the lad had had a bad fall, and it was extremely lucky that he was not killed on the spot, the depth of water being not more than 2 feet where he fell. The lad, though sensible, had no feeling in his body. Medical aid was summoned, and the lad was removed to the hospital. Yesterday there was some improvement in his condition. The lad's father is with the Australian forces at the front, and sympathy is felt for Mrs. Gardiner in the anxiety which the accident to her son has occasioned. It is hoped that he will soon recover from the effects of the mishap.

Mésaventure pendant une baignade

Richard Gardiner, 17 ans et demi, fils de Mr et Mrs R.Gardiner, de *Warracknabeal*, sont allés se baigner dans le *Yarriamblae* (Lac) vendredi après-midi.

En compagnie d'autres, il grimpa à un arbre jusqu'à une branche qui se suspend, avec l'intention de plonger dans l'eau.

La hauteur était d'à peu près 15 feet (à peine 5 mètres). Ses camarades lui ont suggéré de tester la profondeur de l'eau avant de plonger. Immédiatement après, un « splash » fut entendu.

On ne sait si Gardiner ait plongé ou s'il est tombé de l'arbre, mais alors qu'il n'arrivait pas à faire surface, Victor Steinhauser vint à son secours, et l'amena hors de l'eau.

Il s'avéra que le garçon avait fait une mauvaise chute, et qu'il était extrêmement chanceux qu'il ne soit pas mort sur le coup, la profondeur de l'eau n'étant pas plus de 2 feet (ce qui correspond à environ 60 cm) là où il est tombé.

Le garçon n'avait plus de sensations dans le corps. De l'aide médical fut apporté, et il fut emmené à l'hôpital. Hier, il y avait quelques améliorations à sa condition.

Le père du garçon est avec les forces australiennes au front, (traduction difficile), et de la sympathie est ressentie pour Mme Gardiner par rapport à l'anxiété causé par l'accident de son fils.

Il y a bon espoir qu'il puisse bientôt se remettre des effets de cette mésaventure.

Le 24 janvier 1916, il s'engage dans l'AIF (*Australian Imperial Force*), et intègre le *59th Australian Infantry Battalion*

Leur insigne :



THE CONCERT.

The town hall was packed to the doors at the concert held in the evening, in connection with the Sale.

The Mayor occupied the chair, and expressed his pleasure at seeing such a large audience. He referred to the splendid work being done by their Allies—the French. He intimated that it was intended at that meeting to say farewell to Signaller Victor Steinhauser, and he asked him to take his seat on the platform. In doing so Signaller Steinhauser was received with loud applause.

The programme, which was a varied and most attractive one, was as follows:—Song, Sergeant Stephens; piano solo, Miss E. Dunstan; song, Miss Olga Champion; School item, under Miss P. McAlister, (encored); song, Miss Grenfell; song, Private Coombe (encored); recitation, Miss Myra Giddings; song, Miss Katie Rowe; dance, Miss Jessie McLennan; State School item (under Miss P. McAlister), (encored); song, Miss E. Pickford; song, Sergeant Stephens; recitation, Miss Lily Purcell; song, Miss Lily Gordon; song, Mr F. W. Weickhardt (encored); tableaux (arranged by Miss Best), the solo in this piece being rendered by Miss K. Rowe.

Le concert

4 avril 1916

La mairie était remplie jusqu'aux portes au concert tenu dans la soirée. Le Maire occupait la chaise (l'expression « occupied the chair » a une signification particulière, comme tenir un meeting) et il exprimait son plaisir d'être vu à une large audience.

Il a fait référence au travail splendide fait par nos alliés – les français. Il confia qu'il était invité à ce meeting pour dire au revoir au Signaller Victor Steinhauser, et lui demanda de prendre sa place sur la plateforme. Ce faisant, Signaller Steinhauser fut reçu avec de lourds applaudissements.

Le programme qui était varié et des plus attractifs, était comme il suit : Chanson, Sergeant Stephens ; piano solo. Misse E. Dunstan ; Chanson, Miss Olga Champion ; School itm, Miss P. Mc Alister ("encored") ; chanson, Miss Grenfell ; chanson, Private Coombe... (la liste continue un moment encore, pas pertinent à traduire)

Chacun de ces artistes s'en sortit admirablement, et la large audience montra sans restriction son appréciation avec des applaudissements prolongés, et dans certaines instances, quelques « encore » furent demandés.

Les chansons d'action par l'école d'état pour enfant (sous la direction de Miss P. MacAlister) furent exceptionnellement bien rendus. Les tableaux, « Will They Never Come » (ne viendront-ils jamais), étaient réalisés par Miss Best avec beaucoup d'effets.

L'arrangement du programme du concert était dans les mains capables de CR W.J. champion, adepte d'un tel travail, et les meilleurs remerciements lui sont dus pour le programme splendide qui nous a été présenté ce jeudi soir.

Pendant un intervalle dans le programme, le Maire saisit l'opportunité, au nom des résidents de Borough, de dire au revoir au Signaller Steinhauser, qui va sous peu partir pour le front. Il assura que le département des soldats a apprécié ses actions en offrant ses services au département de la défense.

Signaller Steinhauser était né à *Clunes*, et était employé du bureau de poste local il y a encore peu, quand la poste reconnut ses capacités et il fut transféré à Warraknabeal.

Le maire espère que le Signaller Steinhauser soit épargné pour revenir sous peu, quand ce sera le cas, il lui assurera un « *right royal welcome* »

Signaller Steinhauser remercia en retour brièvement la gentillesse qu'on lui a témoignée.

Plusieurs articles ont été mis en vente, et ont été ajoutés au fond pour lequel le concert a été organisé.

Le concert se termina de manière joyeuse par le chant de l'hymne national.

Il est estimé que les recettes des ventes et du concert ont atteint un montant de 30 livres.

FRIDAY, MAY 5, 1916.

Signaller Victor Steinhauser, son of Mr and Mrs C. Steinhauser, of Bath Street, Clunes, has been presented with a first-class certificate and medal by the Defence department for his efficiency as a wireless telegraph operator. Signaller Steinhauser left Melbourne yesterday for the front.

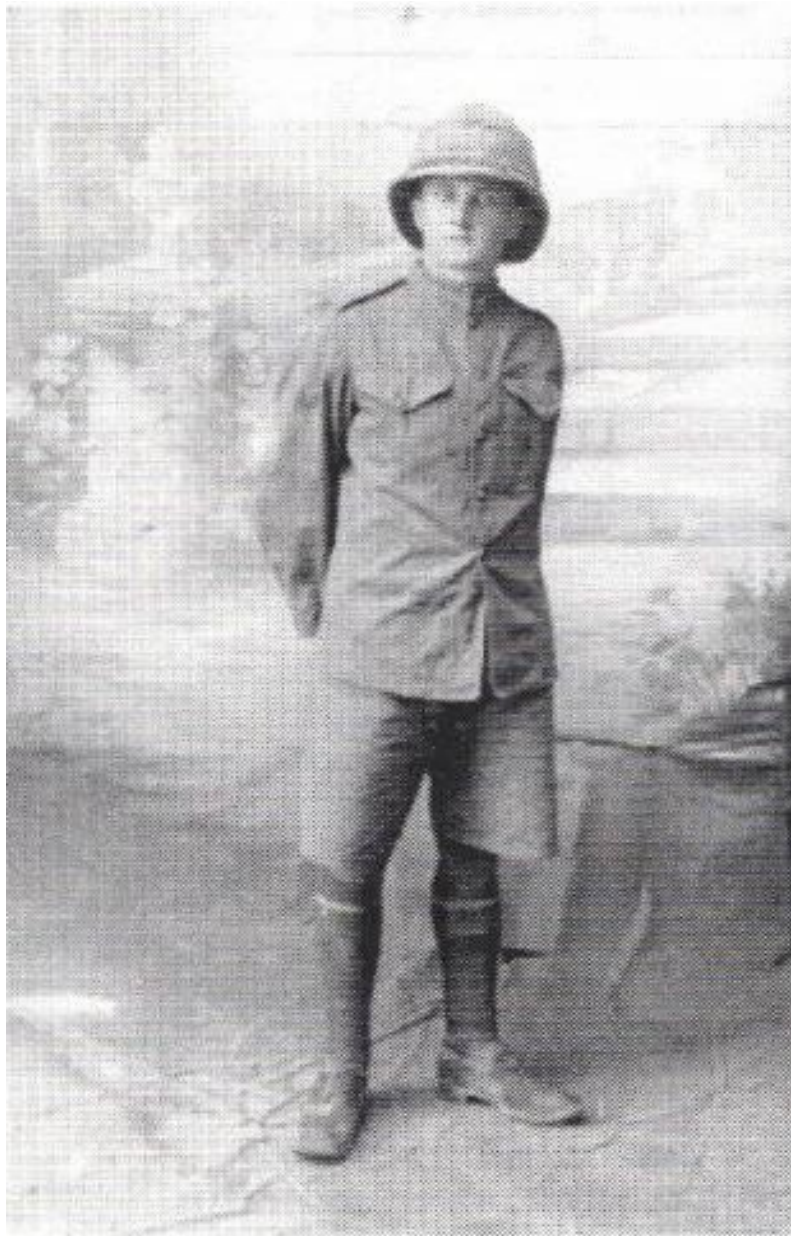
Médaille 1^{ère} classe

CLUNES GUARDIAN AND GAZETTE 05/05/1916

Signaller Victor Steinhauser, fils de Mr et Mrs C. Steinhauser, de *Bath Street, Clunes*, a reçu un certificat de 1^{ère} classe et une médaille de la part du département de la Défense, pour son efficacité en tant qu'opérateur télégraphe sans ligne.

Signaller Steinhauser quitta Melbourne hier pour le front.

En juillet 1916, il arrive à *Alexandrie* (Egypte), certainement pour être transféré par la suite à *Gallipoli*.



Egypt, July 1916: Signaller V.C. Steinhauser,
60th Btn, 15th Brigade

Il est admis à l'hôpital de *Bulford* en Angleterre le 22 août 1916 (pas de motif)
Le 6 décembre 1916, il est en France.

En juillet 1917, il fait parler de nouveau de lui dans le *Clunes Guardian and Gazette* :

SOLDIERS' LETTERS.

SIGNALLER V. C. STEIN-
HAUSER

SAW CAPTURE OF PRUSSIAN PRINCE.

Mrs Steinhauser, of Bath street, has received a letter from her son, Signaller Vic. Steinhauser, from which we make the following extracts :—

"I am keeping first rate. Our battalion has been one of the foremost in the big advance. We have been kept very busy, but ought to get back for rest soon. "Fritz" is not leaving one brick on another in the villages he is evacuating. He is blowing up all the cross roads, and even going so far as to cut down the fruit trees to make the country as barren as possible. I saw Ernie Coombe the other day ; he is a cook and is looking well. I see Jack Squires pretty often. We had some sport the other day. One of our airmen brought down a German plane, and it landed about 300 yards from our line. The chap in the plane got out and set off for the lick of his life, and us after him. He only got a few hundred yards, when he was brought down by our rifle fire, and he turned out to be Prince Frederick Charles of Prussia, one of the Kaiser's relations, so we made a good capture.

LETTRES DE SOLDAT
SIGNALLER V.C. STEINHAUSER
ASSISTE A LA CAPTURE DU PRINCE DE PRUSSIE

10 juillet 1917

Madame Steinhauser, de *Bath Street*, a reçu une lettre de son fils, Signaller Vic. Steinhauser, de laquelle nous avons extrait les écrits suivants :

« Je reste au premier rang. Nos bataillons ont été le plus loin dans la grande avancée. Nous avons été très occupé, mais nous pourrions bientôt revenir pour nous reposer. « Fritz » ne laisse pas une brique sur une autre dans les villages qu'il évacue. Il fait exploser toute les routes, et il va jusqu'à couper les arbres fruitiers pour rendre le pays le plus stérile possible. J'ai vu Ernie Coombe l'autre jour ; il est cuisinier et va bien. J'ai vu Jack Squires assez souvent. Nous avons fait du sport l'autre jour.

L'un de nos pilotes a abattu un avion allemand, qui s'est écrasé à approximativement 300 yards (270 mètres) de notre ligne.

La trappe de l'avion s'ouvrit et le pilote courra pour sa vie, et nous l'avons pourchassé. Il parcourra uniquement plusieurs centaines de yards avant qu'il ne soit rattrapé par le feu de nos fusils, et il s'avère qu'il s'agissait du Prince Frederick Charles de Prusse, l'une des relations du Kaiser, donc nous avons fait une bonne capture. »

La capture du prince en mars 1917 se vérifie sur internet. Après que l'avion ait été abattu, il était blessé au pied, il a effectivement tenté de traverser le no mans land pour rattraper les lignes allemandes. Les alliés voyant qu'ils ne pourraient pas le rattraper ont ouvert le feu, et l'ont blessé de nouveau au dos. Il s'effondra dans une tranchée, et fut récupéré par les alliés pour être soigné de ses blessures.)



L'avion du Prince Friedrichafter après qu'il soit déplacé derrière les lignes, entouré par des troupes Australiennes, Françaises et Anglaises.

Adrien :

L'un des soldats australiens ne croyait pas à l'identité du prince, et affirmait « Peu importe qui il est, C'est un Fritz, et les brancardiers vont venir et l'emporter ».

Même s'il était gravement blessé, le Prince s'est avéré courtois et amical.

Il fut opéré à l'hôpital de Saint-Etienne-de-Rouvray, mais ne survécut pas à ses blessures. Il fut inhumé d'abord sur place.

La rapatriation de son corps fit partie des négociations de la commission de l'armistice en 1919. Il fut donc exhumé et ré inhumé en Allemagne dans le caveau familial.



Broadmeadows Army Camp 1916 – Victor est en bas à droite

Il est blessé au combat une première fois à la poitrine et au bras le 26 septembre 1917, puis une seconde fois au bras et à l'épaule le 2 septembre 1918. Ces blessures finiront par guérir, mais elles laisseront néanmoins des cicatrices visibles.

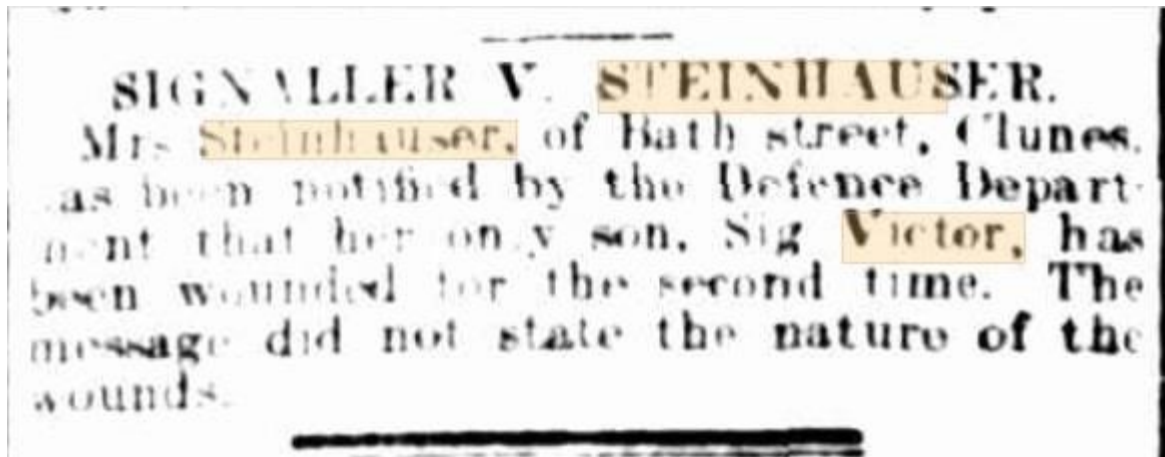
NEWS OF DISTRICT SOLDIERS.

WOUNDED.

Signaller VIC. STEINHAUSER. —
Mrs Steinhauser, of Clunes, has been
further notified that her son, Victor,
had sustained gunshot wounds in the
head and right arm.

Le Ballarat Star du 2 novembre 1917. Nouvelles des soldats du district BLESSÉ
Signaller VIC.STEINHAUSER

Mme Steinhauser, de *Clunes*, a été notifiée que son fils, Victor a été blessé par balle dans la tête et le bras droit.



« Le *Ballarat Courier* du 23 septembre 1918. »

Madame Steinhauser, de *Bath Street, Clunes*, a été notifié par le département de la Défense que son seul fils, Sig Victor, a été blessé pour la deuxième fois. Le message ne précise pas la nature de ses blessures.

Il est démobilisé le 30 novembre 1918, et retournera en Australie le 11 février 1919. »

De postier, il devient « assistant clérical » en 1923

with salary of £220, from 10th May, 1923; **VICTOR CHARLES STEINHAUSER**, Postal Assistant, Brunswick, to be Clerical Assistant, 5th Class, Hawthorn, at his existing salary of £174, from 21st June, 1923; **STANLEY LANSELL BUDDA**, Telegraph

Il décédera le 19 janvier 1969.

Harold STEINHAUSER

Harold est né en 1898 à *Daylesford* (Victoria) en Australie. Avec Marcelle DAMAY, il est l'ancêtre commun de tous les Steinhausers français.



Le 4 août 1917, Harold s'engage pour la guerre. Il est envoyé en Angleterre, en France. Il va notamment participer à la bataille de la Somme.

ED IN THE
Woolley
miller
WILLIAMS TRAINING SCHOOL
GUARDIANS & PREVIOUS MILITARY
28/8/17

AUSTRALIAN MILITARY FORCES.
AUSTRALIAN IMPERIAL FORCE.

Attestation Paper of Persons Enlisted for Service Abroad.

21132
69215

Name { Surname STEINHAUSER
in full { Christian Name Harold Charles William
Unit 3rd DIV. SIGNAL COY.
Joined on 24/8/17 Wad. Field Trav.

Questions to be put to the Person Enlisting before Attestation.

What is your Name? ... Harold Charles William Steinhäuser

In or near what Parish or Town were you born? ...
2. In the Parish of Mount Frankston in or
near the Town of Daylesford
in the County of Victoria

Are you a natural born British Subject or a Naturalized British Subject? (N.B.—If the latter, papers to be shown.) ...
3. Natural Born

What is your Age? ...
4. 19 1/2 years.

What is your Trade or Calling? ...
5. Cordial Manufacturer

Are you, or have you been, an Apprentice? If so, where, to whom, and for what period? ...
6. No.

Are you married? ...
7. No. Single

Who is your next of kin? (Address and relationship to be stated) ...
8. Father Mr J. W. Steinhäuser
Miller St,
Daylesford
Victoria

9. Miller St,
Daylesford
Victoria

10. 4 yrs S. C. 1 year B. F. Inf.

11. yes.

12. No

13. As S

14. yes.

3. Harold C. W. Steinhäuser do solemnly declare that the above answers made by me to the above questions are true, and I am willing and hereby voluntarily agree to serve in the Military Forces of the Commonwealth of Australia within or beyond the limits of the Commonwealth.

And I further agree to allot not less than two-fifths of the pay payable to me from time to time during my service for the support of my wife and children.

Date Aug 4th 1917 H. C. Steinhäuser
Signature of person enlisted.

* This clause should be struck out in the case of unmarried men or widowers without children under 18 years of age.
† Two-fifths must be allotted to the wife, and if there are children three-fifths must be allotted.

National Archives of Australia NAA: B2455, STEINHAUSER HAROLD CHARLES WILLIAM



Daylesford 446

A.I.F. Form 534.
FRONT

A. I. F.

DEMOBILISATION FORM.

98359

The information asked for on this form is exclusively for the use of the Demobilisation Section, A.I.F., and the Civil Department of Repatriation in Australia. It does not reach the Pensions Department nor has it anything to do with the allotment of your pension or the granting of other than Repatriation privileges.

Repatriation
Classification No.

Local Committee No.

Demobilisation Category

Port of Disembarkation

Paybook No. 610342

Regimental No. 21132

1. Ship

2. Surname
(BLOCK LETTERS)

STEINHAUSER

3. Christian Names
(in full)

Harold Charles

3A. Decorations

Nil.

4. Permanent Address prior to Enlistment

Miller St. Daylesford, Victoria.

5. Proposed Address after Demobilisation

Miller St. Daylesford, Victoria

6. Date of Birth

8/2/98

Rank

Sapper.

Unit

3rd Div. Sig. Co.

Date of leaving Australia

28/2/1918

7. Single

Dependants—

Nil. Next of kin, father, Joseph Steinhauer
same address

Married, or

Wife (Christian Names)

Widower

Children (names and ages)
If not married state next of kin or other
Dependants.

8. Usual Occupation before Enlistment

Cordial Manufacturer.

9. Last Occupation (and pay) before Enlistment

Cordial Manufacturer.

10. Name and Address of former Employer

Joseph Steinhauer, Ridport St. Daylesford.

11. Have you a promise of Employment?

Do not answer 'YES' unless the Employer gave a
definite promise to keep your place open for you.

Yes.

12. If prevented by physical disablement from engaging in your
usual occupation what other occupation do you propose to
follow?

Not prevented.

13. Is the assistance of the Australian Repatriation Depart-
ment desired in obtaining Employment

No.

14. Are you a member of any Trade Union?
If so state which.

This information is required in order that the Trade Unions concerned
may be given an opportunity to assist in finding Employment for their
members in their own trade, and should be given in all cases where
possible. The answering of this question is optional to the soldier.

15. Is early return to Australia desired?
If so, state why.

Yes. Business reasons.

16. State

Victoria

Federal Electorate
(BLOCK LETTERS)

GRAMPIANS.

Witnessing Officer's
Signature

Smith to Unit

Unit

3rd Div. Signal Coy. A.C.

Date

7/12/18

H.C. Steinhauer

Signature of Soldier.

NOTE.—The information to be recorded on this form is IMPORTANT. Officers in compiling same will personally see that each
answer is complete and accurate. Additional information not covered by above questions may be recorded under
"General Remarks" on the back of this Form.

National Archives of Australia

NAA: B73, M98257

Original.

~~Duplicate.~~

APPLICATION TO ENLIST IN THE AUSTRALIAN IMPERIAL FORCE.

To the Recruiting Officer

(OFFICIAL STAMP.)

at

I, Harold Charles William Steinhauser

hereby offer myself for Enlistment in the Australian Imperial Force for Active Service Abroad, and undertake to enlist in the manner prescribed, if I am accepted by the Military Authorities, within one month from date hereof.

POSTAL ADDRESS

Millar St
DarleyfordSignature H C W SteinhauserOccupation Cordial manufacturerDate Aug 4th 1917

(For Identification purposes the above space should be filled in personally by the Applicant.)

CONSENT OF PARENTS OR GUARDIANS. (For Persons under 21 years of age.)

I HEREBY CERTIFY that I approve of the above application, and consent to the enlistment of my ^{son}~~ward~~ for Active Service Abroad.

Statement regarding Death or Absence of either or both Parents.

Father's Signature Joseph William SteinhauserMother's Signature Charlotte Steinhauser

OR

Guardian's Signature H C W SteinhauserI CERTIFY THAT THE ABOVE
SIGNATURES ARE GENUINE.

PERSONAL PARTICULARS.

Age— 19 yrs. 6 mos. Height— 5 ft. 7 1/2 ins.~~Married~~ ~~Widower~~ Single.

Chest Measurement (fully expanded)—

38 1/2 inches.

PRELIMINARY MEDICAL EXAMINATION.

Decision of Medical Authority { FIT for Active Service.
~~UNFIT~~ for the following reasons:—Place 4/17/17Date 20/8/17Signature of Medical Authority. R. J. J. J.

I Concur

Place

Date

Signature of M.O. at Central Recruiting Depot.

CERTIFICATE OF RECRUITING OFFICER.

I CERTIFY that I have this day provisionally ACCEPTED
REJECTED this applicant for enlistment in the Australian Imperial Force.

(Signature)

Place

Recruiting Officer.

Date

D. 385/7.18.—Q. 9097.

[OVER.]



Harold Steinhauser et Marcelle Damay



Le Pack d'équipement était connu sous le nom d'équipement en cuir australien Pattern 1915 qui comprenait les pochettes de munitions, la ceinture, le sac à dos, le sac à dos, la cantine, l'outil de retranchement, le support et même la tasse à boire du soldat.

Serial Number	A.I.F. Form 527	Reference Number
AUSTRALIAN IMPERIAL FORCE		
Headquarters, LONDON, S.W.1.		
A.CR / / F.CR / /		

CERTIFIED EXTRACT OF A MARRIAGE CERTIFICATE RELATING TO:-

21132	Spr.	STEINHAUSER Harold Charles.	3rd Div. Sig. Coy.
BRIDEGROOM		BRIDE	

Surname STEINHAUSER Maiden Surname DAMAY
Christian Names H.C. Christian Names Marcelle Marie Georgette

Address (at time of marriage) Martainneville Somme Address (at time of marriage) same.

Occupation soldier Occupation --
Age 21 Condition Bachelor Age 18 Condition Spinster

Name Address and Occupation of Father Joseph William Steinhauser Name Address and Occupation of Father Desire Adam Damay
Manufacturer of Minerals Instructor

Registration District Abbeville.
Marriage solemnized at Le Maire according to the rites and
Ceremonies of French Law by
Married by Le Maire Date of Marriage 3/1/20.
Registrar's Reference (i.e., Entry No., etc.)
=====

Verified by General Registry Office
=====

Extracted from Marriage Certificate by _____ Date _____
Certified correct and checked by _____
" " " _____
Checked with Records _____ Date _____
Defence advised by List No. _____ Dated _____ Ref. _____

National Archives of Australia NAA: B2455, STEINHAUSER HAROLD CHARLES WILLIAM

Mariage le 03 janvier 1920 enregistré par les forces impériales australiennes, mais sous les lois françaises.

-2- Wm.
RE. STAINHAUSER, Harold Charles

<p><i>3 1/2 months</i></p> <p><i>4 days</i></p> <p><i>Comp Depot 1 1/2 weeks</i></p> <p><i>3 weeks</i></p> <p><i>43</i></p> <p><i>4 days?</i></p> <p><i>3 1/2 years</i></p> <p><i>3 1/2 months</i></p> <p><i>42 1/2 weeks</i></p>	<p>4. 6.18. M/Out to 3/D.Sigs. Field.</p> <p>5. 6.18. T.O.S. 3/Div.Sig.Coy, Field.</p> <p>18.9. 18. To Hospital Sick. "</p> <p>18. 9.18. Adm. 11 A. F. A. and Tfd. C.C.S. D.A.H.</p> <p>(18. 9.18. Adm. 12th C. G. S. D. A. H. Tfd. to A.T.16.Field.</p> <p>(18. 9.18. Admitted 6th General Hospital. D.A.H. Rouen.</p> <p>20. 9.18. "</p> <p>21. 9.18. Transferred to C. D. and admitted. "</p> <p>CRIME: Absent Tattee Roll Call 26.9.18 Rouen.</p> <p>till found in billet 5.30 a.m. 27.9.18</p> <p>Awarded 7 days' deprivation of pay 27.9.18.</p> <p>Total forf. 6 days' pay.</p> <p>30. 9.18. Discharged to B. D. Abbeville.</p> <p>3.10.18. M/in ex Rouen.</p> <p>6.10.18. Admitted 3/ Aust.Gen.Hospital - strain sacro-iliac, Abbeville.</p> <p>16.10.18. Admitted 1/A.Con.Dep. Neurasthenia ex 3/A. G. H. Havre.</p> <p>25.10.18. Admitted 1/A.C. D. Havre. Discharged to B.D.</p> <p>28.10.18. M/in A. G. B. D.</p> <p>28.10.18. To R. E. Depot. Abbeville.</p> <p>28.10.18. M/in Sig.Dep.R.E. To Unit. Field.</p> <p>3.19. 8.11.18. Rejoined Unit from sick. "</p> <p>save to 3. 3.19. Leave ex France to 17.3.19, London.</p> <p>19. 3.19. Rejoined Unit ex leave.</p> <p>12. 5.19. M/Out for R. T. A. Field.</p> <p>19. 5.19. M/Out to England. Havre.</p> <p>20. 5.19. Disembarked at Southampton. England.</p> <p>19. 6.19. M/in ex France to No.3 Group. Godford.</p> <p>M/Out to Headquarters A.I.F. London.</p> <p>Granted leave from 20.6.19 to 20.9.19</p> <p>with pay and subs. Subs.22/- p.w.</p> <p>Reason: Cordial Manufacturer 103, Attending Batey & Co., Ltd., Munster Road, Fulham, London, S.W.</p> <p>20. 6.19. T.D.S. of A.I.F. Hdqrs, London (Non-Military employment in U.K.) from 20.6.19.</p> <p>No Subsistence from 5.8.19 to 16.8.19. Not on job for that period.</p> <p>19. 9.19. Re-trans. to 3rd Div.Sig.Coy. on Canc. of leave and M/Out to D.A.A.G.</p> <p>24. 9.19. Granted leave from 24.9.19 to 30.6.20 w/o pay.</p> <p>Reason: In business.</p> <p>Address: Mrs. G. Jarvin, 7 Tabernacle Street, Finsbury Square, London E.C.</p> <p>24. 9.19. T.D.S. of A.I.F. Hdqrs, London. (Non-Military employment in U.K.)</p> <p>31.12.19. Trans. to Strength of furlo dept.</p> <p>10. 4.20. Re-trans. to 3rd Div.Sig.Co., ex N.W.E. on being placed in "Hororata" boat roll for R. T. A.</p> <p>Granted family ship leave w/o pay or allowances from 14.4.20 till date of embarkation for Aust. ex leave w/o pay 8094/53/21 L/067/12/1920.</p> <p>11. 7.20. Discharged 3rd M.D. T.P.E.</p>
---	---

ARMY FORM 536.

✓ 21.5.20. s.s.Hororata"

Disability: Nil.

Present condition: Good.

Incapacity Nil.

Fit for General Service.

James A. Wall, Capt.

Transport Notes. "Hororata"

✓ 5.6.20. No illnesses. Fit General Service.

G.S. SHIPWAY, Major.

National Archives of Australia NAA: B73, M98357

Harold ne répond pas à l'appel du clairon. Punition : privation de 7 jours de solde. Dès 1919, il vit entre la France et l'Angleterre. Il est encore "cordial manufacturer" c'est à dire fabricant de boisson, mais cette fois-ci à Londres.

Il fait probablement des aller-retour entre le Havre et Londres pour Marcelle.

TO BE FILLED IN AFTER EMBARKATION.

MEDICAL AND PHYSICAL CONDITION.

The Senior Medical Officer of the Transport is responsible for the completion of the following particulars. Questions 1 to 5 will be completed by direct transference from the report of the Medical Board held prior to Embarkation (A.F.B. 179).

1. Date of Medical Board
2. Nature of Disability
3. If incapacitated from following usual civil occupation, extent of incapacity (i.e. 100, 80, 70, 60, 50, 40, 30, 20, less than 20, Nil)
4. Is the disability permanent or temporary
5. Synopsis of "Present condition" (para. 13 on A.F.B. 179).

*No board papers put
on Transport*

6. FURTHER REMARKS.

(These remarks will refer to any change in condition noticed during voyage. If no change the entry "Nil" will be made.)

nil

Date

9-6-20

Esthigway sign.

Signature of M.O.

GENERAL REMARKS.

*Served 7 months in field.
Desirous of living in country.
Employed as lineman in Signal Company.
Possess a good general knowledge of internal combustion engines
but not willing to take up the work*

Ce document montre les compétences d'Harold sur le terrain.

On y apprend : "qu'il est désireux de vivre dans son pays. Employé de ligne à la Signal Company. A une bonne connaissance des combustions internes des moteurs, mais ne souhaite pas reprendre ce travail".

Finalement, on le démobilise en 1920. Il peut rentrer enfin chez lui. Il voyagera sur le bateau "Hororata" qui sera plus tard coulé par les allemands, en 1942.



Harold fait bien après son retour une demande de pension militaire...rejetée dans un premier temps.

REPAT. COM. IN
VICTORIA
29.AUG.41
RECEIVED

Victoria Park.
Daylesford
Aug 22nd 1941

Deputy Commissioner
Department of Repatriation

Dear Sir,

I returned from the last war in 1920. Although my health then was not too good I did not apply for a pension, but battled on as well as I could.

I find now that my condition is worse I have not been able to work for the last eight months

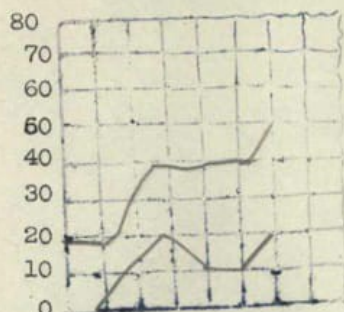
I consider my condition is directly due to my war service and I respectfully request that my request for medical treatment and pension be given favorable consideration.

Yours faithfully
H. Steinhauser
21132 3rd Div. Sig. Co.

30 14/41

REPT. IN WASTE

24.8.41. Path report (Fractional Test Meal).



Mucus in 1st specimen.

Free H.C.L. 0. 0. 10. 20. 10. 10. 20. No Lactic Acid.
Total Acidity: 20. 20. 40. 40. 40. 40. 50. No Occult Blood.

25.8.41. Path report (Wassermann) University.
Negative Wassermann and Kahn.

3.10.41. Path report (Wassermann) Caulfield.
Negative Wassermann and Kahn.

8.10.41. Report from Dr. C. Godfrey

(a) BRIEF HISTORY OF CASE: Ex-soldier enlisted Sept. 1917, aet about 20 years. Discharged June 1920, no disability, no incapacity. On discharge complained of nil; declared fit. Records vary Sparse ! states was in Hospital while overseas in Sept. 1918 with D.A.M.; rejoined unit in Nov. 1918. Apparently condition was diagnosed as neurasthenia. Had 7 months field service. Answers in Questionnaire (Sept. 20th, 1941) state "nerve condition, home treatment, various chemists": 1920 to 1925, and "nerves and stomach 1935 to 1941."

There are no medical details regarding service.

(b) FINDINGS O.R. He states he was blown up by shell in France and was in bed state in Hospital in Sept. 1918 with nerves and insomnia, and, in answer to questions, says he was unsettled, depressed and had headaches and giddiness. He appears to have rejoined his unit in two or three weeks. States, on discharge he didn't draw attention to his nerve condition on account of wishing to get home at once to help his father in business (only son) cordial manufacturer in Baylesford.

Medium physique, colour unsatisfactory. Wt. 11st. 2 lbs.

Until a few months ago worked at his business, now sold.

States he is depressed and worried by gastric condition, fearing duodenal ulcer. Is now easily tired and wakes in the early hours of morning, gets restless and can't sleep after. No special worries apart from health.

Is a sallow-faced man, jaundiced looking, but no conjunctival colouring, mournful expression, somewhat difficult to obtain description of his symptoms and disabilities. Says easily upset by excitement and domestic affairs.

Pulse, resting 88. Radial vessels palpable and somewhat tortuous.

Edentulous, tongue furred, some tremor. Hands steady but clammy;

pupils react to light, but somewhat contracted, dull accommodation

reflex. All deep reflexes hyperactive, but abdominals not elicited.

No Rombergism. No ataxic signs.

(c) DIAGNOSIS AND INCAPACITY: Ex-soldier is suffering from an anxiety neurosis which appears to be based on fears regarding his gastric troubles, which have given him trouble during the past 5 years. I think he also has some constitutional predisposition to

8.10.41. Rapport du Dr Godray

Bref historique du dossier : L'ex-soldat s'est engagé en sept.1917, il y a à peu près 20 ans. Démobilisé en juin 1920, pas de handicap ni d'incapacité.

Pendant son service il ne plaint de rien ; il est déclaré apte.

« *Very Sparse !* » (Qu'on pourrait traduire par maigre)

Il déclare qu'il était dans un hôpital en Europe en septembre 1918.

A rejoint l'unité en novembre 1918. Apparemment lui a été diagnostiqué « neurasthenia ». Est resté 7 mois sur le terrain. Réponds au questionnaire (20/09/1941) déclare « maladie nerveuse, traitement à la maison, plusieurs pharmaciens » : 1920 à 1935, et « nerfs et estomac 1935 à 1941 ».

Voici des détails médicaux par rapport à son service.

Il déclare qu'il a été soufflé par une exposition en France et était en mauvais état à l'hôpital en sept.1918, avec des problèmes nerveux et de l'insomnie, et, en réponse aux questions, dit qu'il était instable, déprimé, avait des maux de tête et des vertiges. Il apparaît qu'il avait rejoint son unité au bout de 2 ou 3 semaines. Déclare que pendant son service il n'a pas attiré l'attention sur ses problèmes nerveux en raison de son souhait de retourner chez lui pour aider à l'entreprise de son père (fils unique) fabricant de boissons à *Daylesford*.

Physique moyen, couleur insatisfaisante

Il y a encore quelques mois il travaillait dans son entreprise, qui est maintenant vendue.

Déclare qu'il est déprimé et inquiet par ses problèmes gastriques, craignant un ulcère duodénal, est maintenant facilement fatigué et se réveille tôt le matin, reste sans repos et ne peut dormir après. Pas d'inquiétudes spéciales en dehors de sa santé.

Est un « *Sallow-faced* » (traduire par visage jaunâtre, mauvaise santé apparente), « *jaundiced looking* » (*jaunie, avoir l'air de quelqu'un qui a la jaunisse*), mais pas de coloration conjonctivale, *mournful* expression (*visage qui montre expression de tristesse*).

Difficile d'obtenir une description de ses symptômes et handicaps. Dit qu'il est facilement « *upset* » (*mis en colère, fortement inquiété*) par l'excitation et les affaires domestiques.

Son pouls est de 88. Vaisseaux radiaux palpables et on ne sait comment tortueux.

Édenté, langue pâteuse. Mains fixes mais humides. Les pupilles réagissent à la lumière, mais on ne sait comment contractées.

Tous les profonds réflexes sont hyperactifs, mais les abdominaux ne sont pas sollicités. Pas de signes ataxiques.

DIAGNOSTIQUE ET INCAPACITÉS : L'ex-soldat souffre de « *anxiety neurosis* », qui apparaît se baser sur des peurs concernant ses problèmes gastriques, ce qui lui a valu des troubles durant ces cinq dernières années.

Je pense aussi qu'il a des prédispositions à la dépression. Son incapacité venant de la *neurosis* est d'à peu près 25% à présent.

OPINION : A mon avis il n'y a pas de preuve qui indique qu'on puisse attribuer à son service militaire ses manifestations nerveuses.

09.10.41 : rapport rayons X

Estomac vide pendant 6 heures, à l'exception de petits résidus dans le pôle inférieur.

« Meal all round colon » = Gross Hypermobility (traduction introuvée)

Plutôt gros estomac, mais pas d'imperfection détectée.

« *Duodenal cap flat type* » (traduction introuvée) mais pas de preuve d'ulcère détectée.

S'ensuit des détails médicaux intraduisibles dont la traduction n'est pas nécessaire.

18.11.41 Dr.V.F CROWE.

Demande d'acceptation par rapport à ses problèmes de nerfs et d'estomac.

A la « *discharging board* » (traduction introuvée), le 11.7.40 il ne fait aucune plainte d'un quelconque handicap et il est mentionné « A Class ».

Aucune pension ne lui a été attribuée le 10.4.20, et il n'y aucune preuve d'un quelconque traitement médical pour ses problèmes gastriques avant 16 ou 17 ans plus tard.

Rapport vide du pharmacien, Dolphin, pages 4, et Dr Harper 11.10.41 qui a considéré que l'homme avait un ulcère duodénal.

Cependant, les rayons x du 09.10.41 ne montrent aucune preuve de cela, ou d'une quelconque lésion organique. Le F.T.M du 29.09.41 est aussi pratiquement normal.

Sa dyspepsie, quel qu'en soit la cause, n'est évidemment pas due à son service pendant la guerre.

Incapacité 10%

Il réaffirme que ses « nerves » (traduire par problèmes nerveux je pense) , sa condition présente, est due à sa *Anxiety Neurosis*

Conclut avec le dr Godfrey 8.10.41, « *That same is N.D.W.S.* » (intraduisible)

Incapacité, d'après le Dr.Godfrey est de 25%.

Pas S.P.PU ou T.B. (intraduisible)

18.11.41 Dr.C.klug.

Je suis d'accord

19.11.41 Recommandation du Bureau

Recommande que cette réclamation de pension par rapport à ses handicaps soit rejetée.

Finalement, en 1943, Harold fait appel. Cette fois-ci, la commission lui donne raison. Il manquait à son dossier plusieurs éléments (rapport rayon x).

-4- RE. STEINHAUSER, H.C.W.

Report from H.W.DOLPHIN, Chemist, dated 21.10.41.
We have records of lodge dispensing only as far back as 1935. The following medicines have been had by Mr.H.C. Steinhauser since that time.

14th Aug. 1936	2 mixts.
14th July 1937	Mixt. & Liniment.
3rd Oct. 1937	Mixt.
8th Oct. 1937	Powder.
25th Oct. "	"
22nd Nov. "	"
22nd Nov. "	"
1st Dec. "	"
22nd " "	"
16th May 1939	"
19th Dec. "	"
24th " "	"
27th " 1939	Powder.
x 23rd Sept. 1940	"
28th Dec. 1940	Liniment Mixt.
31st " 1940.	Mixt.
(3rd Jan. 1940	Powder.
(11th " "	"
(18th Jan. "	"
x (25th " "	"
(1st Feb. "	"
(4th Feb. "	"
3rd Jan. 1941	"
8th Jan. 1941	"
15th " "	"
28th Jan. "	"
31st " "	"
10th Feb. "	"
19th Feb. "	" 15th March 1941. Powder.
18th July "	"
25th Aug. 7th Aug. "	"
4th Sept. "	"
12th " "	"
30th " "	"
10th Oct. "	"

22.8.41. Claimant's Letter.
I returned from the last war in 1920 although my health then was not too good, I did not apply for a pension, but battled on as well as I could.
I find now that my condition is worse. I have not been ^{able} to work for the last eight months.
I consider my condition is directly due to my war service and I respectfully request that my request for medical treatment and pension be given favourable consideration.

4.9.41. P.F. 1. Questionnaire.
Never previously applied for a War Pension.
Not in receipt of a Service, Invalid, Old-Age or any other Pension and have never applied for same.
Nature of employment before enlistment: Cordial Manuf. in father's business.
Never suffered from illness or serious injuries before enlistment.
Disability for which pension is claimed. Unfit for work.
Claim that it is connected with War Service. Was sent to hospital with disorganised action of heart through being gassed and shell shock.
Nature of employment since discharge from Forces. Was employed as cordial Manuf. in father's business at Daylesford since discharge until about 1940.
Names and addresses of doctors attended since discharge: Dr. Harper of Daylesford has treated me for various periods on and off for about 4 years for nerves and stomach trouble.

National Archives of Australia NAA: B73, M98357

« Clame que cela est connecté avec son service pendant la guerre. A été envoyé à l'hôpital avec « *disorganised action of heart* » après avoir été gazé, et à cause du « *shell shock* ».

Regulation 45. Form T.C.

AUSTRALIAN SOLDIERS' REPATRIATION ACT 1920-1937.

H.Q. File No. 105788
Appeal No. 8900

Decision on Appeal to War Pensions Entitlement Appeal Tribunal.

NAME OF SOLDIER.

Surname STEINHAUSER Christian Names Harold Charles
(In BLOCK letters).

Regimental Particulars:—Regtl. No. 21132 Rank Spr Unit 3rd Div. Sig. Co.

NAME OF APPELLANT.

Surname As above Christian Names _____

Place of Hearing	Melbourne.
Date of Hearing	16th April 1942
Personnel of Tribunal hearing Appeal ..	Chairman <u>Lt. Col. A. W. Ralston</u>
	Member <u>Lt. Col. E. J. Diddin</u>
	Member <u>Lt. Col. C. C. Mason</u>
Injury or disease in respect of which appeal is ALLOWED	DECISION OF TRIBUNAL: <u>Anxiety Neurosis</u> <u>Dyspepsia</u>
Injury or disease in respect of which appeal is DISALLOWED	
If the injury or disease in respect of which the appeal is allowed existed prior to enlistment, state whether at present the aggravation is:— material, or non-material	
State whether death is due to war service or not due to war service	
Date from which decision shall operate (if necessary to state)	17th September 1941.

T.819/1.36.—C.92.

Signature of Chairman _____
Date 17th April 1942

TO THE CHAIRMAN,
REPATRIATION COMMISSION,
Melbourne.

F.M.C.
22 APR 1942

M.7.

National Archives of Australia NAA: B73, M98357

O/69888.
R/98357.
BJ.NW.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

27th April, 42.

Dear Sir,

I have to advise that the War Pensions Entitlement Appeal Tribunal accepted the conditions: Anxiety Neurosis and Dyspepsia as attributable to your War Service.

Medical treatment for the above accepted condition may be obtained in future at the expense of the Commission, and if you desire to avail yourself of this benefit you should make direct application to

Dr. J. C. M. Harper of Daylesford who is the local Repatriation Medical Officer for the area in which you reside.

In the event of your place of residence being changed to another area, you should communicate with this Office as it may be necessary to make other arrangements for future treatment.

No responsibility will be accepted for payment of medical expenses incurred privately for the reason that you are now expected to avail yourself of the facilities afforded by the Commission.

Yours faithfully,

A. G. GILMORE,

ACTING DEPUTY COMMISSIONER

Per.....

Jack
27 APR 1942
He [signature]
Mr. H. C. Steinhauser,
VICTORIA PARK,
DAYLESFORD.
VICTORIA.

REPATRIATION COMMISSION-VICTORIAN BRANCH

OUT PATIENT CLINIC.

RE:- STEINHAUSER, Harold Charles: 21132

SUMMARY OF CLINICAL NOTES.



16/4/51: DR. HARTMAN:-
 Aged 53 years. Lives in Daylesford.
 Has done no work for 8-9 years or more. Lives on what wife earns plus some property which he owns.
 He and his wife run 2 Buicks.
 He spends his time pottering round his home and prospecting for gold.
 Main complaint is tiredness and sleepiness especially if he does work for more than 1 hour at a time. Also occasionally has pain in R. arm and shoulder.
 Service- Enlisted 1917. Served 3½ months in France then went to Hospital with "Disorganization of the heart". Then discharged (1918).
 Marital- Married 1920- Divorced 1930 (2 children both of whom now live in France).
 Married again 1932- No children by this marriage (Wife was a widow with 2 children)
 Education: Left school aet. 14 yrs. in 6th class
 Family : Is 2nd. eldest of a family of 5 children. Rest of siblings well.
 Parents still alive and well.
 Past illness : Nil except above trouble in France.
 Denies V.D.
 Alcohol on rare occasions. Smokes 3-4 oz. per week.
 O.E. Healthy looking sunburnt man.
 Arteriosclerosis of Brachial A's. ++.
 B.P. 170/105.
 Heart / . Lungs / . Abdomen / .
 C.N.S. Reflexes = and active.
 Plantars ↓↓
 Hands Moist and cool.
 Coarse Tremor.
 ? slight clubbing of fingers.
 Diagnosis:
 (1) ? Hypertension - repeated recordings of B.P. should be taken before this diagnosis is confirmed.
 (2) Arteriosclerosis
 (3) Anxiety State- contributing factors being original treatment in France and possibly Arteriosclerosis.
 Recommend no increase in pension at present.
 Prognosis is not good.
DR. GRIFFITH:-
 O.E. Files.
 The incapacity shown in the C. File appears to be 25%.
 The assessment was arrived at about 10 years ago.
 The "Dyspepsia" was thought to be part of the neurosis and included therein.
 Nowadays he appears to have with advancing years developed other senile disabilities.
 Incapacity 25%.

MEDICAL OFFICER-IN-CHARGE.

26/4/51

CLINICAL NOTES FORWARDED

TO M.O.
 26/4/51

2. 11/2/3

16/4/51 : DR. HARTMAN :

Agé de 53 ans, vit à *Daylesford*.

N'a pas travaillé depuis 8-9 ans ou plus. Il vit de ce que sa femme gagne plus quelques propriétés qui lui appartiennent.

Lui et sa femme « run 2 Buicks » (note d'Adrien : on dirait que ça correspond à la marque d'une voiture de luxe.)

Il passe son temps à se promener autour de sa maison, et prospecter pour de l'or.

Il se plaint de fatigue surtout quand il travaille plus d'une heure.

Aussi occasionnellement il a des douleurs au bras droit et à l'épaule.

Il s'est engagé en 1917. Il a servi 3 mois et demi en France puis a été à l'hôpital avec une désorganisation du cœur. Puis a été démobilisé (1918).

Marié en 1920, divorcé en 1930 (ses 2 enfants vivent tous deux en France).

Marié encore en 1932 – Pas d'enfant de ce mariage (la femme était une veuve avec 2 enfants)

Éducation : A quitté l'école à 14 ans en 6ème classe.

Famille : Est le second plus âgé d'une famille de 5 enfants. Le reste des frères/sœurs vont bien.

Les parents sont toujours vivants et vont bien.

Maladie passée : rien à part ses ennuis en France

Alcool en de rares occasions. Fume « 3-4 oz. *Per week.* »

Un homme qui semble en bonne santé avec des brûlures de soleil

S'ensuit des détails médicaux difficilement traduisibles, qui ont déjà été mentionnés ou qui sont peu pertinents.

Il apparaît de nos jours qu'il a développé d'autres handicaps séniles.

Incapacité 25%.

R. 98357
JH:MMcK

30 NOV 1951

Dear Sir,

With reference to the recent investigation of your case, I desire to advise that the Repatriation Board amended your condition, Dyspepsia, to read Dyspepsia with Pyloric Ulcer which is accepted as being due to War Service.

I have to advise also that the Board accepted Hypertension as being due to War Service.

You will be further advised regarding the pension aspect of your case.

Medical treatment for the above accepted condition may be obtained in future at the expense of the Commission, and if you desire to avail yourself of this benefit you should make direct application to **Dr. C. M. Harper, Albert Street, Daylesford.**

In the event of your place of residence being changed to another area, you should communicate with this Office, as it may be necessary to make other arrangements for future treatment.

No responsibility will be accepted for payment of medical expenses incurred privately for the reason that you are now expected to avail yourself of the facilities afforded by the Commission.

Yours faithfully,

(H. C. Laussen)
DEPUTY COMMISSIONER

Mr. H. C. Steinhauser,
Leggett Street,
DAYLESFORD.

Fin 1951, on continue de lui donner gain de cause puisqu'on ajouté ses problèmes d'hypertension aux autres maux déjà évoqué comme étant des conséquences de son service.

COMMONWEALTH OF AUSTRALIA			
ASSESSMENT APPEAL TRIBUNAL			
Form T.5			
Reg. No. 333			
File No. C98357			
No. 4 ASSESSMENT APPEAL TRIBUNAL			
Medical Report			
ON APPEAL FOR S.P.P.U.			
NAME	REGIMENTAL PARTICULARS		
	No.	Rank	Unit
STEINHAUSER, Harold Charles	21132	Spr.	3rd.Div.Sig.Coy.
ENTITLEMENT	DISABILITIES NOT DUE TO WAR SERVICE		
Anxiety Neurosis: Dyspepsia with Pyloric Ulcer: Hypertension with Arteriosclerosis: Mesenteric Thrombosis:			
CLINICAL FINDINGS:			
States "would have" discomfort in abdomen if he did not take alkaline powders - but dies not seem to actually have pain. Is careful in diet - Also has some Vertigo if he stoops. Attends to 40 fowls, gathers wood in the forests.			
O.E. Wt. (S to W) 9 St. 6 lbs. has poor muscle tone. Heart - A.B. displaced out - rate 108 per min. B.P. 180/120. Regular - sounds clear. Acertial walls thickened & tortuous. Lungs - emphysematous - no adventitia. Abdomen - soft & empty -- some flatus. No tenderness. Appears to have fears as regards his health - and he seems to be prematurely aged. He appears to be prematurely aged, has poor muscle & atonic stand also lack of ambition.			
(Sgd.) Walter Summons			
" F. Blois Lawton			
Date 22 / 7 / 1957			
ASSESSMENT			
Date			
C.0019/56			
National Archives of Australia			
NAA: B73, M98357			

Le 22 juillet 1957. Rapport du Sgd. Walter SUMMONS, et F. Blois LAWTON

L'état de santé d'Harold ne s'est pas amélioré.

Même diagnostic en ce qui concerne « *Anxiety neurosis*, Ulcère pylorique, Hypertension avec Artériosclérose », s'y ajoute « Thromboses Mésentérique »

« Déclare « qu'il aurait » de l'inconfort à l'abdomen s'il ne prend pas de la poudre alcaline – mais ne semble pas avoir actuellement de douleur.

Est prudent dans son régime alimentaire – il a des vertiges s'il s'arrête.

« Attends *to 40 fowls* (pas trouvé traduction, ramasse du bois dans la forêt).

Il a un tonus musculaire faible.


Poumons – emphysème.

Il apparaît qu'il a des angoisses par rapport à sa santé – et il semble être prématurément âgé. « *Lack of ambition* »

5A7
16
10

22

EX 6
10/10


"SERVING STILL"

The Returned Sailors', Soldiers', & Airmen's Imperial
League of Australia

Sub-Branch Officers: Daylesford Sub-Branch (Victoria)

President.....

Secretary.....

15th. October 1962.

RECEIVED
17 OCT 1962
PASS TO H
M
C

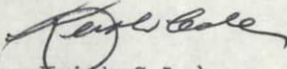
The Deputy Commissioner,
Repatriation Department,
P.O. Box 87A.,
Melbourne. C.I.

Dear Sir,

M.98357 - Steinhauser H.C.

I shall be glad if you will advise me
the position in regard to Mrs Steinhauser's
intention to apply for a Repatriation
War Widow's pension in respect to the death
of her late husband. Cause of death was
Myocardial failure with superimposed Pneumonia.
Your advices as to whether it is
necessary for Mrs Steinhauser to make an application
on the usual forms will be appreciated.

Yours faithfully,


(Cr. Keith Cole)
Repatriation Officer.

BC
5
11

National Archives of Australia NAA: B73, M98357

Son décès, le 18/08/1962, est dû à une « *myocardial failure with superimposed pneumonia* ».

La commission acceptera le décès d'Harold comme attribuable à ses années de service pendant la guerre.

Éric : Apparemment cela est extrait du *Daylesford Advocate*, mais c'est dommage qu'il n'y ait pas de date.

EGANSTOWN SPA

This Cylinder contains Spa Water from the
Famous
DEEP SPRING SPA, EGANSTOWN.

Analysis of Spring Water.

	Per Cent.		Per Cent.
Carbonate of Lime	25.73	Sulphate of Lime	.47
Magnesium	35.72	Chloride of Soda	3.69
Soda	18.00	Lithia	1.50
Iron	1.70	Silica	8.40

THIS CYLINDER

Always remains the Property of

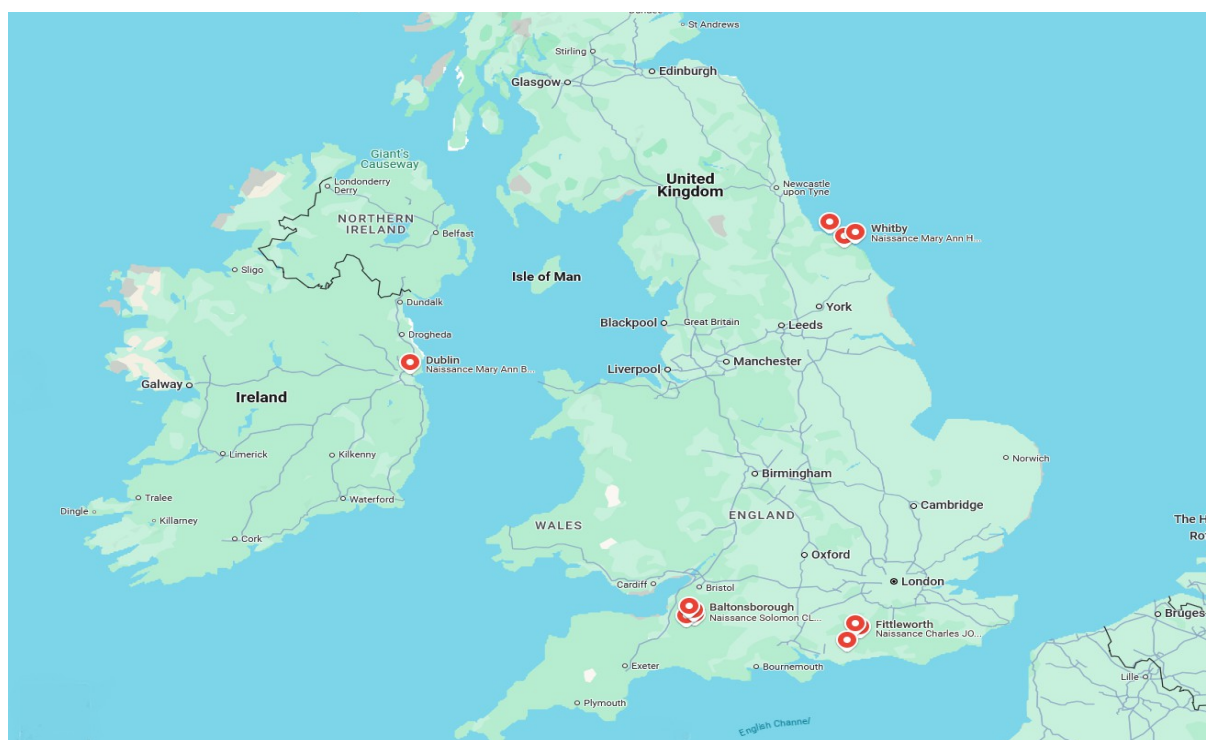
H. C. STEINHAUSER
DAYLESFORD.

Phones—Daylesford 115 and 62.

KEEP CYLINDER IN COOL PLACE.

"Daylesford Advocate" Print.

Les origines britanniques des épouses Steinhausers



Baltonsborough
United Kingdom

Naissance Solomon CLOSE 1836
Naissance James CLOSE 1766
Décès James CLOSE



Ontario
Canada

Décès John HILL 1814



Keinton Mandeville
United Kingdom

Naissance Sarah Ann SQUIRE 1828



Oving
United Kingdom

Naissance Mary Ann JOINER 1845



Whitby
United Kingdom

Naissance Mary Ann HILL 1834
Décès John HILL 1884



Egton
United Kingdom

Naissance John HILL 1792



Brotton
United Kingdom

Naissance Catherine YOUNGSTON 1765



Somerset
United Kingdom

Naissance Gabriel CLOSE 1741
Décès Gabriel CLOSE 1834



Pennsylvania
United States

Naissance John HILL 1785



Dublin
Ireland

Naissance Mary Ann BROWN



Fittleworth
United Kingdom



Glastonbury
United Kingdom

Naissance William CLOSE

L'Australie et la Première Guerre mondiale

Tiré du site : <https://bte.region-academique-bfc.fr/memoire-europeenne-premiere-guerre-mondiale/2016/04/25/laustralie-et-la-premiere-guerre-mondiale/>

La Première Guerre mondiale a été un événement sanglant qui a bouleversé les nations européennes et mondiales, au début du XX^e siècle avec un **bilan humain s'élevant à 9 405 315 pour le nombre total de morts et de disparus**, à 21 219 152 pour le nombre total de blessés et à 7 613 945 pour le nombre total de prisonniers de guerre. Rappelons que l'effectif total des soldats mobilisés a été de 73 799 467, par conséquent tous les pays concernés ont subi de lourdes de pertes. Cependant, la guerre de 1914-1918 est également une période dans laquelle certaines puissances occidentales ont mobilisé leurs colonies.

En effet, tout comme la France, la Grande-Bretagne a fait appel à ses colonies, afin que celles-ci puissent lui fournir un grand nombre d'hommes volontaires, uniquement âgés entre 19 et 38 ans, et qui étaient prêts à risquer leur vie pour que l'Empire sorte victorieux. De ce fait nombreux furent les pays concernés, comme l'Australie qui était un dominion. L'Australie fut colonisée en 1788, et déclara son indépendance en 1901, soit 13 ans avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale. C'est à partir du 5 août 1914, après l'énonciation de cette formule célèbre « **When the Empire is at war, so also is Australia** » « Souvenez-vous que lorsque que l'empire est en guerre, l'Australie l'est aussi », de Joseph Cook, premier ministre australien de l'époque, que l'Australie est entrée en guerre aux côtés de la Triple-Entente, contre la Triple-Alliance.

Cette formule patriotique souligne l'attachement, et les relations étroites entre la Grande-Bretagne et l'Australie.

La propagande de guerre pendant la 1^{ère} guerre mondiale en Australie.

Certes, les jeunes australiens ne sont pas forcés de s'engager.

Néanmoins, pour les convaincre, le gouvernement a usé d'images fortes et caricaturales, d'article visant à faire culpabiliser les réfractaires.

Il faut bien imaginer l'impact que cette opération de communication peut avoir sur un jeune homme de 19 ans.

Le 7 août 1917

EFFORTS DE RECRUTEMENT

« En connexion avec "*Holiday Recruiting week*", un meeting a été tenu en face de la mairie de *Daylesford* vendredi soir dernier.

Lieutenant Colechin, Sergent Taylor et Sergent Lowe ont fait de forts appels.

Une parade vide a été tenue. Deux volontaires sont venus.

Le samedi soir, sergent Lowe a fait un nouvel appel, et le résultat a été de deux recrues dont un soldat de retour (T.H Gunther de Bullarto)

Il est lamentable que ceux qui se sont présentés soient ceux qui ont déjà fait la part des hommes égoïstes, qui n'entendent pas, qui n'entendront pas le pleur de leur pays.

Il est sûr qu'un jour de reconnaissance viendra.

Les hommes suivants ont offert leur service pendant ces dernières semaines :
Steinhauser, Harold C.W Daylesford..."

RECRUITING EFFORTS

In connection with Holiday Recruiting week a meeting was held in front of the Daylesford Town Hall on Friday night last. Lieut. Colechin, Sergeant Taylor and Sergeant Lowe made strong appeals. An empty saddle parade was also held. Two volunteers came forward.

On Saturday night at the interval at the pictures, Sergeant Lowe made a further appeal, and the result was two recruits; one, a returned soldier (T. H. Gunther, of Bullarto). It is a pity that men who have already done their share have to volunteer to do the share of those selfish men who do not, or will not, hear the cry of their country. Surely a day of reckoning will come.

The following men have offered their services during the past week:—

Fitzgerald, Erskine, Ballarat (accepted).
Boots, Alfred Richard, Daylesford (accepted).
Dixon, George Alfred, Daylesford (accepted).
Gunther, Thomas Henry, Bullarto (accepted).
Thompson, Alexander G. D., Shepherd's Flat (accepted).
Collins, Wallace Victor, Daylesford (accepted).
Steinhauser, Harold C. W., Daylesford.
Morse, Bertram, Campbell's Ck.



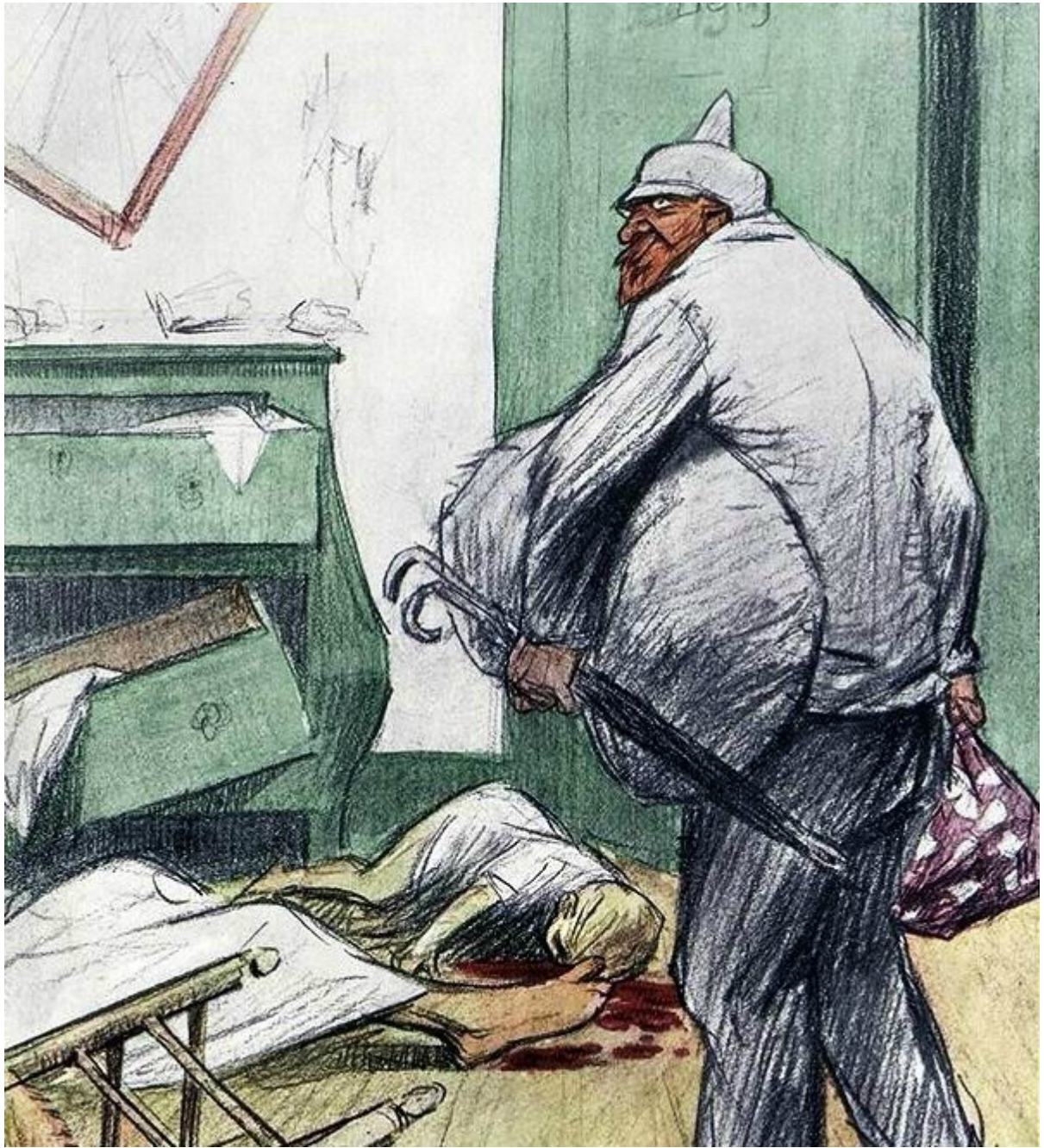
En faisant des recherches sur Victor, il y a un article qui a attiré mon attention.

Il ne parle pas des Steinhauser, mais je le trouve très éloquent sur le contexte de l'époque en Australie.

On y parle d'un dessin de Louis Raemaekers, un célèbre artiste hollandais

Le journaliste désigne le dessin comme l'un des « War Posters » les plus poignants, le décrit précisément, puis enchaîne sur le contexte : il parle de la misère de millions de belges mourants de faim, et d'allemands qui, si j'ai bien compris, ont les moyens de les nourrir mais refusent de le faire, par pure cruauté. On y parle de « *German Inhumanity* ».

« N'importe quel lecteur de ce journal peut recevoir gratuitement une copie de ce poster en envoyant une carte postale au secrétaire Hon..."



"ça va, si ce n'était pas moi, quelqu'un d'autre l'aurait bien fait. Bah, on nous trouvera bien des excuses !"



Fin 1917.

Le Kaiser à Wilson : — C'est donc sérieux ?

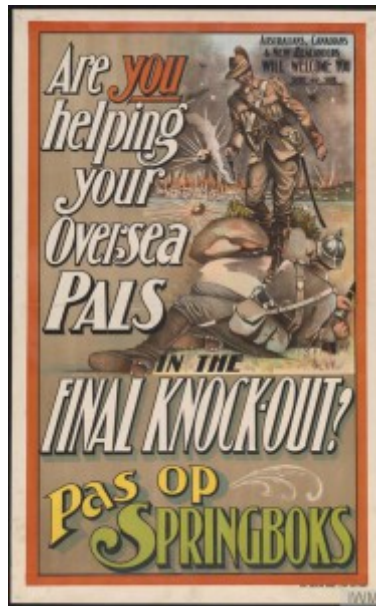


Le dessin était sous-titré : « Le crime, enfin ! »



source: <http://memoiredesoldatscollegewallers.over-blog.com>

« Resteras-tu debout sans rien faire devant un feu de brousse ? », « Remue toi et repousse les Allemands ! ». Cette affiche incite les Australiens à s'engager dans l'armée, et n'hésite pas à assimiler les Allemands à un feu de brousse dans le but d'attiser la peur auprès des Australiens.



Source: <http://www.iwm.org.uk/>

« Vas-tu aider tes compagnons d’outre-mer dans ce combat final ? ». Cette affiche incite les Australiens à s’engager, puis à partir combattre auprès de leurs camarades d’outre-mer. Une affiche transmettant un message patriotique et revendiquant l’esprit de camaraderie.



source: <https://www.awm.gov.au/collection/ARTV00021/>

« L’Australie a promis à la Grande-Bretagne de lui fournir 50 000 hommes de plus. Allez-vous nous aider à garder cette promesse ». Cette affiche montre l’engagement de l’Australie à fournir 50 000 hommes de plus à la Grande-Bretagne. De plus cette image illustre l’emblème national australien, le kangourou et cela dans le but d’inciter une majorité de soldats à s’engager. Ce message est donc fort.

Alleged Disloyalty.

BENCH HOLD UNPROVEN.

At the close of Thursday's police court business, Mr. G. H. Brown, C.P.S., drew attention to a first local case under new procedure, wherein at the recent referendum poll at Newport doubts had been expressed as to the loyalty of a voter, Jacob Henry Steinhauser, of 19 Agg-street. Mr. Brown explained that he had received his direction to have the matter investigated by the military authority at Footscray, Major Hickson. Mr. Steinhauser was not present. Messrs. H. Hick and M. J. Ward, J's.P., adjudicated.

Constable Tatchell made a report of having inquired into Steinhauser's antecedents. He was a native of Creswick, Victoria. His father was a naturalised German, who, at 17 years of age, had left his native country to evade military service, and had died at 77—an old-age pensioner. It had been asserted that on one occasion, under provocation by others, Steinhauser had made reply to insult that might have a disloyal construction put upon it. Deponent, however, knew Steinhauser as a well-behaved citizen, who had been for 29 years in the employ of the Railway Department, and who was a prominent member of the local Church of England.

Mr. Hick: The Bench considers the objection does not lie. There is nothing to show that Mr. Steinhauser is a disloyal subject.

Traduction-résumé de l'article :

Jacob Henry Steinhauser est accusé de déloyauté : l'armée a fait une enquête sur lui, tout ça sur dénonciation d'un seul australien, dont la suspicion ne devait probablement venir que de ce nom allemand...

L'enquête a finalement démontré que c'était un bon citoyen au final.

Traduction tirée du site **AUSTRALIAN WAR MEMORIAL**

WAR BRIDES



AUSTRALIAN WAR MEMORIAL

D00936

Plus de 13 000 soldats australiens se sont mariés alors qu'ils servaient en Europe durant la 1^{ère} guerre mondiale.

Les mariages étaient planifiés au moment du départ, et souvent précipités.

Cette précipitation s'est amplifiée en 1919 quand le gouvernement australien fit une offre de passage libre pour les femmes des soldats australien, dont le mariage avait eu lieu avant le 1^{er} septembre 1919.

Le large nombre de passagers résultant du passage libre en 1919 causa d'énormes problèmes logistiques, résultant des *Bride ships* à destination d'Australie en 1919 et 1920.

Femme et hommes étaient séparés dans les bateaux.

Comme il y avait pénurie d'hommes mariables en Australie pendant les années de la guerre, les épouses venant d'Europe n'étaient pas toujours bien reçues à leur arrivée. Il y a même eu des épouses abandonnées juste après êtres

arrivées là- bas, forcées de repartir par le bateau d'après...

En outre, le retour des soldats et de leurs épouses nées en Europe faisaient face à de nombreux challenges.

En 1918 et 1919 l'Australie souffrait d'un fort taux de chômage, d'une pénurie de logement, sans compter une épidémie de virus « Influenza » qui tua de nombreuses personnes.

War Marriages

A FRENCH INVESTIGATION

The Girls Suffer

France has been taking stock of the results of the war marriages contracted between soldiers of the different Allied countries and French girls in the war zone. The conclusions reached (says the London "Daily News") are that, on the whole, these matches have been unfortunate, for the majority of the brides have found it necessary to separate from their foreign husbands. The curious point is made that the happiest marriages have been those between members of the Indian contingent and French girls, only one of these having turned out unhappy. Next came the marriages with British soldiers, the men of Irish units being placed as most satisfactory as husbands for the French girls. The worst results followed from the marriages with American soldiers in France. A high proportion of these have ended disastrously, the brides finding that their husbands were either married already or had taken the first opportunity of securing quick divorce on return to the States.

Les Mariages de Guerre

Une investigation française

Les filles souffrent

La France a enquêté sur les résultats des mariages de guerre contractés entre les soldats des différents pays alliés et les filles françaises dans la zone de guerre.

Les conclusions ont été (d'après le London « Daily News ») que dans l'ensemble, ces unions se sont avérées malheureuses pour la majorité des épouses ; qui ont trouvé nécessaire de se séparer de leur mari étranger.

La curieuse conclusion qui a été faite est que les mariages les plus heureux ont été ceux entre le contingent indien et les filles françaises, seul l'une de ces unions s'est avérée malheureuse. Vient après les mariages avec les soldats anglais, les hommes des unités irlandaises étaient plus satisfaisants en tant que mari pour les épouses françaises. Les pires résultats sont ceux résultant de mariages avec des soldats américains en France. Une grande proportion de ceux-là se terminèrent de manière désastreuse, les épouses se rendant compte que leurs époux étaient déjà mariés, ou bien ceux-ci prirent la première opportunité de divorcer rapidement, une fois de retour aux États-Unis.

Le retour de Marcelle et ses enfants en France

Souvenir d'enfance conté par Maurice-Harold, transmis par son fils Éric :

Ce dernier m'a plusieurs fois dit qu'il était venu en France à bord du paquebot Oronsay, avec sa mère Marcelle, son frère Max, et ses grands parents Florence et Désiré, ces derniers ayant rejoint leur fille en Australie. L'Oronsay, navire de l'Orient Line, devenue plus tard la Peninsular & Oriental, la P&O, très importante compagnie anglaise, a lui aussi été coulé en 1942, par un sous-marin italien au large du Liberia. Il y eu plus tard un autre Oronsay de la P&O, plus moderne, que nous avons eu l'occasion de voir au port de Melbourne. Entre parenthèses, lorsque nous avons vécu quelques mois en Australie dans la banlieue de Melbourne en 1972, l'un de nos divertissements préférés était de surveiller dans les journaux la venue des paquebots, que nous allions admirer à quai dans le port de Melbourne. Alors l'Oronsay. Mon père m'avait dit qu'ils avaient fait escale à Port-Adélaïde,Freemantle (Perth), Colombo (Ceylan à l'époque, Sri-Lanka maintenant), Port-Said (Égypte), Naples, et Marseille. Ils avaient donc emprunté le Canal de Suez. En 1972, lorsque nous avons " émigré " en Australie à bord du paquebot Ellinis de la compagnie grecque Chandris Line, nous étions passé par le Cap de Bonne Espérance. Le Canal de Suez était fermé, en raison je pense d'un conflit de voisinage entre Israël et l'Égypte. Tiens donc... À Naples, ville pauvre, mon père disait que les enfants venaient nager autour du navire pour quémander argent et cadeaux. Il paraît aussi qu'au cours du voyage il y avait eu un homme à la mer, un marin, non récupéré. Mais là encore, j'émets un doute, rapport à la prédisposition de mon père à l'affabulation. Encore qu'à l'époque ce fut plausible. Je n'ai jamais connu les dates de ce voyage pour la France. Je n'ai jamais vu de trace papier. Mon père m'a toujours dit qu'il était venu à 7 ans. Né le 7 septembre 1921, c'était donc peut-être fin 1928, ou encore en 1929...

Voilà ce que je sais du retour (de la venue) en France.





Éric : Avant de finir les deux dernières années de sa vie au rdc d'une tour de Franconville, elle a longtemps vécu au 1 avenue du Manoir à Asnières dans un petit pavillon qui existe toujours. Max et papa ont également habité là avec elle dans leur jeunesse. Ils y habitaient durant la Seconde Guerre. Quand j'étais gamin et que nous vivions à Sarcelles, mon père m'emmenait avec lui rendre visite à mamie. Je pense que pour mon père c'était une corvée à accomplir que d'aller voir sa mère, et que ma présence "allégeait" la visite. Je pense que mamie avait une vie triste et malheureuse. Je la voyais comme une vieille femme, alors qu'elle n'avait guère plus de 65 ans. Je ne me rappelle pas à quelle fréquence nous allions la voir, une fois, deux fois, trois fois par an...? Mais peut-être que papa ne m'emmenait pas à chaque fois. Certainement que Max s'occupait plus

de mamie que mon père. D'ailleurs, elle est morte le 20 juillet 1971, et le 17 janvier 1972 nous partions en Australie. On penserait que mon père n'attendait que la disparition de sa mère pour quitter la France. À Asnières, mamie avait pour compagnie une petite chienne sympa, Gavotte. Elle est présente sur certaines photos. Les dernières années, elle avait un chien, Gouffy, un bâtard bien gentil mais un peu fou. Pauvre Gouffy, je pense qu'il ne sortait jamais. Lorsque qu'avec mon père nous arrivions à l'appartement à Franconville, il devenait dingue. À un moment je me levais, prenais sa laisse, et lui lançais : " Gouffy, on va se promener ! ". Le pauvre chien implorait, tournait en rond, sautait, heureux de sortir. Et une fois dehors, j'avais intérêt à me cramponner à la laisse, car sinon le chien m'échappait, et je pense qu'on ne l'aurait plus revu ! Un jour, mes parents m'ont appris que mamie était hospitalisée à l'hôpital de la Pitié dans le 13ème. Nous nous y sommes rendus, mais je n'avais pas pu la voir, car paraît-il que les visites étaient interdites aux mineurs dans ce service.... Peu après, mamie est décédée là. Je n'ai jamais eu je pense la vérité sur les causes de sa mort. L'histoire que l'on m'a toujours contée, et que ma mère m'a encore resservie il y a peu, c'est que mamie buvait, qu'elle était tombée chez elle sur un radiateur, lui causant un traumatisme crânien ayant finalement entraîné sa mort. J'ai toujours eu un peu de mal à avaler cette histoire, avec l'impression que ce n'était pas la vérité. Même s'il est probable que mamie buvait, quand j'y pense maintenant, je me dis que peut-être avait-elle mis fin à ses jours... Voilà pour ces quelques souvenirs de mamie Marcelle, que j'ai finalement peu connue.

Adrien : Marcelle n'avait semble-il pas suffisamment cotisée, et avait dépensé tout son capital à la fin de sa vie. Elle a donc vécu chichement pendant sa retraite.

Étant divorcée, elle n'a pas pu bénéficié de la pension de veuvage d'Harold. C'est en consultant le dossier militaire d'Harold que je me suis rendu compte que c'est sa deuxième femme, Lily, qui l'a perçu en Australie...

Quelques photos et quelques informations sur la famille de Marcelle

Éric :

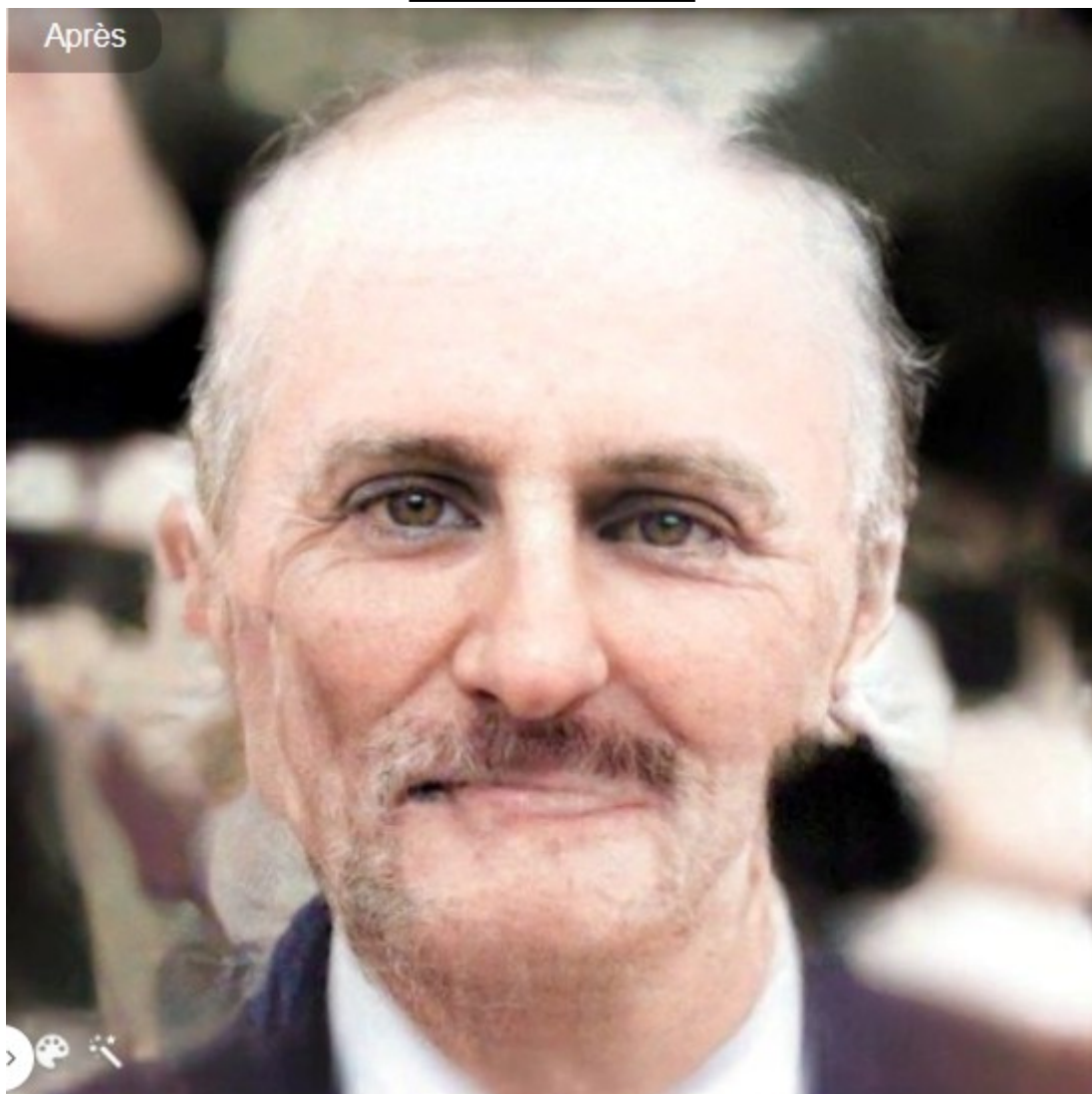
Désiré Adam Damay, le père de mamie Marcelle, mort le 4 avril 1954 à Clichy, que je n'ai donc pas connu, se portait très bien et faisait encore du vélo en ville à 89 ans. Malheureusement il a été renversé par une voiture, et il est décédé de ses blessures à l'hôpital Beaujon.

Voici quelques photos extraites d'un joli carnet. Il y a Marcelle et ses parents Florence et Désiré, et mon père Maurice. Ce dernier n'était pas très grand, 1,65 mètre peut-être. Alors je me dis que mes arrières-grands-parents étaient plutôt petits !

Adrien :

Hélas la retouche/recadrage par IA de ces photos n'a été satisfaisante que pour Désiré...

Désiré DAMAY



Après







— Orly —
27 / 7. 52



— Villers s/ Mer —
2.8.52



— Villers. s. Mer —
2. 8. 52



— Villers ~ s/- Mer —
2 août 1952



Eric : Voici 3 pages du journal " *Daylesford Advocate* " en date du mercredi 6 mai 1987, dans lequel figure un article intéressant relatant le décès de mon père en France, un résumé de sa vie ainsi que celle de son père. Je pense que Claire Hinton est à l'origine de ce texte. Il y a quelques erreurs de dates, Harold est mort en 1962, non en 1969, Johan Jakob est né en 1836, non en 1839. Il est curieux de lire qu'à 12 ans, vers 1942 sûrement, Claire avait connu l'histoire de ces deux jeunes ayant quitté l'Australie avec leur mère française. Il est dit également que mon père Maurice aurait maintenu des relations avec son père Harold jusqu'à la mort de celui-ci. Et que Marcelle a eu des contacts irréguliers avec sa belle- mère Charlotte...

Daylesford Advocate

Registered by Australia Post as publication No. VAC 1158 55 Vincent Street, Daylesford, 3460 No. 9762 WEDNESDAY, MAY 6, 1987 30c

Telephone: (053) 48 3392 See Pages 4 and 14



Water board secretary quits in protest at 'unjustified criticism'

After 12 years as Daylesford Water Board secretary, Mr. Peter Ingle has resigned in protest of what he describes as uninformed and unjust criticism of costs and board activities.

Mr. Ingle's resignation will take effect on June 30.

Mr. Ingle said the criticism was not only recent, but has been constant in the past 12 years. He said a sector of the public is "far too quick to criticise without first finding out the facts".

In defence of Daylesford's water and sewerage rates, Mr. Ingle made the point that Crewick and Broadford, two towns which recently completed sewerage schemes.

Crewick's water and sewerage rates, after revenue subsidy were \$241 and \$245, Broadford's rates, \$240 and \$124.

Daylesford's rates, he said, were \$145 for water, with no revenue subsidy, and \$245 for sewerage after revenue subsidy.

Mr. Ingle said Daylesford's rates are favourable, despite its sewerage scheme costing more than twice those of Crewick and Broadford — \$12 million compared to \$5 million.

He said since 1945 rates have increased about seven times, but average earnings have increased about 37 times.

"Less than 10 years ago, assets at cost totalled \$400,000 and annual cashflow was less than \$120,000."

"There were two indoor staff working three hours per day and three outdoor staff, the latter spending their time waiting for the next inferior water main to burst so they could fix it."

"Bursts averaged close to two per day and reports of dirty water probably averaged the same."

Mr. Ingle said records of complaints were not kept, but, from memory, the average number of complaints were about four each day.

He said all had a firm basis, relating to dirty water or no water.

"We had 30-cm-dia pipes, none of which worked, no radiators, one telephone (oh, blessed peace — it only rang when there was a report of yet another burst pipe or a complaint), only one utility, one clapped-out tractor useful for nothing, a slasher that would not work, a horse-drawn plough without a point on the share or a horse to pull it, several blunt shovels and crowbars, two or perhaps three blunt carpenter's saws used for cutting out a ditch, a section of pipe to be the wrong size, an overdrift which would not go away and no prospect of ever clearing it."

He said the board still has the overdraft "but it is now up to 100 times greater".

Mr. Ingle said by the time construction of Daylesford's sewerage system is complete total assets of the board will be about \$13.5 million, annual cash flow will be more than \$4 million in the 1986/87 financial year and probably continue to be more than that in future years.

There are 15 people employed by the board and will soon increase, Mr. Ingle said.

"The considerable improvement in overall quality of the water supply network is an indisputable fact. It is a pity that carry initiative, accounting fed up with continual repair work for no gain, and to the guts of a board which was prepared to let our own staff undertake a very major gamble — at that time, and perhaps still, one of the largest projects ever undertaken by a small board."

"The vital ingredients that enabled the whole scheme to come to fruition was friendship, co-operation and mutual respect."

* It was a tall order when contractors arrived at Daylesford Post Office last week to prepare the building for a facelift.

72 1196

Theatre Royal

CASTLEMAINE

NEW MOVIE GUIDE

OUT NOW

TONIGHT

8 P.M. **MISSION**

GARRY HUGHES

LES PATTERSON

SAVE THE WORLD

AT 10.00

FRI-SAT-SUN-MON... 8 PM

MATINEE SAT... 2 PM

INTERESTED PLAYERS URGENTLY REQUIRED FOR TRENTHAM JUNIOR FOOTBALL CLUB. U10 U15 U16

Training: Wednesday and Friday 5.00 — 6.00 p.m. Trentham Football Ground

Transport can be arranged. Contact G. Bremner 48 5515

* No fee to play.

* Bring your mates along.

FURTHER INFORMATION: Contact J. Hickey 24 8394

Games played Sunday commencing 1 p.m.

House robbed twice

A house at Eganstown was burgled twice in the past two weeks and goods to the total value of \$1430 were stolen.

Police said in the first burglary at the Government Rd. house, a Reem hot water service, Day electric pump, Chef Magic electric stove and white Mistral range hood were stolen.

In the second burglary a Mistral ceiling fan valued at \$30 was stolen.

Police ask residents in the Mansfield-Eganstown area to report suspicious incidents and telephone calls.

*****SPECIAL OFFER*****

FREE AIR CONDITIONING

SAVE \$1275

Choose from 6 latest model automatic GX Skyline sedans and we will supply and fit air conditioning. NO CHARGE.



* Plus dealer delivery, Govt. registration, 3rd party insurance and stamp duty. Offer does not apply to taxi and fleet buyers.

Experience Nissan RB30E electronic fuel injected, 6 cylinder engine. Test drive Modern Motor's Car of the Year and experience for yourself the way it responds smoothly and reliably to your commands.

Year electronically controlled close-ratio 4 speed automatic transmission offers two shift schedules, "Normal" and "Power". It features a computer controlled electronic lock-up torque converter for the most efficient transmission of power in any conditions.

Hurry while stocks last

6 ONLY WITH THIS SPECIAL AIR CONDITIONING OFFER

PETER STEVENS NISSAN

New Car Division	204 Armstrong St. Nth. Ph: 31 3777	
Sales Manager	AN Sales	
Barry Coulter 38 5515	Peter Mansford 41 7674	Terry Constable 39 5617

D.T.T.A. TUESDAY BINGO ROYAL HOTEL

8 P.M. BIG CASH JACKPOTS

Maurice Harold Steinhauser décéda le 2 mars suivant une crise cardiaque durant une attaque sévère d'asthme.

Il y avait 67 ans, le père de Mr Steinhauser, Harold Charles William Steinhauser, était né au «*Mouunk Franklin*» le 2 août 1897, de Joseph William Steinhauser et Charlotte Steinhauser née Close.

Il s'engagea dans l'AIF en 1917 et servit pendant trois ans en tout mais avec six mois du temps passé en service "overseas", principalement en France.

La garnison d'Harold était stationnée dans Martainville, une petite ville dans la somme, et il était là-bas lorsqu'il rencontra Marcelle Damay, fille d'un instituteur. En 1919 il se marièrent - Il avait 22 ans et elle 17.

Quelques semaines plus tard, il embarquèrent pour l'Australie à Daylesford.

Harold était l'un de ces nombreux soldats Australiens qui avait ramené à la maison une épouse française, mais il était possiblement le seul garçon à

En dépit d'être séparé de son père à un jeune âge, Maurice l'aimait profondément et les deux partageaient un lien fort.

[illegible]

An Australian In France

From Page 1

"However, I couldn't help but feel that the French were not really interested in me. They were just interested in the fact that I was a foreigner and that I was a woman. They were just interested in the fact that I was a foreigner and that I was a woman. They were just interested in the fact that I was a foreigner and that I was a woman."

redit is due.

ts are

0%

Gold production heading towards \$1.8 Billion

INFORM

UNION-TEST

RALIANS!

THE NEW YORK TIMES

AFFECTION POUR DAYLESFORD

Il avait aussi une profonde affection pour son lieu de naissance, se souvenant des aspects de sa vie là-bas, maison, école, tantes, oncles et grand-parents.

Max, ayant 12 mois au moment du retour en France, n'avait aucune de ces souvenirs.

Après avoir quitté l'école, Maurice se forma comme dessinateur et quand il fut diplômé, il fut employé dans une firme de fabrication d'outils.

Pendant la Seconde Guerre mondiale sa citoyenneté Australienne l'exclut du service militaire Français, mais ses compétences en tant que dessinateur furent utilisées par le département de la défense.

Après la guerre il fut employé pour la compagnie d'aviation "Aerospatial" mais de 1951 à sa retraite il fut employé comme vendeur ingénieur à la "*American machine tool factory*" en France.

Ses loisirs et principales intérêts étaient l'astronomie, la photographie, l'aviation - il apprit à voler après la guerre - et l'histoire militaire, avec un intérêt particulier pour l'histoire militaire Australienne.

Il connaissait tous les emplacements des batailles des deux guerres mondiales où les Australiens avaient été impliqués, en visitant beaucoup d'entre eux, aussi bien que les cimetières militaires où les australiens furent enterrés.

Dans sa vie adulte, il eut le désir de retourner en Australie.

Même après que son père mourut en 1969 ce désir resta, et en février 1972, lui et sa femme Christiane et ses trois fils, âgé de quatre, neuf et 12 ans, embarquèrent pour Melbourne avec l'intention de s'y installer.

Son expérience de la vente lui valut une position avec MacPherson's, of Melbourne, et il louèrent une maison à *Albert Park*.

Une des premières choses qu'il voulait était de visiter *Daylesford*, retournant à l'endroit de sa naissance pour la première fois en 45 ans.

Daylesford avait presque un attrait mystique pour lui pendant les quarante dernières années.

Il vit la maison de son père et celle de ses grand-parents et visita leurs tombes, il vit les sites des anciennes entreprises de la famille, et des endroits d'intérêts.

Sa seule déception fut de se rendre compte que son ancienne maison avait été retirée, et qu'une autre maison avait été bâtie sur le site.

Son rêve de s'installer en Australie fut détruit en quelques mois quand le marasme économique l'amena dans ses retranchements.

Il ne pouvait trouver un autre travail, et les économies de la famille devenaient basses quand il prit la décision de retourner en France.

Juste quatre mois après avoir quitté pour l'Australie, il revinrent à Paris.

Maurice souffrait d'une sévère dépression, et à cela s'ajouta la lutte pour se ré-établir, lui apportant un "breakdown" qui lui prit des mois à se remettre.

L'amour de Maurice pour l'Australie était inchangé, cela dit, et il continua à se voir lui même comme un Australien.

Il n'a jamais renoncé à sa citoyenneté australienne.

Ses fils aussi avaient la nationalité australienne et il avait été enregistrés à l'ambassade d'Australie à Paris.

Il aimait "montrer le drapeau", aussi, il portait un petit drapeau australien sur la vitre arrière des Renaults, Peugeot et Citroëns qu'il avait pu posséder.

"Le Grand-père de Maurice et le mien son frère, mais je sais peu choses de mon second cousin, comme lui et son frère retournèrent en France des années avant ma naissance, écrit Mrs Claire Hiton, de *Lynham*, à côté de *Canberra*.

"Cependant, parce que la maison de mon père était à *Clunes*, une visite de sa ville natale inclut généralement une visite des Steinhauser de *Daylesford*, et de plus, lui et son cousin Harold était amis de longue date.

"Je devais avoir 12 ans quand j'appris l'existence des deux petits garçons et j'étais naturellement intriguée, mais à cette époque, il y avait peu semblait-il à savoir sur leur devenir et je n'en savais pas plus que mes parents.

"Deux avant je commençais à travailler sur l'histoire de la famille Steinhauser - Je spéculais sur les chances de pouvoir localiser les fils d'Harold en France, mais je ne le fis par manque d'espoir.

"Mais en Mars, 1985, j'ai été contactée par un second cousin à Melbourne - un arrière petit-fils de Joseph Steinhauser qui avait été mis au courant de mes recherches sur la famille.

"Il savait où Maurice et Max était, et il allait en Europe les prochains mois et voudrait les rencontrer lors de sa visite.

"Il suggéra qu'il prenne avec lui toutes les informations sur la famille que j'avais pu collecté, pour les transmettre aux frères.

"Avant que Garry ne retourne en Australie, je reçu une lettre de Maurice exprimant son ravissement quant aux informations que je lui délivrais.

Il ne savait rien apparemment de ses racines australiennes, à part sa branche - il ne savait même que son grand-père était d'une fratrie de 10 enfants, ou que son arrière grand-père était né en Allemagne.

"Notre arrière grand-père Jakob Steinhauser est né à *Butzbach*, à coté de Francfort, en 1839 et vint en Australie à 16 ans en 1856, travaillant dans et autour de *Ballarat* pendant quelques années avant de marier une fille anglaise de 16 ans en 1859, et vivant d'abord à *Bullarook* et *Rocky Lead* avant de s'installer à *Clunes* pour élever 10 des 14 enfants né d'eux.

"Je commença à correspondre avec Maurice et le garder informer des nouvelles découvertes dans mes recherches - et aussi remplir les nombreux "trous" à propos de sa famille Australienne - sa soif d'information étant inassouissable.

" Plus tard en 1986, juste après que j'ai été en mesure de prendre contact avec les membres de la famille de mon arrière grand-père à *Butzbach*, Maurice suggéra que je fasse le voyage en Europe, non seulement pour le rencontrer lui, mais aussi, son frère Max et leurs familles, afin de visiter aussi *Buzbach*."

Des membres des deux branches familiales Mrs Hinton rencontrés à *Butzbach* lui donna la liste de ses ancêtres familiaux - une remontant jusqu'à 628 AD et l'autre jusqu'à 1355.

Jusqu'à maintenant j'ai du envoyé 16 pages de données sur les ancêtres que j'avais partagé avec lui", écrit-elle.

"Combien d'Australien peuvent se réclamer d'une ligne descendante directe du grand Charlemagne (Charles le Grand), Roi des francs et Empereur du second Empire romain ?

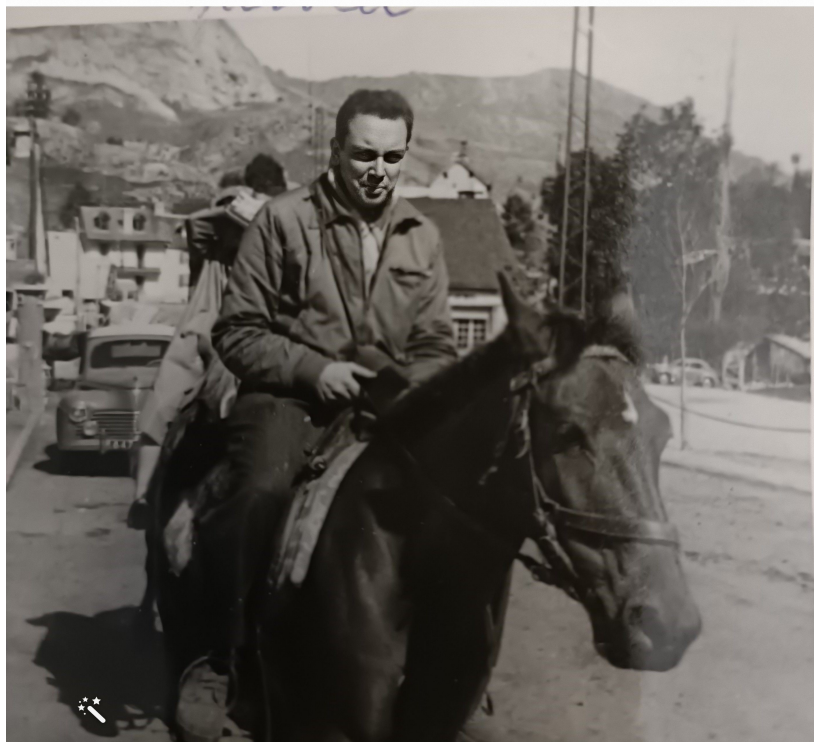
"Quand je visitais *Daylesford* en Juin je devais trouver quelque chose de décent à envoyer pour sa tombe - il repose au cimetière à Asnières, au nord-ouest de Paris, dans la même tombe que sa mère, Marcelle - pour ce que je sais il aurait aimé l'idée.

"Il avait un tel amour pour cette ville.

"Cela représente des trésors de mémoire, les six premiers ans de sa vie - son père, leur maison, "*loving*" grand-parents et oncles et tantes, et un petit chien "*black mongrel*".



*Le mariage de Maurice Harold Steinhauser et
Christiane Landeau le 2 juillet 1955*



Éric : En 1988, Claire nous avait emmené Gary et moi à *Clunes* sur l'emplacement de la maison de Johan Jacob et Mary Ann, où il n'y avait plus rien. Sur l'étiquette au dos de la photo il y a un " great " en trop.



Gary and Eric in the "orchard" of
their great great great grandfather's
old home in Clunes - site of the cottage
was to the right of Gary.





Éric : Gary D. Lusk et Claire Hinton à Deep Spring, Daylesford. Claire était la petite fille de Charles Peter Steinhauser et Elizabeth Rowland.